

## 55, rue du Faubourg seins honorés

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000331506

### 10 Personnages

Valentino Braguetta 89+96 +44+19	Acteur porno 248	H
Carlotta Vulcani 62+0+ 21+59	Actrice porno 142	F
Marianne Langouste 0+77+46+78	Présidente de la République 201	F
Irène De la Glousse 0+77+ 25+54	Directrice de cabinet 156	F
Dominique 0+25+ 87+62	Inspecteur du travail 174	H
Iris 19+88 +42+8	Maquilleuse ambitieuse 157	F
Claude Broutard 112+0+31+21	Metteur en scène 164	H ou F
Gaby 41+0+ 20+30	Agent technique 91	H ou F
Camille 44+0+ 29+29	Cameraman 100	H ou F
Jazzy Marcel 0+0+50+64	Production 114	H ou F

***L'action se passe dans une chambre à coucher. Il y a un lit deux places qu'il serait bon de surélever par une estrade et un divan. Il y a également une table et deux chaises. Il y a deux portes, l'une donnant sur le couloir, l'autre sur une porte de service***

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

**Valentino et Carlotta sont face à face. Lui est en caleçon et tricot Marcel. Il a des fixe chaussettes . Elle est en robe de soirée et chapeau années folles. Gaby prend des notes, Camille tient une caméra tandis que Claude est sur le coté**

- Claude** Je vous rappelle que nous sommes à l'Élysée clandestinement alors, il va falloir s'activer.
- Camille** S'activer, s'activer, t'en as de bonnes, toi !
- Claude** Qu'est ce qui se passe ?
- Gaby** Il se passe que la lumière est nulle !
- Claude** Dans l'urgence, on fait avec ce qu'on a.
- Valentino** On n'aurait pas pu reconstituer le décor ?
- Claude** Le président Félix Faure est mort à l'Élisée alors, moi, je tourne à l'Élisée !
- Carlotta** ***Ironique*** Tu parles d'un documentaire historique !
- Claude** Irène De La Glousse qui est une amie de la voisine de mon beau frère m'a dit que la présidente reviendrait demain matin de Bruxelles avec son mari.
- Camille** ***Regardant sa montre*** Ouais, ça nous laisse à peine cinq heures pour tourner huit scènes.
- 10
- Carlotta** Bonjour les cadences infernales !
- Claude** Bon, ça va !
- Valentino** Je commence à prendre froid.
- Camille** ***Amusé(e)*** Tire un peu sur tes fixe chaussettes, ce sera déjà ça.
- Claude** Irène m'a dit que cette partie de l'Élysée n'était chauffée que quand il y a des hôtes étrangers.
- Valentino** N'empêche qu'en caleçon, ça caille !
- Claude** La présidente Langouste fait des économies d'énergie dans la palais histoire de montrer aux Français qu'elle se sert la ceinture aussi.
- Carlotta** Il ne râle pas, il constate !

- Claude** Ça te déplaît que la présidente de la Présidente Marianne Langouste soit écolo ?
- Valentino** Au contraire, c'est même pour ça que j'ai voté pour elle.  
20
- Carlotta** Moi, c'est parce que c'est une femme.
- Camille** Moi, je n'ai pas pu. J'étais en tournage aux Seychelles.
- Gaby** Sympa !
- Camille** Ce n'était pas tout à fait les Seychelles non plus, le producteur avait fait transformer une plage Portugaise pour faire moins de frais.
- Valentino** **A Carlotta** Tu as voté pour elle parce que c'est une femme ?
- Carlotta** Sûrement pas. Elle aurait été facho, j'aurais voté pour un homme.
- Claude** Dites, c'est parce qu'on est à l'Élisée que ça vous titille de débattre ?
- Carlotta** Tout ce que je veux dire, c'est que j'ai voté pour la présidente Langouste à cause de son discours sur la dignité des femmes, voilà !
- Gaby** A propos de dignité des femmes, tu as le nez qui brille un peu.
- Camille** Ça va faire moche à l'image.  
30
- Carlotta** **Appelant** Iris, est ce que tu pourrais venir me poudrer ?
- Iris** **De la pièce à coté** Tout de suite !
- Claude** Vous croyez qu'on a le temps ?
- Carlotta** J'ai un public, un fan club, ne l'oublies pas !
- Claude** Et moi, j'ai huit scènes à tourner ici.
- Gaby** **Amusé(e)** Si son nez brille, ça ne fera pas terrible au moment des gros plans.
- Carlotta** Très drôle !
- Iris** **Entrant avec une petite trousse** Qu'est ce que je te poudre, Carlotta ?
- Camille** **Amusé(e)** Le nez.
- Iris** **Amusé(e)** Ah oui, c'est important.  
40

- Claude** Iris, tu nous épargnes tes réflexions, nous sommes pressés.
- Iris** Tout en commençant à maquiller Carlotta La dame qui nous a permis d'entrer à l'Élysée insiste pour assister à une scène.
- Claude** Manquait plus que ça !
- Iris** Elle se disait même qu'elle pourrait faire un brin de figuration.
- Claude** Ah non !
- Iris** Elle dit qu'elle a fait du théâtre à l'école.
- Claude** Dis lui que le théâtre et le cinéma, ce n'est pas la même chose.
- Camille** Ah oui, le texte au théâtre est plus important.
- Iris** C'est ce que je lui ai répondu mais justement, elle se dit que ce serait d'autant plus simple.
- Carlotta** Plus simple ! On voit bien qu'elle n'a pas mes tirades.  
50
- Valentino** Tu peux te vanter. C'est quand-même moi, le champion de la tirade !
- Gaby** Ah ça oui !
- Claude** De toutes façons, tu lui dis que nous allons tourner un tête à tête.
- Camille** Donc pas de figurants.
- Gaby** D'ailleurs, on pourrait même appeler ça un ventre à ventre.
- Claude** Le président Félix Faure et sa maîtresse Marguerite Staenheil n'avaient pas convié le tout Paris pour leurs galipettes.
- Valentino** Il a eu une belle mort, tout de même !
- Iris** C'est vrai que de mourir dans un lit, c'est ce que tout le monde souhaiterait.
- Carlotta** Tu parles pour lui ! Il s'est écroulé sur elle.
- Camille** Crise cardiaque, plaf !  
60
- Claude** *A Iris* Tu lui diras que nous allons filmer ce moment historique.
- Iris** Ce sera le film qui sera historique ou l'événement dont il parle ?

- Valentino** Quoi qu'il en soit, on n'ira pas à Cannes avec ça.
- Claude** Allez, les sarcasmes... Je ne fais pas du film d'auteur, c'est comme ça.
- Carlotta** Est ce que les deux derniers jours de la vie de Félix Faure intéressera ton public habituel ?
- Claude** Je vous ai tout de même tous les deux en tête d'affiche !
- Iris** Justement, Agathe De la Glousse me disait que vos deux noms ne lui disaient rien.
- Valentino** Forcément, avec un nom pareil, elle ne doit aller voir que des films d'art et d'essais.
- Carlotta** Des trucs chiants, quoi !
- Camille** *Rêvant* Oui mais des films où il y a des ellipses, des travellings avant, des trucs bien techniques, quoi...
- 70
- Iris** Mais elle m'a dit qu'elle s'en foutait. Elle veut quand-même des autographes.
- Carlotta** On fera, on fera.
- Iris** Elle se dit qu'un jour, vous serez peut-être célèbres et qu'elle pourra se vanter de vous avoir ouvert l'Élisée clandestinement.
- Carlotta** Mais, elle n'y connaît rien, je suis déjà une star !
- Claude** Justement, elle est bien poudrée, la star ?
- Iris** Ça ira si vous ne faites pas trente six prises.
- Valentino** Trente six prises ? Ça ne va pas, non ?
- Claude** Trente six, trente six... Je voudrais déjà qu'on commence la première.
- Iris** Je retourne préparer les costumes pour la scène de la promenade dans le parc la nuit.
- Claude** Au fait, pour la scène du parc, Agathe de la Glousse t'a confirmé qu'on ne serait pas emmerdés par les gardes Républicains ?
- 80
- Iris** Elle a tout prévu.
- Gaby** C'est à dire ?

- Iris** Elle a organisé un pot de départ.
- Gaby** Celui de qui ?
- Iris** Celui de la Présidente. Elle a prétexté qu'un premier sommet Européen de son quinquennat, ça se fêtait.
- Claude** Tant mieux !
- Valentino** Il ne fait pas un peu frisquet dans le parc la nuit ?
- Claude** Tu as voté pour une candidate écolo, tu crois peut-être qu'elle va climatiser les parties extérieures !
- Valentino** Ce que j'en disais...
- Carlotta** Je les connais, les promenades de nuits dans les parcs...  
90
- Valentino** Ça sent le rhume dès le lendemain matin.
- Claude** Eh bien, plus vite on aura tourné celle de l'agonie Présidentielle et moins tard on fera celle du parc.
- Camille** Claude a raison.
- Claude** Les metteurs en scène a toujours raison.
- Gaby** Ben non !
- Claude** C'est eux qui ont le dernier mot.
- Iris** Ca ne veut pas dire la même chose.
- Claude** Toi, tu es régisseuse, pas artiste !
- Iris** Si ! Je suis comédienne et j'attends qu'on me donne ma chance.
- Claude** En attendant, tu as du travail en coulisses.  
100
- Iris** Ouais ouais ! **Puis sort**
- Claude** Tout le monde est prêt ?
- Camille** Caméra allumée !
- Gaby** **Mettant un casque sur les oreilles** Le son et les éclairages, c'est bon !
- Claude** **S'écartant ne laissant que Valentino et Carlotta près du lit** On tourne !

- Valentino** Chère Marguerite, je vous désire, voudriez vous bien vous dévêtir, s'il vous plaît ?
- Carlotta** Oh, Félix, c'est mon plus cher désir.
- Valentino** Souhaitez-vous que je vous aide à déboutonner votre corsage ?
- Carlotta** Vous seriez bien aimable, mon ami.
- Claude** Non mais qu'est ce que c'est que cette mascarade ?  
110
- Camille** On coupe ?
- Gaby** Moi, je trouvais bien.
- Claude** Mais, ce n'est pas ça qui était prévu !
- Valentino** On a voulu ajouter une touche de romantisme à la scène.
- Carlotta** C'est vrai ça. Le type, il va mourir dans deux minutes, sera la risée de la France entière alors, on ne voulait pas trop le charger.
- Claude** Pas trop le charger... Mais, vous vous prenez pour qui ?
- Camille** A l'image, c'était bien.
- Claude** Et le scénario ? Vous en faites quoi du scénario ?
- Carlotta** Le président et sa maîtresse étaient seuls dans cette chambre alors, ton scénario ou ce qu'on a fait...
- Gaby** Ils n'ont pas tort. Puisqu'il n'y avait pas de témoins, on a toute liberté de romancer un peu la scène.  
120
- Claude** Et c'est toi qui vas aller expliquer ce changement aux producteurs ?
- Gaby** Ah ben non !
- Claude** On a un scénario écrit par des professionnels, on s'y tient !
- Valentino** N'empêche, les dialogues que tu nous as fait apprendre ne sont pas très contemporain des protagonistes.
- Claude** Parce que tu crois qu'on sera diffusé sur la chaîne satellitaire Historiama ?
- Valentino** Non mais...
- Claude** Ils font partie des co producteurs ?



- Valentino** *Timidement* Non.
- Claude** Alors, on se tient au scénario, rien qu'au scénario.
- Carlotta** On ne peut pas changer un peu les paroles ?
- Claude** Pas une seule virgule.  
130
- Camille** *Montrant sa montre* L'heure tourne, là !
- Claude** Camille a raison, on reprend !
- Valentino** *Boudeur* Ça sert à quoi d'être acteurs si on ne peut pas apporter sa touche personnelle au personnage...
- Claude** On se tait sur le plateau ! Prêts ? *Un instant* Moteur !
- Valentino** *A contrecœur* Ah, Marguerite, tu vas voir comment tu vas prendre cher, ma petite salope !
- Carlotta** *Avec autant d'enthousiasme* Oh oui, Félix, fais moi subir les derniers outrages !
- Valentino** Petite cochonne ! Tu sais que tu es une petite cochonne ?
- Carlotta** Oh oui, je suis une petite cochonne !
- Valentino** Enlève tes fringues, grosse coquine !
- Carlotta** Non, toi, viens me les enlever... Ça m'excite !  
140
- Valentino** *Commençant à retirer délicatement un ou deux boutons à l'arrière du corsage de Carlotta* Tu es mon esclave, hein ?
- Carlotta** Oh oui !
- Valentino** *Continuant* Dis le moi que tu es mon esclave !
- Carlotta** Je suis ton esclave ! *Criant* Plus fort, Félix, plus fort !
- Claude** *Ulcéré* Coupez!
- Camille** Encore ?
- Gaby** J'avais une bonne lumière, là !
- Claude** Valentino, tu deviens con ou quoi ?

- Valentino** Qu'est ce qui se passe ?
- Claude** Mais, tu lui enlèves ses vêtements trop lentement, voilà ce qui se passe !  
150
- Carlotta** Ça me change !
- Claude** Ça te change peut-être mais en attendant, les répliques sont complètement en inadéquation avec l'action.
- Valentino** Tu vas chipoter comme ça toute a nuit ?
- Claude** Tu n'as même pas encore fini de lui enlever ses vêtements qu'elle crie déjà plus fort, plus fort !
- Gaby** C'est vrai que ce n'est pas très raccord.
- Claude** Qu'est ce que tu lis dans le scénario, Valentino ?
- Valentino** ***Prenant un classeur plastifié*** Félix lui arrache ses vêtements et sa culottes puis descend son caleçon au niveau des genoux
- Claude** Tu l'as fait ?
- Valentino** Heu non... J'ai préféré...
- Claude** On s'en fout de ce que tu préfères ! Tu lui déchires ses fringues et tu mets ton caleçon à tes genoux !  
160
- Carlotta** Il a voulu être galant.
- Valentino** Pas seulement.
- Claude** Depuis quand est ce qu'un acteur porno est galant ?
- Carlotta** Valentino a raison !
- Claude** Ah, tu t'y mets ?
- Carlotta** C'est vrai, quoi... Les partenaires passent leur temps à nous arracher les vêtements dans tes scénarios.
- Camille** C'est vrai que c'est un peu rengaine, ce truc dans les films X.
- Carlotta** A chaque fois, ça brûle la peau, j'ai un budget pommades, je ne te dis pas.
- Valentino** Et puis, il n'y a pas que ça.  
170
- Claude** ***Se prenant la tête dans les mains*** C'est mon soir !

- Camille** Un élastique de sou-tif ou de petite culotte peut lui sauter sur le nez et c'est l'accident de travail.
- Valentino** Et puis, je suis écolo,na !
- Claude** Qu'est ce que ça a à voir ?
- Valentino** Tourner ici, à l'Élysée m'a encore plus ouvert les yeux.
- Claude** Attends, attends.... Depuis quand un film de fesses est il devenu une tribune politique ?
- Gaby** Visiblement, il y a un début à tout...
- Valentino** Voilà, il y a un début à tout !
- Claude** Ça va être le début de la fin de ta carrière dans le X, mon bonhomme !
- Valentino** Je n'ai pas qu'une... J'ai aussi un cerveau !
- Claude** Pour l'instant, ce n'est pas ce détail qui t'a permis d'avoir des contrats !  
180
- Valentino** Ce n'est pas de ma faute si j'ai une conscience, Claude !
- Claude** Comme ça, du jour au lendemain ?
- Camille** Tu devrais savoir que tout pousse très vite chez lui.
- Valentino** Il y a des choses que je refuserai de faire dorénavant.
- Carlotta** Tant mieux ! Parce que moi, y'a des trucs qu'il faisait que j'appréciais moyennement.
- Valentino** Plus jamais, je ne referai des choses brutales.
- Carlotta** Voilà ! Le respect de sa partenaire.
- Valentino** Non, le respect de la petite culotte.
- Camille** Brutalité, petite culotte, j'ai du mal à comprendre le lien.
- Valentino** Le développement durable ?  
190
- Claude** Eh bien voilà, tu reviens aux bases de ton métier de hardeur !
- Gaby** C'est vrai que c'est ce qu'on leur demande aux acteurs porno, du développement et de la durée.

- Valentino** Vous en faites quoi, du développement durable ?
- Camille** Je le filme.
- Valentino** Je te parle écologie, là !
- Camille** C'est écologique, quand je filme tes galipettes pendant des heures sans t'arrêter ?
- Gaby** Des fois, on fait des films politiques sans le savoir
- Claude** Ça suffit, maintenant !
- Valentino** Alors, le développement durable, t'en penses quoi ?
- Carlotta** Moi, j'en pense que si ça peut me faire faire des économies de pommade, c'est du pouvoir d'achat.
- 200
- Valentino** Arracher une culotte, la déchirer, ce n'est pas développement durable.
- Carlotta** Surtout s'il faut refaire la prise.
- Valentino** Donc recommencer avec une culotte neuve.
- Claude** Donc, d'après toi, dans ton souci de développement durable, avant de refaire la prise, il faudrait faire des reprises.
- Camille** Quelle reprise ?
- Claude** Dans la culotte.
- Gaby** Je ne comprends rien à cette conversation dé cousue.
- Carlotta** D'un autre côté, Claude vient d'argumenter à l'arrachée.
- Valentino** Vous comprenez, une culotte, ça a une vie, ça a une vie et une fin.
- Camille** On dirait qu'il parle d'un être vivant.
- 210
- Valentino** On ne peut pas lui faire finir sa vie comme ça d'un simple geste.
- Claude** C'est fini, cette crise de sensiblerie ridicule ?
- Valentino** Alors qu'elle a encore une bonne centaine d'heures de machine à laver devant elle.
- Claude** On nage dans le surréalisme, là !

- Valentino** Si tu m'oblige à arracher un seul corsage ou une seule gaine dans ce film, je fais grève.
- Claude** Une grève... Tu es ridicule !
- Valentino** Et puis, j'en ai marre de m'épiler les poils de fesses !
- Carlotta** Là dessus, il a raison.
- Claude** C'est plus esthétique !
- Gaby** C'est vrai ce que dit Claude.  
220
- Camille** Sinon, dans les gros plans, suivant la pilosité de l'acteur, le téléspectateur se demande s'il n'a pas changé de chaîne.
- Valentino** L'épilation, ça fait un mal de chien !
- Carlotta** Alors que vous pourriez retoucher les images aux rushs.
- Valentino** On retire bien des kilos aux top modèles avec les correcteurs d'images, on pourrait bien effacer mes poils rebelles !
- Camille** Dites donc, ses poils en rébellion ont déteint sur le reste de son corps.
- Claude** Tu veux ton mai 68, c'est ça ?
- Camille** C'est son côté has been probablement.
- Valentino** Surveille tes paroles, Camille !
- Camille** Il veut rajeunir peut-être... Il nous avait habitués à 69, du coup, 68, c'est un peu remonter le temps.
- Valentino** A propos de remonter le temps, pourquoi est ce que tu veux qu'il mette un préservatif, le Président Félix Faure ?  
230
- Claude** C'est éducatif. On a reçu une circulaire du ministère de la santé.
- Valentino** Au bout de la huitième prise, c'est la mienne de santé qui pend un coup parce que ça serre.
- Claude** C'est du civisme !
- Camille** Voilà ! Les films pornos doivent apporter une touche pédagogique pour le bien être de nos chères têtes blondes.
- Valentino** Résultat des courses, ça fait un Félix Faure qui déballe un durex.

- Claude** Justement, un Président se doit d'être à la pointe du civisme !
- Valentino** C'est anachronique.
- Carlotta** Anal chroniques ? J'y ai joué une soubrette il y a deux ou trois ans.
- Valentino** Anachronique ! Ça veut dire pas de son temps.
- Claude** Un avion qui passe au dessus de la Bastille dans un film sur la Révolution Française, c'est anachronique.
- 240
- Carlotta** Ah, un avion ? C'est vrai qu'on s'était bien envoyés en l'air sur ce film là.
- Valentino** Tu trouves normal qu'un président de la troisième République en 1899 mette un préservatif ?
- Gaby** Les Présidents de la République sont des gens comme tout le monde,
- Camille** Gaby n'a pas tort. Ils ne veulent peut-être pas forcément partager leurs petites maladies vénériennes.
- Claude** Surtout qu'il avait été élu par la droite.
- Gaby** Pas vraiment le camps du partage.
- Claude** Et puis, le préservatif a été inventé en 1880 !
- Gaby** C'est dans l'encyclopédie.
- Camille** A la fin du bouquin, dans les annales.
- Valentino** Eh bien, je vois mal un président de droite de la 3ème République se mettre à la pointe du progrès technique question sexe à 58 ans.
- 250
- Claude** On ne fait pas de la reconstitution historique, on fait de l'art.
- Carlotta** Du lard, tu veux dire...
- Valentino** Je ne mettrai pas de caoutchouc, c'est tout !
- Claude** Tu sais que tu es chiant, toi ?
- Valentino** Non, écolo !
- Gaby** Des fois, chiant et écolo, c'est un petit peu un synonyme.
- Valentino** Le caoutchouc, c'est un dérivé du pétrole, c'est polluant.

- Carlotta** *Affolée* Mes implants mammaires sont polluants ?
- Claude** Et voilà ! Tu vas traumatiser ta partenaire, maintenant !
- Gaby** Ce n'est pas avec du caoutchouc qu'on t'a gonflé les Roberts.  
260
- Camille** C'est du silicone.
- Carlotta** Parce que le docteur, quand il m'en a mis, il a dit que ça allait être à la fois mou et ferme et il a cité le caoutchouc.
- Gaby** Le silicone est fait à base de quartz.
- Carlotta** Comme ma montre ?
- Claude** *A part à Camille* Comme elle est, désormais, elle va passer son temps à mettre ses seins au soleil.
- Camille** *A part à Claude* Elle le fait déjà pour être bronzé toute l'année.
- Claude** *A part à Camille* Là, ce sera pour regarder l'heure avec l'ombre de ses doudounes qu'elle prendra pour un cadran solaire double.
- Valentino** Pour en revenir aux préservatifs, c'est pas écolo du tout.
- Gaby** Ouais mais ça empêche les maladies.
- Valentino** Le nombre de fois où on a tourné sur des plages... J'étais idiot à l'époque, je ne me rendais pas compte de ce que je faisais.  
270
- Camille** La prochaine fois, tu demanderas à Iris d'aller les ramasser.
- Valentino** Il n'y aura pas de prochaine fois puisque je n'en mettrai plus.
- Claude** Bon, Valentino, tu deviens extrémiste de la cause écologiste, là.
- Valentino** *Continuant* Et encore moins au bord de l'océan.
- Gaby** On a compris.
- Carlotta** Moi, au soleil, avec mes seins en quartz, je pourrais chronométrer les performances mes partenaires.
- Claude** C.Q.F.D.
- Valentino** Et les tortues ? Vous y avez pensé aux tortues ?
- Claude** Mais, qu'est ce que ça a à voir ?

**Valentino** Elles prennent les sac en plastique pour des méduses et elles s'étouffent avec. Voilà ce que ça a à voir !

280

**Gaby** Sauf que les préservatifs et les sacs plastique, ça n'a pas la même taille.

**Valentino** Ceux de Valentino Braguetta, si !

**Claude** *Regardant sa montre* On perd du temps, là !

**Gaby** *Regardant la sienne* C'est vrai qu'il est déjà une heure trente du mat.

**Carlotta** *S'avançant sous la lumière, bombant le torse puis regardant ses seins* Tu avances d'un poil.

**Valentino** J'exige de signer un avenant à mon contrat.

**Claude** Tu viendras dans mon bureau demain matin. En attendant, tu vas tourner cette scène !

**Valentino** Je ne tournerai rien tant que tu n'auras pas signé l'avenant !

**Claude** Et tu mettrais quoi sur cet avenant ?

**Valentino** Que je ne tournerai dorénavant qu'avec des préservatifs biodégradables et que je ne déchirerai plus jamais rien.

290

**Carlotta** Ça, c'est bien parce qu'aux urgences, ils commencent à me regarder de travers et un petit sourire en coin.

**Gaby** Je crois que Valentino parlait de matières textiles, Carlotta.

**Valentino** C'est à prendre où à laisser.

**Camille** Claude, fais ce qu'il te demande qu'on n'en parle plus !

**Claude** Tu crois que c'est facile ? Je ne peux rien signer sans l'accord des producteurs.

**Valentino** Alors, va les chercher !

**Claude** A Paris à une heure du mat alors qu'on tourne clandestinement dans le palais Présidentiel ?

**Valentino** C'est ça ou la grève !

**Claude** Eh bien, fais grève après tout !

300



- Valentino** Tu l'auras voulu ! Je déclare Valentino Braguetta en grève de sexe illimitée.
- Gaby** **Réfléchissant** Elle n'aurait pas un double sens, sa phrase.
- Carlotta** C'est un habitué du double sens. Moi, je n'y fais même plus cas.
- Claude** Bon ! En attendant que monsieur revienne à de meilleures intentions, on va faire la scène du jardinier et de madame Faure.
- Camille** J'envoie un S.M.S à Bombino et à Cassandra.
- Valentino** Donc, ma grève, vous vous en foutez ?
- Claude** Non mais il faut qu'on avance.
- Carlotta** Dites, la grève d'un partenaire, c'est le même tarif au niveau chômage technique que quand il a une panne ?
- Claude** Gaby, va demander à Iris d'apporter un dessus de lit différent et tu lui dis qu'on change de plan à cause des caprices de star de monsieur Valentino.
- Valentino** Donc, tu tournes une autre scène en espérant que je change d'avis ?
- Claude** Voilà, je joue la montre.
- 310
- Carlotta** **Gigotant du buste amusée** Moi aussi !
- Valentino** Si c'est comme ça ! **Puis rentre dans le lit**
- Claude** Eh bien voilà... Il n'aura pas mis longtemps à changer d'avis.
- Valentino** Mais, je suis toujours en grève, ne te réjouis pas.
- Claude** Sors de ce lit immédiatement !
- Valentino** **Croisant les bras** Grève avec occupation du lieu de travail !
- Gaby** Il se croit en trente six.
- Carlotta** Ah oui, ça pourrait être trente six. Mais aussi, cinq, huit, vingt sept, quarante six, quarante huit mais il faut qu'il décroise les bras.
- Claude** Sors de ce lit immédiatement, Valentino !
- Valentino** **Toujours les bras croisés** Je vais appeler mon avocat. **Prenant son téléphone puis regardant son répertoire** Alors, Mercier, mercier...

- Claude**           Donnes moi ce téléphone, Valentino !
- Valentino**       *Glissant le téléphone sous les draps* T'es pas cap de venir le chercher !
- Camille**           A ta place, Claude, je ne ferai rien.
- Gaby**              Camille a raison, ce serait comme qui dirait une violation de domicile.
- Claude**           *Regardant sa montre* Et le temps qui court...
- Camille**           De toutes façons, il vaut mieux qu'il appelle son avocat qu'un syndicat.
- Valentino**        Ouais, il y aurait pas mal de choses à dire sur les conditions de tournage.
- Claude**           *Se calmant* Ça va, ça va !
- Carlotta**         Tu as Mercier comme avocat, toi ?
- Valentino**        Il m'a défendu sur des droits d'auteurs.
- 330
- Gaby**             Tu touches des droits d'auteur, toi ?
- Valentino**        Oui. Un jeune hardeur voulait s'approprier mon œuvre.
- Carlotta**         Moi aussi, j'en touche des droits d'auteur.
- Claude**           Oui, c'est une clause dans les contrats. Parfois, les acteurs mettent plus de temps que prévu à faire des scènes alors ils n'ont pas assez de dialogues sur le scénario.
- Carlotta**         Du coup, on improvise des gémissements ou des petits dialogues.
- Claude**           Comme ils sont au forfait donc pas payés en heures supplémentaires, on leur accorde de déposer leurs droits à la S.A.C.D.
- Carlotta**         La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques.
- Valentino**        On est sociétaires au même titre que Guillaume Musso, Yann Queffelec ou Bernard Henri Lévi.
- Carlotta**         Ma réplique devenue célèbre dans le milieu... Enjambes la baignoire avec délicatesse, je ne suis pas habituée à mouiller chez le voisin du dessous me rapporte un petit paquet.
- Valentino**        Moi, le type voulait réutiliser mon fameux... Si tu ne vas pas à la bistouquette de Valentino, la bistouquette de Valentino ira à toi.

- Carlotta** Un mot d'auteur, ce n'est pas comme un conjoint, ça ne se prête pas sans autorisation officielle.
- Claude** ***Mettant la main à sa poche*** Tiens, un texto à cette heure ci ! ***Lisant***  
Qu'est ce que c'est que cette connerie ?
- Camille** Qu'est ce qu'il y a ?
- Claude** ***Lisant*** C'est l'inspection du travail. Ils disent qu'ils envoient quelqu'un suite à la plainte par S.M.S d'un de mes employés il y a une minute.
- Gaby** Ils envoient quelqu'un de nuit ?
- Claude** Ce n'est pas la question ! La question, c'est... qui a envoyé ce S.M.S ?
- Camille** Personne dans la pièce, tu l'aurais vu.
- Carlotta** Moi, je n'envoie jamais de textos, je préfère toujours ce qui est oral.
- Gaby** Non ! Ce serait Iris ?
- Camille** Mais pour quelle raison ?  
350
- Carlotta** Tu l'as un peu pressée de partir tout à l'heure, elle n'a peut-être pas apprécié.
- Camille** Pour si peu ?
- Carlotta** Les droits des femmes ! On ne respecte pas assez les femmes dans le milieu du cinéma.
- Claude** Je lui ai seulement dit qu'on était pressés.
- Carlotta** Les femmes ont appris à se défendre maintenant, il faudra que le patronat fasse avec.
- Claude** Ça ne peut pas être elle !
- Camille** Tu as l'air sûr(e) de toi.
- Claude** Iris a trop d'ambition de percer dans le cinéma pour risquer de se griller en envoyant l'inspection du travail à ses employeurs.
- Gaby** C'est pas faux. Et puis, le mot parlait d'un employé, pas d'une.
- Claude** ***Se tournant vers Valentino*** Non !  
360
- Camille** Ça ne peut pas être lui !

- Gaby** Il a les deux bras croisés au dessus des draps et son téléphone est dessous entre ses jambes !
- Carlotta** Vous savez, j'ai vu des films des années soixante dix où des acteurs tapaient à la machine sans trucage.
- Valentino** *Fier* Je dois reconnaître que je suis assez adroit.
- Camille** Oh non ! Il est vraiment fort !
- Valentino** *Amusé* Quand on maîtrise son outil de travail comme je le fais, c'est un jeu d'enfant...
- Gaby** Un jeu d'enfant... Tu m'excusera mais...
- Claude** Il m'aura tout fait !
- Carlotta** Moi aussi.
- Claude** *Prenant son téléphone* J'appelle la production!  
369

Rideau

Acte 2

***Valentino est toujours dans le lit et il lit un scénario intitulé... Elle va rentrer, c'est une question de temps***

**Iris** *Entrant* Je peux rentrer, monsieur Valentino ?

370

**Valentino** Je suis en train de lire un scénario, là.

**Iris** Si vous voulez, je peux vous faire répéter votre texte.

**Valentino** Il n'y en a pas beaucoup.

**Iris** Et c'est souvent répétitif, je suppose ?

**Valentino** Du genre... Moi : Ça ne passe pas ! Elle : Mais si, ça passe ! Moi : Je te dis que ça ne passe pas. Elle : Mais fais un effort ! Moi : Tu sais que tu peux être têtue quand tu veux quelque chose ? Elle : Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! C'est passé !

**Iris** Le scénario est un peu faible mais pour le public ciblé, ça passe.

**Valentino** Qu'est ce que vous faites là ? Je vous préviens que si c'est pour me maquiller, c'est non !

**Iris** J'étais seulement venue comme ça.

**Valentino** Je vais ajouter sur l'avenant que je ne veux plus être maquillé.

**Iris** Ce n'est pas gentil pour moi, ça.

380

**Valentino** Déjà, ça ne sert à rien vu que mon visage apparaît rarement en gros plan.

**Iris** Ça, c'est vrai, les réalisateurs ne se focalisent pas sur ce qu'on appelle le masque au théâtre.

**Valentino** Tenez, sur la scène que je viens de vous faire, un vrai réalisateur montrerait la souffrance au moment où ça ne passe pas sur mon visage.

**Iris** C'est qui le réalisateur ?

**Valentino** Gustave Flambard.

**Iris** Vous voulez dire Gustavo Flambardo ?

- Valentino** Il a pris un pseudonyme pour que sa famille ne sache pas dans quel genre cinématographique il est.
- Iris** La France est encore très cucu là dessus.
- Valentino** Le Gustave Flambard, je l'ai eu deux ou trois fois comme partenaire d'orgies en début de carrière.
- Iris** Je n'ai pas vu. Pourtant, je connais toute votre filmographie.  
390
- Valentino** A l'époque, je n'avais pas encore mon pseudonyme de Valentino Braguetta non plus.
- Iris** Ah, c'est pour ça !
- Valentino** Un nom du sud ouest de la France, ça fait moins hard qu'un nom Italien.
- Iris** Moi, je trouve qu'on doit assumer, on garde son nom et puis c'est tout.
- Valentino** En réalité, je m'appelle Pascual Labit.
- Iris** Et ils ont trouvé qu'un nom Italien ferait mieux sur un générique ?
- Valentino** Alors que tu regardes des opérettes, c'est l'inverse.
- Iris** Ah oui... Dario Moreno, Luis Mariano, Francis Lopez...
- Valentino** On m'a proposé une fois, une opérette porno mais je ne suis pas allé plus loin que le casting.
- Iris** On vous a dit pourquoi vous étiez recalé ?  
400
- Valentino** Pas assez bel organe.
- Iris** C'est vague !
- Valentino** L'opérette porno a du mal à percer.
- Iris** C'est dommage parce qu'il y a souvent des castagnettes.
- Valentino** On pourrait pousser le contre ut au moment du youpla hop.
- Iris** Ah ouais, ça renouvellerait le genre.
- Valentino** Oui mais ils sont obligé de ne prendre que des actrices en début de carrière donc ils n'ont jamais de tête d'affiche.
- Iris** Pourquoi ?

- Valentino** Parce que les cordes vocales des stars du X ont déjà trop morflé dans certaines scènes.
- Iris** Dur métier.  
410
- Valentino** Gustavo, lui, il avait une belle voix.
- Iris** Il valait mieux parce que sa tronche, par contre...
- Valentino** Ça lui a beaucoup nuit d'avoir une sale gueule. Les filles ne voulaient pas jouer avec lui.
- Iris** Pour les spectatrices, c'est pareil. Moi, je le vois sourire en gros plan, je zappe ou je fais avance rapide.
- Valentino** C'est pour ça qu'il a créé le rôle qui a fait sa gloire.
- Iris** Le voyageur masqué, c'était à cause de sa tronche ?
- Valentino** Seulement, au bout de quatre vingt dix, cent films, même si les gens ne sont pas très regardants sur le scénario, ça a fini par lasser le public.
- Iris** A force de tirer sur la ficelle...
- Valentino** Des personnages comme ça, on peut les étirer une grosse cinquantaine de fois mais au bout d'un moment, on manque d'imagination pour renouveler le genre.
- Iris** Passé soixante neuf épisodes, les gens ne savent pas s'ils vont avoir de la nouveauté.  
420
- Valentino** Dis moi, les autres sont où, maintenant ?
- Iris** Sur le perron du palais. Il y a un petit passage par lequel la maîtresse de Félix Faure avait quitté l'Élysée.
- Valentino** Ça doit causer de moi en bas. ?
- Iris** Camille et Gaby trouvent que ça leur fait du repos et Carlotta en profite pour visiter les jardin de l'Élysée.
- Valentino** Elle adore les petites fleurs.
- Iris** C'est son côté bi.
- Valentino** Par contre, il y a rarement des petites fleurs avec des grosses tiges, tu as remarqué ?

- Valentino** Le cinéma reproduit du rêve, c'est connu. Elle est marrante, Carlotta, moi, je l'aime bien.
- Iris** Mais c'est Claude qui peste
- Valentino** Quand on cherche Valentino, on le trouve !
- 430
- Iris** Je ne sais pas ce qu'ils se disent au téléphone avec le producteur mais quand Claude prononce ton nom, on entend un hurlement qui sort de l'écouteur du téléphone.
- Valentino** Tu as su que j'avais envoyé un S.M.S à l'inspection du travail ?
- Iris** Dans le X, généralement, c'est les filles qui se plaignent.
- Valentino** Elles se plaignent, elles se plaignent... Syndicalement, je les trouve un peu passives quand-même.
- Iris** Quand on a pris des habitudes. C'est pour ça qu'une petite visite dans le genre domination peut leur faire du bien.
- Valentino** Voilà ! Cravache, menottes, elles apprennent à savoir demander ce qu'elles veulent.
- Iris** Moi, je trouve que de temps en temps, elles devraient aller voir le ministre de la culture habillées en cuir avec tout l'attirail pour faire respecter notre genre cinématographique en haut lieu.
- Valentino** Elles ont essayé une fois.
- Iris** Et alors ?
- Valentino** Le ministre a regardé sa montre et il s'est écrié... Déjà 21 heures ?
- 440
- Iris** Tu comptes faire grève et occuper ton lieu de travail combien de temps ?
- Valentino** Je tiendrai le piquet de grève le temps qu'il faudra.
- Iris** Ils essayeront peut-être de négocier.
- Valentino** Valentino Braguetta restera inflexible !
- Iris** Bravo !
- Valentino** Tu mes soutiens.
- Iris** Je ne suis pas habituée aux soutiens mais oui, un peu.



- Valentino**      Seulement un peu ?
- Iris**              Comprenez ma position, monsieur Valentino, je n'ai qu'un petit contrat.
- Valentino**      C'est vrai, je ne peux pas vous demander le grand jeu.  
450
- Iris**              Nous, les jeunes actrices, on ne peut soutenir ce genre d'actions que du bout des lèvres.
- Valentino**      La concurrence est rude chez les jeunes.
- Iris**              Ça, c'est à cause du porno amateur !
- Valentino**      J'ai un vélo donc je suis cycliste, j'ai un correcteur d'orthographe alors, je suis romancier.
- Iris**              On est un couple et on a une machine à laver qui essore à 1400 tours minutes, alors, on est acteurs porno.
- Valentino**      Ils révolutionnent la façon de consommer notre art.
- Iris**              C'est ça. Les moindres collègues de boulot qui ne fument pas pendant leur pose s'improvisent une sextape dans le local poubelle.
- Valentino**      Quelle déchéance. Nous et eux, c'est comme de comparer le rap à Mozart.
- Iris**              Du coup, nous, les jeunes pros, on doit potasser pour faire toujours plus original.
- Valentino**      Maintenant que le tout venant sait compter jusqu'à 69.  
460
- Iris**              Du coup, c'est bien quand un grand acteur comme vous fait sa petite grève sur le tas pour contrer ces plate formes pour amateurs.
- Valentino**      On dit merci qui ?
- Iris**              Merci, Valentino.
- Valentino**      Quand on peut aider les jeunes tout en militant écolo.
- Iris**              A propos d'aider les jeunes, est ce que vous pourriez me rendre un service, monsieur Valentino ?
- Valentino**      Tout dépend. C'est quoi ?
- Iris**              L'autre jour, j'ai eu un casting et j'ai eu un trou quand on m'a demandé la position 93.

**Valentino** Elle est pourtant facile.

**Iris** J'ai eu beau creuser, rien. Et puis le trac par dessus le marché.

**Valentino** Une actrice du X qui sèche, c'est contrariant.

470

**Iris** J'ai bien tenté d'improviser mais ça a engendré une luxation chez mon partenaire.

**Valentino** On en parlait à l'instant. Plus les amateur viennent sur notre terrain, plus il faut en inventer.

**Iris** Et pour nous les jeunes qui avons déjà les bases à retenir, les extensions, ça nous fait du bachotage.

**Valentino** Le métier devient de plus en plus ardu.

**Iris** Est ce que vous pourriez me faire réviser de la 82 à la 103 ?

**Valentino** ***Se levant*** Attends ! ***Puis se met à prendre des positions sur scène comme quelqu'un qui révise son yoga en énumérant à chacune d'elles de 82 à 93***

**Iris** Ah ben voilà, c'est celle là ! Puis se met à un mètre de lui à prendre une position saugrenue aussi

**Valentino** Tu as pourtant l'air de la connaître.

**Iris** Je sais mais dès que le trac s'empare de moi, rien à tirer !

**Valentino** Puisqu'on a du temps à tuer, autant que ma grève serve à ton apprentissage. ***Puis se mettent dans le lit***

480

**Irène** ***Rentrant en trombe*** Catastrophe, catastrophe !

**Valentino** Qui c'est celle là ?

**Iris** Irène De La Glousse, la nana qui nous a fait rentrer dans la palais en douce.

**Valentino** Ne vous mettez pas dans des états pareils, madame.

**Irène** Ah, je suis dans de beaux draps !

**Iris** Vous inversez un peu les rôles, Agathe.

**Valentino** Vous vouliez une photo dédicacée et vous ne trouvez plus votre stylo, c'est ça ?

**Irène** Je savais que de vouloir arrondir les fins de mois de façon illégale, ça me retomberait sur le nez !

**Valentino** On a tout de même le droit de grève en France !

**Irène** Mais qui vous parle de grève ?  
490

**Iris** Qu'est ce qui se passe ?

**Irène** Elle arrive !

**Valentino** Qui ?

**Irène** La Présidente.

**Iris** Mais elle ne devait rentrer de Bruxelles que plus tôt.

**Irène** Elle a boudé le repas officiel.

**Valentino** Le menu n'était pas bio ?

**Irène** Je n'en sais rien, moi !

**Iris** Elle est à l'Élysée, là ?

**Irène** Oui. Et elle a décidé d(aller se coucher.  
500

**Iris** Ça nous laisse trois bonnes heures pour déguerpir.

**Irène** Non. Une minute !

**Valentino** Vous venez de dire qu'elle allait se coucher.

**Irène** Elle a décidé de coucher dans cette chambre.

**Valentino** Elle aussi veut réviser ses positions ?

**Irène** La Présidente ne révise jamais ses positions.

**Iris** Fortiche !

**Irène** C'est une idéologue !

**Iris** Mais d'habitude, elle dort là ?

**Irène** Jamais ! Déguerpissez, prenez le petit passage que la maîtresse du  
Président Faure a emprunté.

510

- Iris** *Allant à la porte du passage avec Valentino et tentant de l'ouvrir* Elle est fermée.
- Irène** Comment ça fermée ?
- Iris** *Poussant sur la porte* J'ai beau pousser...
- Valentino** Tirant sur la porte J'ai beau tirer...
- Iris** Rien !
- Irène** Tirez plus fort, tirez mieux que ça !
- Valentino** Hé oh, c'est pas une bureaucrate qui va m'apprendre mon métier !
- Irène** J'ai compris ! Quelqu'un est déjà passé par cette porte ?
- Valentino** Le reste de l'équipe.
- Irène** Alors, elle est verrouillée.  
520
- Iris** Comment ça, verrouillée ?
- Irène** Depuis l'épisode de Félix Faure où la femme du Président avait dévalé les escaliers de ce passage pour crêper le chignon de sa rivale, il y a eu des modifications pour éviter les scandales.
- Iris** Ça veut dire quoi ?
- Irène** Que maintenant, il y a un code secret après le premier passage.
- Iris** Vous l'avez ?
- Irène** Mais non, je ne l'ai pas, enfin, pas sur moi !
- Iris** Vous auriez pu prendre vos précautions.
- Valentino** Moi, je l'ai dit et répété, je ne les prends plus, c'est pas écolo !
- Irène** Eh bien justement ! La présidente, bien qu'écolo n'est pas pour l'amour libre. Elle est même assez coincée de ce côté là.
- Iris** Il reste la porte principale.  
530
- Valentino** C'est vrai. Quand une issue m'est refusée, moi, je passe par l'autre.
- Irène** Impossible ! La présidente est dans la salle de bains et vous devriez passer devant.

- Valentino** *Coquin* Elle ne ferme pas sa porte de salle de bains, la coquine ?
- Irène** Elle est écolo !
- Iris** Moi aussi, je suis un peu écolo mais je ferme ma porte.
- Irène** Comme elle a sûrement pris une douche parce que ça consomme moins d'eau qu'un bain et ce avec du savon naturel parce que c'est mieux, elle ne ferme pas sa porte pour faire partir la vapeur parce que faire fonctionner l'extracteur électrique, c'est solliciter une centrale nucléaire.
- Valentino** Et vous êtes sûre qu'elle nous verrait ?
- Irène** Elle a fait installer plein de miroirs dans les petites pièces pour refléter la lumière du jour dans le but d'une économie d'énergie.
- Valentino** Mais on est de nuit, là !
- Irène** Les glaces, vous croyez qu'on les enlève le soir pour amuser la galerie ?  
540
- Valentino** Qu'est ce qu'on fait alors ?
- Irène** Je ne sais pas, moi. Je suis une technocrate, je ne suis pas habituée à gérer des actions concrètes et improviser.
- Valentino** Moi c'est l'inverse, c'est mon métier.
- Irène** Même quand il y a du va et viens ?
- Valentino** Surtout quand il y a du va et viens.
- Irène** Quelle concentration ! Bon, vous suggérez quoi ?
- Valentino** Pas de placard, pas de paravent...
- Iris** Il ne reste pas beaucoup d'alternatives.
- Marianne** *De l'extérieur* Irène, est ce que tout est prêt ?
- Irène** *Affolée* La présidente Langouste va arriver !  
550
- Valentino** *A Iris* Viens te cacher sous le lit, vite !
- Irène** Cachez vous bien, je ne voudrais pas que vous vous fassiez pincer.
- Marianne** *Entrant* Ces sommets Européens, on m'avait prévenue que c'était éprouvant mais à ce point...

**Irène** Ça s'est mal passé ?

**Marianne** Très mal.

**Valentino** ***A part à Iris*** Quand je pense que j'ai une vue plongée sur la Présidente pour laquelle j'ai donné ma voix !

**Iris** ***A part à Valentino*** En échange de votre voix, elle vous en donne une sans issue.

**Valentino** ***A part à Iris*** c'est sûr dans un sens qu'on soit mieux sur le sommier que sous les ressorts.

**Marianne** Pour une épreuve du feu, j'ai été servie !

**Irène** Vous n'avez pas réussi à négocier ce que vous vouliez ?

560

**Marianne** Si mais ça a été très éprouvant.

**Irène** Vous aviez des arguments...

**Marianne** La première ministre Espagnole en avait aussi.

**Irène** D'habitude, le couple Franco Allemand fait un peu ce qu'il veut, non ?

**Marianne** ***S'asseyant sur le lit*** Parlons en de couple !

**Irène** Les boches se sont désolidarisés de votre projet de politique énergétique ?

**Marianne** Quand je parlais des arguments de la première ministre Espagnole, je ne concernait pas la politique !

**Irène** Je n'y comprends rien !

**Marianne** Une vraie bombasse ! Le genre de nana que les hommes ne regardent jamais dans les bons yeux.

**Irène** C'est vrai que les Espagnols ont eu une drôle d'idée de donner la majorité à un parti climato-sceptique dirigé par une ancienne actrice porno.

570

**Marianne** ***Se levant et marchant dans la pièce nerveusement*** Catastrophe, catastrophe, catastrophe !

**Valentino** ***A part à Iris*** J'ai tourné avec elle.

**Iris** ***A part à Valentino*** Elle était spécialisée dans quoi ?

- Valentino**      *A part à Iris* Sado maso et domination.
- Iris**              *A part à Valentino* Eh ben, elle va avoir un petit fil à retordre, la présidente.
- Valentino**      *A part à Iris* Il n'y a pas que les petits fils qu'elle retorde, la Mercedes.
- Marianne**      Elle a des seins, un cul, une chevelure... On ne peut pas attirer l'attention sur soi quand elle est dans la pièce.
- Irène**            En plus, comme la grande majorité des chefs de gouvernements Européens sont des mecs, j'imagine bien comme c'est dur.
- Marianne**      Au bout d'un moment, ce n'est plus dur, ça devient carrément hard.
- Irène**  
580                Tous les mêmes !
- Marianne**      *Colérique* Ah oui, tous !
- Irène**            Ca a l'air de beaucoup vous contrarier.
- Marianne**      Vous savez que Jean-Claude est polyglotte ?
- Irène**            Oh oui, votre mari, c'est un sacré bonhomme... Dix sept langues et dialectes, c'est ça ?
- Marianne**      Quatorze langues et neuf dialectes.
- Irène**            Quand je pense que je connais seulement un peu l'Anglais et que l'Allemand, j'ai retenu quelques mots...
- Iris**              *A part à Valentino* Moi, question langues, ça va.
- Marianne**      Ce midi, au déjeuner officiel, elle a dit à mon Jean-Claude que pour les négos avec les néerlandais, les Allemands, les Grecs, les Italiens et elle, ce serait bien qu'il fasse le traducteur.
- Irène**            C'est vrai que c'est plus pratique.
- Marianne**  
590                Pratique pour qui ?
- Irène**            Ça fait moins de chaises à transporter, on peut être plus près les uns des autres s'il y a moins de traducteurs.
- Marianne**      C'est pour ça que tous les autres étaient enthousiastes.
- Irène**            Normal !

- Marianne** Tu parles qu'ils étaient contents... Comme ça, ils étaient plus près du décolleté plongeant de la Mercedes.
- Irène** Ils ont beau être mariés, ça reste des bêtes !
- Valentino** *A part à Iris* Ses pare chocs, ils sont customisés, c'est elle qui me l'a dit.
- Iris** *A part à Valentino* Ah bon, elle vous a fait des confidences ?
- Valentino** *A par à Iris* Non, pas des confidences, des aveux. J'avais réussi à lui choper le fouet à clous.
- Marianne** Et forcément, elle a fait asseoir Jean-Claude au plus près d'elle et au plus loin de moi.
- Irène** Pardonnez mon langage, madame la Présidente... La salope !
- 600
- Valentino** Ah oui !
- Irène** Comme vous dites !
- Marianne** Mais je n'ai rien dit.
- Irène** Donc il plongeait plus que tous les autres, votre mari.
- Marianne** En plus, elle faisait exprès de parler très bas pour qu'il tende l'oreille.
- Irène** Il y en a qui savent y faire avec les hommes !
- Iris** *A Valentino* Ça s'appelle avoir du métier.
- Marianne** Au bout d'un moment, ce n'était plus parler bas qu'elle faisait mais elle lui parlait directement à l'oreille.
- Irène** Quand il y a des secret d'État, c'est toujours mieux.
- Marianne** A un traducteur polyglotte ?
- 610
- Iris** *A part à Valentino* Ah, on ne dit pas multiglottes ?
- Marianne** Vous ne savez pas, Irène que mon grand-père était mal entendant.
- Irène** Et vous lui parliez dans l'oreille ?
- Marianne** Il avait acheté des vidéos avec une méthode pour lire sur les lèvres et pour le motiver, je prenais les cours avec lui.
- Irène** Donc, vous avez pu lire ce qu'elle lui disait ?



**Valentino** *A part à Iris* Ça doit être compliqué de lire sur les lèvres.

**Iris** *A part à Valentino* Surtout pour vous vu que vous n'êtes pas forcément placé dans le bon angle pour regarder.

**Marianne** Vous me direz si je me trompe mais quand il a traduit qu'elle voulait faire ériger un mat d'éolienne près de son petit pied à terre de Bruxelles, ce n'est pas le mot éolienne qu'elle avait sur les lèvres.

**Irène** En tous cas, sa conversation ne vole pas haut.

**Marianne** Et l'autre, là, le Jean-Claude qui bafouillait ses traductions en Russe alors qu'il n'y avait pas de Russophone dans la pièce, c'était pathétique !

620

**Irène** Il était troublé, c'est sûr !

**Marianne** Sûrement ! Il nous a traduit en Mandarin qu'elle voulait que ses compatriotes se fassent ramoner la cheminée pour éviter le CO.2.

**Irène** Et elle lui disait quoi réellement à ce moment là ?

**Marianne** Je ne sais pas. Elle avait mis sa main devant la bouche.

**Irène** En plus d'être une bombasse, elle est fourbe ?

**Marianne** Tout ce que je sais, c'est que quand elle a retiré sa main, c'était pour lui donner un numéro de téléphone.

**Irène** Et lui, qu'est ce qu'il a traduit ?

**Marianne** Qu'avec le réchauffement climatique, la libellule se faisait de plus en plus rare sur la costa brava.

**Irène** Sauf le respect que je dois au premier mari de France, la libellule, elle avait bon dos.

**Iris** *A part à Valentino* Dites donc, elle ose le féminisme, la Irène.

630

**Marianne** Ah, mais, c'est que je ne me suis pas laissé faire !

**Irène** Et vous avez eu raison.

**Marianne** A 16H30, comme c'était le moment de son quatre heure bio, je l'ai sorti de ma serviette et je l'ai proposé au chancelier Allemand.

**Irène** Et votre Jean-Claude a tiqué ?

**Marianne** A peine mais je pense qu'il se contenait.

- Valentino**      ***A part à Iris*** Tu parles, quand un mari prévoit un petit rendez-vous coquin, il mange léger pour ne pas être ballonné devant sa maîtresse.
- Marianne**      Il a sauté son quatre heure !
- Iris**              A défaut de son cinq à sept.
- Marianne**      Alors, après la réunion, j'ai dit, Jean-Claude, fais les valises, on rentre à Paris !
- Irène**            ***Impressionnée*** Comme Marchais !
- 640
- Iris**              ***A part à Valentino*** A Bruxelles, c'était un peu le Marchais Européen.
- Marianne**      Pas de quatre heure et pas de dîner chez le Président de la commission, puni jusqu'au bout, le Jean-Claude !
- Irène**            Sur la route du retour, il devait bien gargouiller.
- Marianne**      Et puis, pendant qu'il rangeait les valises dans le coffre, je lui ai caché son CD d'Enrico Macias.
- Irène**            Eh ben, vous êtes radicale !
- Marianne**      Non non,écolo. Et si la bombe sexuelle Ibérique a des envies, elle aura toute la population mâle Bruxelloise!
- Irène**            Elle pourra voir si l'homme de Bruxelles est aussi chou qu'on le prétend.
- Marianne**      Et puis, il y a les lobbyistes. Y'a peut-être des lobbyistes dont le sexe est le violon d'Ingres.
- Irène**            ***Amusée*** Un hobby lobbyiste, quoi !
- Valentino**      ***A part à Iris*** Elle a un nom bourgeois, la nana mais elle a de l'humour.
- 650
- Irène**            Sans compter les commissaires, les députés et les huissiers du parlement.
- Marianne**      Elle peut se rabattre sur le Maneken pisse, je m'en fous !
- Irène**            Il n'a pas trop râlé, votre mari ?
- Marianne**      J'ai prétexté une migraine.
- Valentino**      ***A part à Iris*** J'en ai connu plein qui avaient le même prétexte pour négocier un jour de repos.
- Marianne**      Migraine, on rentre, migraine, cul tourné !

- Irène** Ce n'est pas parce que vous lui faites la tête qu'il faut venir ici.
- Marianne** Tant pis pour lui, je ne lui réchaufferai pas ses pieds glacés.
- Irène** C'est tout de même une chambre qui n'a pas porté bonheur à un de vos prédécesseurs.
- Marianne** Il n'était pas seul et ce n'était pas pour y dormir.
- 660  
**Irène** Présidente, one point.
- Marianne** A part vous qui allez rentrer chez vous et moi, vous voyez quelqu'un d'autre dans cette chambre ?
- Irène** Bien sûr que non !
- Valentino** ***Amusé faisant semblant de cogner au sommier*** Toc toc, on est là !
- Iris** Chut !
- Irène** Donc, votre mari dormira dans votre chambre et vous ici, c'est ferme et définitif ?
- Marianne** Il n'a qu'à penser à sa Mercedes et à toutes les options qui vont avec, moi, je reste là ! ***Puis prend son bouquin***
- Irène** ***Se penchant vers Iris et Valentino*** Désolée, j'aurais essayé.
- Marianne** Vous n'avez pas à être désolé, ce n'est pas de votre faute si la luxure s'est emparée de ce palais. Bonsoir, maintenant, je voudrais rester seule !
- Irène** Bien, madame la présidente. ***Puis se retourne*** vers la porte Ouille ouille ouille ! ***Puis sort en fermant la porte***
- 670  
**Iris** ***A part à Valentino, pendant que Marianne prend son bouquin et se met à lire*** Je crois qu'on est coincés là un moment.
- Valentino** ***A part à Iris*** Pourvu qu'elle prenne un somnifère.
- Iris** ***A part à Valentino*** En attendant, vous pourriez me donner un ou deux petits cours d'art dramatique comme vous en avez le secret.
- Valentino** ***A part à Iris*** Certainement pas !
- Iris** ***A part à Valentino*** Pourquoi ? On a de la place pour la 82, la 107 et la 92.
- Valentino** ***A part à Iris*** Elle pourrait t'entendre. ***On frappe***

- Marianne** Irène, c'est encore vous ?
- Valentino** *Entre ses dents* Eh ben, on n'est pas sortis de cette chambre...
- Marianne** C'est toi, Jean-Claude ?
- Dominique** *De l'extérieur* Non non, ce n'est pas Jean-Claude.  
680
- Marianne** C'est qui alors ?
- Dominique** *De l'extérieur* Inspection du travail !
- Marianne** *Entre ses dents* Inspection du travail pour la Présidente de la République ?
- Dominique** *De l'extérieur* Alors petite coquine, on veut sa petite punition ?
- Marianne** *A part* Une punition ? Ce serait un attentat terroriste ? Puis met sa tête sous les draps
- Dominique** *Entrant* Je rentre parce qu'avec votre métier de femme publique, vous ne devez pas avoir beaucoup de pudeur.
- Marianne** N'approchez pas !
- Dominique** *Coquin* Alors, elle est toute nue sous les draps, la starlette ?
- Marianne** Je ne suis pas une starlette !
- Iris** *Entre ses dents* La future starlette, elle est en dessous !  
690
- Valentino** Chut !
- Dominique** C'est toi, la star du X qui a appelé l'inspection du travail ?
- Marianne** La plaisanterie est de mauvais goût, là !
- Dominique** Alors, moi, dès que j'ai vu le message, je me suis dit que je ne serai pas obligé d'attendre demain matin pour venir enquêter.
- Marianne** Vous vous êtes trompé d'adresse.
- Dominique** Sur mon texto, c'est marqué grève d'une star du porno dans le salon bleu de l'hôtel de l'Élysée.
- Iris** *A part à Valentino* Vous voyez à quoi ça nous mène, vos lubies de syndicaliste amateur ?

- Marianne** Vous vous trompez de chef d'état. La vraie est à Bruxelles.
- Dominique** *Tout en commençant à se déshabiller* Tu sais que si tu es très gentille avec tonton Dominique, il va beaucoup t'aider contre ton employeur ?
- Marianne** *Retirant la tête de sous les draps* Mon employeur, ce sont les Français !  
700
- Dominique** Merde, miss France en chef !
- Marianne** Je peux vous demander qui vous a permis de pénétrer dans ma chambre ?
- Dominique** Tenté de pénétrer. Intention ne vaut pas action, madame la Présidente.
- Marianne** Alors comme ça, je suis une star du porno ?
- Valentino** *A part à Iris* Non non, elle n'a pas les prédispositions, toi, tu les as mais pas elle !
- Dominique** Vous faites partie des 2,4 % des Français qui travaillent au noir pour boucler leurs fins de mois, madame la Présidente ?
- Marianne** Ce ne sont pas mes fins de mois que j'essaye de boucler, monsieur mais le budget de la France !
- Dominique** *Impressionné* Le nombre de scènes hard que vous devez tourner pour éponger tout ça, ça doit être usant.
- Marianne** Vous avez une idée fixe, vous !
- Dominique** Comprenez moi aussi. Je me couche, tranquille, mon téléphone sonne et un S.M.S me dit qu'une star du X fait grève à l'Élysée, c'est déjà beaucoup pour un petit fonctionnaire.  
710
- Marianne** C'est vrai que si ce message est réel, c'est surréaliste.
- Dominique** Alors, moi, je me dit qu'elle pourra bien me payer mon petit coup de main en nature...
- Marianne** Bravo !
- Dominique** Et là, je découvre que la hardeuse, c'est vous alors que tous les journaux prétendent que vous êtes rentrée à votre hôtel de Bruxelles.
- Marianne** J'ai changé de plans, j'ai le droit ?
- Dominique** Vous savez que la première ministre Espagnole a parlé de vous à la sortie du dîner chez le Président de la commission ?

- Marianne** Qu'est ce qu'elle a dit, cette fille refaite de partout ?
- Dominique** Que votre mari représentait le sex apeal Français par excellence.
- Marianne** Il dort seul, je lui ai retiré les piles !
- Dominique** Elle a ajouté qu'avec votre tronche de bonne sœur et sa bonne mine à lui, vous avez certainement des cornes qui poussent de temps en temps.
- 720
- Marianne** Il me ferait ça, mon Jean-Claude ?
- Dominique** Elle dit ce qu'elle veut, la première ministre Ibérique.
- Marianne** Ses paroles sont comme ses seins, vulgaires et fausses !
- Dominique** Quant à vous, elle a ajouté... Il doit bien s'emmerder au pieu, le premier mari de France parce que pour se coucher avec les poules, sa femme doit être une sacrée coincée du popotin.
- Marianne** Elle a dit ça, la dondon aux doudounes ?
- Dominique** Texto !
- Marianne** **Sensuellement** Viens par là !
- Dominique** Ce n'est pas bien chauffé, je pourrai garder mes chaussettes au lit ?
- Marianne** Tu fais ce que tu veux pour tes chaussettes mais ce soir, je te demande de bien venger la France !
- Dominique** **Se mettant dans le lit** On lit un chapitre avant en guise de préliminaires ?
- 730
- Marianne** Non, on ne se la fait pas bobo, fais moi le grand jeu, mon grand fou !
- Valentino** **Se mettant les doigts dans les oreilles puis à part à Iris** Je me bouche les oreilles parce je ne veux pas entendre de fautes techniques.
- Marianne** **Remettant le draps au dessus de leurs tête** Inspecteur, faites votre devoir Républicain !
- Dominique** A voté !
- Marianne** Déjà ?
- 735

Rideau

Acte 3

***Même lieu, même disposition des quatre personnages***

- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Tu crois qu'ils dorment encore ?
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Je ne vais pas prendre le risque d'aller voir.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Dis donc, l'inspecteur du travail, s'il se reconvertisse dans le X, il ne pourra tourner que des courts métrages.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Un vrai lapin !
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Quelques secondes mais...  
740
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** J'ai compté cinquante sept fois.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Tu as une meilleure oreille que moi parce que des fois, c'était tellement court que je me demandais si ce n'était pas une remontée d'oreiller.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Le pire, c'est que la Présidente avait l'air d'aimer.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Elle est pour le circuit court mais à ce point là, c'est faire du zèle.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** A moins qu'elle sache aussi bien simuler qu'une pro comme Carlotta.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Pourtant pendant la campagne, elle avait l'air d'être du genre sincère.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Je commence à avoir des courbatures.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Et moi donc... Deux heures qu'on est là dessous. ***Se détendant un peu et se cognant la tête*** Aïe !
- Dominique**     ***Se redressant*** Je t'ai fait mal, Marianne ?
- Marianne**     ***Se redressant en sursaut*** Hein, qu'est ce que c'est ?  
750
- Dominique**     Je te demandais si je t'avais fait mal.
- Marianne**     Cette nuit ? Ah non non ! ***Amusée*** Vraiment pas !

- Dominique** C'était bien, hein ?
- Marianne** Bien ??? Je dirais dépaysant.
- Dominique** On me dit souvent que je surprends.
- Marianne** Au bout de la dixième fois, rassure-toi, on n'est plus surprise.
- Dominique** Quand-même, quand je pense que j'ai fait l'amour avec la Présidente de la République...
- Marianne** Oui, eh bien, il ne faudra pas aller vous en vanter.
- Iris** *A voix basse* Ou alors, il serait culotté.
- Valentino** *A voix basse* Ou pas.  
760
- Dominique** On recommence quand tu veux, poupée.
- Marianne** On a déjà recommencé une bonne vingtaine de fois, ça ne te suffit pas ?
- Iris** *A voix basse* Cinquante sept !
- Valentino** *A voix basse* Tu vois, même la première intéressée n'a pas pu compter.
- Dominique** *Tendant ses lèvres* Un petit bisou ?
- Marianne** Je crois qu'on a fait une connerie, Dominique.
- Dominique** Allez, allez, une connerie, c'est un truc qu'on regrette...
- Marianne** Tu comprends, hier soir, j'étais en boule contre mon mari.
- Dominique** Il a quand-même fait les yeux doux à la bimbo Espagnole.
- Marianne** Quand j'y repense, c'est surtout elle qui le cherchait.  
770
- Iris** *A voix basse à Valentino* J'ai l'impression qu'elle veut sauver son couple.
- Marianne** C'était une vengeance.
- Dominique** Mais c'est bien, ça, de se venger.
- Marianne** Ce n'est pas mon habitude, ce genre de réaction.
- Dominique** Dès que tu veux te re venger, appelle moi !
- Marianne** *Embarrassée* On va se dire les choses franchement, tu veux bien ?



- Dominique** Je vais vite te manquer et tu veux que je revienne te montrer mes talents d'étalon, c'est ça ?
- Valentino** *A voix basse* Talents d'étalon ? Il pourrait parler si ses talents d'étalon étaient longs.
- Marianne** Dominique, tu n'as pas à proprement parler de talents d'étalon.
- Dominique** Tu es dure, là !  
780
- Marianne** Justement, c'est ce qui nous différencie.
- Dominique** Je donne du plaisir aux femmes, c'est indéniable.
- Marianne** Tu es arrivé au bon moment, voilà tout.
- Dominique** Le secret, c'est dans le timing.
- Marianne** C'est ça, oui...
- Dominique** Tu pourrais peut-être donner mon nom à tes collègues de travail, glisser ma carte, quoi...
- Marianne** Pourquoi est ce que mes ministres, les chefs d'états étrangers ou le président du Sénat auraient besoin d'un inspecteur du travail ?
- Dominique** Je te parle des collègues de ton deuxième job, hardeuse !
- Marianne** Quoi ?
- Dominique** Tu as pu tester mes performances, je suis doué, je le sais, je le sens !  
790
- Marianne** Tu es seul à le sentir, tu sais ?
- Dominique** Ma technique, c'est les petites doses.
- Iris** *A voix basse* Il s'en vante en plus.
- Valentino** *A voix basse* Il verrait la gueule des miennes, ça le ferait réfléchir.
- Dominique** C'est une déformation professionnelle.
- Marianne** Là, je ne comprends pas.
- Dominique** On demande aux patrons d'engueuler leurs subordonnés à petite dose, on leur dit que ce serait mieux de les faire travailler par petite dose alors, eux, ils nous répondent qu'ils aimeraient bien qu'ils prennent leurs pauses à petite dose, leur salaire à petite dose.

**Iris** *A voix basse* Celui là, j'ai l'impression que son cerveau lui a été distribué à petite dose aussi.

**Valentino** *A voix basse* Les cons dosent tout, c'est d'ailleurs à ça qu'on les reconnaît qu'il disait l'autre.

**Marianne** Et moi, je voulais bien me venger de Jean-Claude mais à petite dose, ça m'a suffi.

800

**Dominique** Et puis, puisqu'on se verra plusieurs nuits par semaines, tu pourras me demander des conseils pour ta politique sociale.

**Marianne** Oh là, doucement !

**Dominique** Tout ça entre deux nirvanas, bien sûr !

**Marianne** *Le regardant inquiète* Bien sûr !

**Irène** *Entrant rapidement, un plateau à la main* Madame la Présidente, prenez un café vite fait, on a une crise diplomatique sur les bras !

**Dominique** Chouette, mon rôle de conseiller va commencer.

**Irène** *Réalisant* Ah mais vous n'êtes pas seule ?

**Marianne** Si vous voulez le fond de ma pensée, au moment où je vous parle, au contraire, je me sens un peu seule.

**Valentino** *A voix basse* Si elle savait !

**Irène** *Gênée* Si j'avais su, j'aurais frappé.

810

**Dominique** Pas grave, elle n'a pas beaucoup de pudeur !

**Irène** C'est que...

**Dominique** Qu'est ce que vous nous apportez de bon ?

**Irène** *Énumérant le contenu du plateau* Du café, des biscottes et des tartines un jus de fruits mais je n'en ai apporté que pour une.

**Dominique** Pas grave, on partagera.

**Irène** *Gênée* Je suis confuse.

**Marianne** Pas autant que moi.

**Iris** *A voix basse* Si ça pouvait lui faire quitter le lit...

**Dominique** Donnez le plateau, on va boire le jus en amoureux à la bonne franquette.

**Irène** En amoureux ?

820

**Marianne** Joker !

**Irène** J'ai mis du vrai jus d'oranges pressées, désolée.

**Dominique** C'est quoi l'incident diplomatique ? Vu que je suis son conseiller...

**Marianne** On ne devient pas conseiller politique comme ça.

**Irène** **Posant le plateau sur les genoux de Marianne** Ça s'apprend.

**Dominique** **A Marianne** Mais toi, quand tu as commencé ta carrière dans le porno, il a bien fallu que tu fasses tes gammes !

**Irène** **Choquée** La Présidente a fait des gammes dans le porno ?

**Marianne** C'est un crétin ! **Réfléchissant** Un lapin crétin !

**Dominique** Allez, vous n'avez toujours pas dit ce que c'était votre incident diplomatique... Vous avez traité le chancelier Allemand de Führer ?

**Marianne** Heu oui... C'est quoi ? J'ai loupé quelque chose à Bruxelles ?

830

**Irène** C'est dans votre chambre qu'il y a un incident diplomatique.

**Marianne** **Affolée** Jean-Claude sait que j'ai couché avec un abruti, c'est ça ?

**Dominique** C'est vrai que parmi vos partenaires de films X, si on met leur Q.I sur une balance, c'est le Q qui fait la tare.

**Valentino** **A voix basse** Tu sais ce qu'il te dit, la tare ?

**Iris** **A voix basse** Chut, on va se faire repérer.

**Marianne** Dominique, tu m'emmerdes avec tes allusions au X !

**Irène** C'est vrai, ça... On peut très bien être présidente sans avoir fait polytechnique ou l'E.N.A !

**Marianne** Alors, Jean-Claude sait ?

**Irène** Non mais la politique du cul tourné a suffi pour le retourner.

**Marianne** C'est un fragile.

**Irène** Le garde Républicain qui était en faction devant la porte de votre chambre est venu me prévenir qu'il n'allait pas bien.

840

**Marianne** Vous êtes allée le voir ?

**Irène** *Inquiète* Il écoute en boucle les discours de Donald Trump sur le changement climatique .

**Marianne** C'est pas bon signe, ça !

**Irène** Si ça se savait, ce ne serait pas terrible pour votre image. Mais il y a pire !

**Marianne** Il les apprend par cœur ? *Une pause* Il les traduit dans toutes les langues qu'il connaît ?

**Irène** Entre chaque discours, il regarde son téléphone et il dit... J'appelle, j'appelle pas ?

**Marianne** La bimbo ?

**Irène** C'est probable. Une fois sur deux, il le dit en Espagnol.

**Dominique** *Amusé* Teléfono si, teléfono nada...

**Irène** Il débite des conneries, lui.

850

**Marianne** Ah oui, il des petites bites des grosses conneries.

**Irène** Là, quand je suis partie de la chambre, il avait commencé d'écouter un discours qui dure vingt cinq minutes. C'était marqué sur l'écran.

**Marianne** Ça veut dire que dans un quart d'heure, je l'aurai peut-être perdu. Catastrophe, catastrophe, catastrophe !

**Iris** *Sortant de dessous le lit* Vous avez un peu joué avec le feu aussi.

**Marianne** Qui c'est celle là ? Qu'est ce qu'elle fout là ?

**Irène** Iris, je vous avais demandé de ne pas vous montrer !

**Marianne** Vous l'appellez Iris ? Vous la connaissez ?

**Irène** Je peux tout vous expliquer, madame la Présidente.

**Iris** Votre Jean-Claude, ce n'est pas de sa faute si l'Espagnole lui trouve du charme. Il vous a bien tapé dans l'œil, vous !

860

**Marianne** *Affolée* Une paparazzi ! C'est sûrement une paparazzi !

- Iris** C'est vrai que j'aime bien les photos mais...
- Marianne** Un ancien président m'avait dit de me méfier !
- Dominique** Je vais devenir connu ? Je peux me mettre tout nu sur les draps si c'est plus vendeur.
- Marianne** Il m'avait dit, mets un casque de scooter sur ta tête en toutes circonstances !
- Iris** Pas au pieu, quand-même !
- Marianne** Allez savoir avec vous autres !
- Iris** Parce qu'au lit, avec la visièrre du casque, y'a des choses qu'on ne peut pas faire.
- Marianne** ***Se levant brusquement*** Catastrophe, catastrophe, catastrophe ! ***Puis sort de la chambre***
- Dominique** ***Tapotant les draps à la place que Marianne vient de quitter*** La place est chaude, les filles, Un petit jus, ça vous dirait ?
- Valentino** ***Sortant de dessous le lit*** Ah ouais, j'ai la dalle, moi !  
870
- Dominique** Hein ?
- Valentino** ***Rentrant dans le lit*** Rentre tes fesses, Dominique, tu prends tous les draps. ***Regardant le plateau*** Tu me beurres la biscotte, bonhomme?
- Dominique** Mais qui êtes vous ?
- Valentino** La star du X en grève.
- Irène** Attendez, star du X, vous dites ?
- Dominique** Mais la présidente alors ? Elle est seulement présidente ?
- Irène** Vous voudriez qu'elle soit quoi d'autre ?
- Dominique** J'étais persuadé qu'elle faisait du X pour boucler les fins de mois.
- Irène** Je vais tenter de la rattraper avant qu'elle qui finisse par m'attraper.
- Dominique** Je peux vous attraper si ça vous arrange.  
880
- Valentino** Tu ne sais pas parler aux dames, mon bonhomme. Tu n'as pas la méthode charmeuse.

- Iris** Ce serait plutôt la méthode bourrin.
- Irène** **Amusée** Et ça se voudrait conseiller... **Puis sort**
- Dominique** Qu'est ce que vous faisiez sous le lit ?
- Iris** On aurait bien révisé quelques positions mais il n'y avait pas assez de hauteur.
- Valentino** Question profondeur, je pense que ça passait.
- Dominique** A Iris Mais alors, vous, vous êtes une star du X aussi ?
- Valentino** Vous n'allez pas lui faire le numéro que vous avez fait à la présidente ?
- Iris** Vous n'auriez pas tendance à confondre artiste de music hall qui fait travailler tout son corps et fille facile ?
- Valentino** Ah, tu définis ton métier comme ça, toi ?
- 890
- Iris** Sur un C.V, pour avoir des contrats de maquilleuse en attendant mieux, c'est préférable.
- Valentino** Tu as peut-être raison. C'est plus difficile pour une débutante.
- Dominique** Alors, c'est pour ça que Marianne Langouste n'a marqué que Présidente de la République sur son C.V ?
- Iris** Combien de fois faudra t-il vous dire que Marianne n'a qu'un métier ?
- Dominique** Excusez-moi, j'ai du mal à imprimer.
- Valentino** Attention, Dominique, j'ai voté pour elle et je ne voudrais pas qu'un scandale du genre elle fait du X, un inspecteur du travail témoigne fasse la une des journaux !
- Dominique** Promis !
- Valentino** Parce que je vois bien la situation dans quelques mois où madame Langouste aura cru se tasser les choses et que bang !
- Iris** Gang !
- Dominique** De toutes façons, j'ai bien compris qu'elle avait couché avec moi parce qu'il y a eu coup de foudre.
- 900
- Claude** **Revenant par la petite porte** Une combinaison à cinq chiffres, j'ai mis un temps fou à trouver le bon code.

- Valentino** Quand nous, les acteurs, on te dit que souvent, on a du mal à pénétrer à cause d'une combinaison qui traîne !
- Dominique** Mais, si vous ne connaissiez pas le code, il y a forcément effraction ?
- Iris** Toi, le champion de l'effraction fractionnée, tu la mets en veilleuse !
- Camille** ***Reentrant en compagnie de Gaby et Jazzy*** On a pris un de ces retards avec tout ça !
- Gaby** Je suis sûr qu'avec le jour qui se lève un peu, je vais devoir refaire tous mes réglages.
- Jazzy** Alors, c'est quoi, ce bordel ?
- Dominique** Vous êtes qui ?
- Jazzy** Jazzy Marcel, de la production Jazzy Marcel. C'est moi qui finance le film.
- Dominique** C'est rigolo comme nom, Jazzy Marcel.  
910
- Gaby** C'est un pseudonyme.
- Iris** ***Soupirant*** Comme tout le monde !
- Jazzy** C'est du temps où je jouais dans un orchestre de jazz.
- Claude** Je ne savais pas.
- Jazzy** J'ai commencé ma carrière artistique dans la musique.
- Claude** C'est peut-être pour ça qu'il y a autant de bémols dans ce tournage.
- Camille** Trompette, clavier ?
- Jazzy** Pipeau.
- Valentino** D'où la reconversion dans le X, j'imagine... Vous avez tourné aussi ?
- Jazzy** Non. J'ai quitté le groupe de jazz parce que n'avais pas assez le sens du rythme, alors, me lancer dans le porno, c'était un coup à me bananer.  
920
- Dominique** Ah, travailler dans le sexe, ça doit être excitant !
- Iris** On avait compris.
- Dominique** J'aurais bien aimé être producteur...

- Valentino** Attendez, votre langue a fourché là... Vous vouliez dire reproducteur ?
- Camille** Qu'est ce que vous attendez pour franchir le pas ?
- Dominique** Pas assez d'argent.
- Valentino** Ça ne paye pas, inspecteur du travail ?
- Jazzy** *Avec inquiétude* Inspecteur du travail ?
- Dominique** Oh, je n'ai pas à me plaindre. C'est que je suis dépensier, voilà tout.
- Iris** On en est tous là. Par exemple, les soldes, c'est sensé nous faire économiser de l'argent, eh bien, moi, ces jours là, j'en dépense plus.
- 930
- Gaby** Il faut savoir gérer son budget. C'est quoi votre première ligne de dépenses ?
- Dominique** Pigalle, rue saint Denis et bois de Boulogne.
- Jazzy** Vous disiez que vous étiez inspecteur du travail ?
- Dominique** Je suis venu superviser les conditions de travail de vos acteurs.
- Camille** Vous pourrez regarder un peu du côté de l'équipe technique au cas où on pourrait grignoter quelques petit avantages sociaux ?
- Jazzy** Eh oh, on n'est pas la warner !
- Valentino** N'empêche que j'ai des revendications !
- Claude** Refusées !
- Dominique** Attendez avant de refuser.
- Jazzy** On voit bien que l'argent ne sort pas de votre poche.
- 940
- Dominique** Je vous ai dit que j'étais à sec. En ce moment, je ne débourse que par toutes petites quantités.
- Iris** On s'en est aperçus.
- Dominique** *Tapant sur le drap à côté de lui* Venez par là, Jazzy.
- Jazzy** Vous voulez dire... dans le lit ?
- Dominique** Croyez moi, généralement, quand les patrons négocient avec leurs employés de leur bureau, ça ne va pas loin et ça s'enlise.



- Claude** Et dans un lit, c'est mieux ?
- Dominique** C'est moins sûr de capoter.
- Camille** **A Iris** Toi qui le connais un peu mieux que nous, le jeu de mot, il l'a fait exprès ou il est drôle sans e savoir ?
- Iris** Observe et apprends !
- Dominique** Une négo sur le lieu même du travail de ses subordonnés, ça donne tout de suite un climat plus serein.
- 950
- Jazzy** **S'approchant du lit** Vous êtes sûr ?
- Dominique** Ce n'est pas sur un oreiller que vous risquez de vous voler dans les plumes !
- Iris** **A Camille** Alors, ton diagnostic ? Humour volontaire ou type complètement à l'Ouest ?
- Jazzy** **Rentrant dans le lit Dominique est donc entre les deux autres** Donc, c'est dans ce pieu que le Président Félix Faure est morts ?
- Camille** Raide !
- Gaby** C'est pour ça que c'est Valentino a pris le rôle.
- Valentino** Valentino a aussi pris le rôle parce que ça se passe à l'Élisée, haut lieu de notre démocratie.
- Gaby** Il s'est découvert une vocation citoyenne avec les dernières présidentielles.
- Jazzy** A priori, ce n'est pas si mal.
- Iris** Ce n'est pas parce qu'on travaille dans le récréatif des gens qu'on ne pense pas.
- 960
- Valentino** J'ai pris un pied énorme à glisser mon petit bulletin dans la fente.
- Camille** Habituellement, tu ne votais pas ?
- Valentino** Et j'avais tort. Je bats ma coulpe.
- Gaby** Si je comprends bien, tu as dépuclé ta carte d'électeur cette année.
- Dominique** **Amusé** A voté !

- Iris** Avec Valentino, bonjour le coup de tampon.
- Dominique** Moi aussi, a voté pour la présidente ! Secouant les draps Je vous présente mon isoloir !
- Jazzy** Bon, on parle un peu de ce qui nous occupe ?
- Valentino** Petit un, je ne veux plus arracher les vêtements de mes partenaires !
- Claude** Mais, ça donne du rythme à la situation !  
970
- Valentino** Pas développement durable.
- Dominique** Si je puis me permettre de jouer les médiateurs, votre demande n'est pas recevable, cher monsieur.
- Camille** Pourquoi ?
- Dominique** Il faut que ce soit une gêne physique du salarié pour faire aboutir ce genre de requête.
- Gaby** C'est à tout casser une gêne morale.
- Dominique** Pas assez d'incidences sur le bien être de Valentino.
- Jazzy** Eh bien voilà ! Je suis venu(e) pour rien et il va reprendre le travail.
- Camille** Pas trop tôt parce que j'en ai un peu marre de cette pause interminable.
- Valentino** ***D'un ton enfantin*** Il y a aussi que je ne veux plus mettre de petit capuchon sur mon petit Rintintin.
- Dominique** Vous l'appellez Rintintin ? Comme c'est mignon !  
980
- Valentino** Les préservatifs, c'est du plastique et le plastique, ça tue les tortues des îles Galapagos.
- Claude** Mais il y en a déjà plein, du plastique dans les océans !
- Jazzy** Ce n'est pas votre préservatif isolé qui va décimer l'espèce.
- Dominique** Vous voyez, là, la revendication est encore trop faible mais la souffrance animale, c'est autre chose qu'une gaine ou une culotte qu'on arrache.
- Iris** ***Amusée*** Et pour les slips kangourous, il y a une exception ?
- Jazzy** ***A Dominique*** Donc, cette revendication là, elle tombe à l'eau aussi ?

- Valentino** Les petits capuchons, ils n'en font pas à ma taille et ça me serre le Rintintin. Ça fait bobo à Valentino.
- Dominique** Là, je dois avouer qu'il y a un sérieux motif de grève.
- Claude** Et merde !
- Camille** Eh ben, on n'a pas commencé à tourner.  
990
- Dominique** Quand il y a souffrance au travail, c'est parfaitement recevable.
- Valentino** Voilà, il va falloir céder.
- Jazzy** Mais, il y a le coté éducatif, tout de même !
- Iris** Comme si les gamins nous attendaient pour faire des conneries...
- Jazzy** Des ados qui verraient le rintintin de Valentino sans sa petite couverture seraient tentés de faire comme lui par mimétisme.
- Iris** Non, le seul truc qui gêne avec Valentino, c'est que de le regarder à l'œuvre peut leur filer des complexes à ces chères têtes blondes.
- Dominique** Alors, il faut le flouter à l'image.
- Claude** Ah non, alors !
- Camille** C'est vrai, ça... Des fois, ça prend la moitié de l'écran.
- Gaby** Sans compter que ce serait encore à bibi qu'on demanderait de le faire.  
1000
- Jazzy** Il faut pourtant trouver une solution pour que le film reprenne.
- Gaby** Je vous préviens, si vous m'obligez à le flouter au montage, je les rejoins dans le plumard !
- Valentino** Un sous titrage avec des conseils du genre, ne faites pas comme lui, ça ne conviendrait pas ?
- Jazzy** Pourquoi pas... Puisqu'il faut en sortir.
- Claude** Seulement voilà, c'est encore un travail pour Gaby.
- Gaby** Mais moi, je ne tiens pas forcément à rejoindre le plumard.
- Jazzy** ***Enthousiaste*** Vous ne feriez pas grève s'il y avait sous titrage ?
- Gaby** Contre une rémunération augmentée de vingt pour cent, je ne dis pas.

- Camille** On ne tournera jamais ce film.
- Jazzy** Accordé !  
1010
- Camille** Mais je vais vous trouver moi aussi, des raisons de faire grève contre vingt pour cent de rallonge qui se gagnent si vite !
- Claude** Ne compliques pas les choses, Camille !
- Dominique** Est ce qu'on peut considérer que la revendication de Valentino est acceptée ?
- Jazzy** Gaby et lui auront satisfaction.
- Valentino** Alors, je lève le piquet.
- Claude** Carlotta n'est pas encore arrivée. Garde tes érections pour le boulot.
- Iris** Il voulait sûrement parler du piquet de grève.
- Valentino** ***Se levant du lit*** Je vais aller me reposer un peu sur le sofa qu'il y a en salle de maquillage.
- Jazzy** Vous avez passé des heures dans un lit et maintenant, vous voulez vous reposer ?
- Valentino** Je ne me reposais pas, j'occupais mon lieu de travail. Le droit de grève, vous connaissez ?  
1020
- Dominique** C'est vrai, il n'y a pas que ceux qui agitent leur petit drapeau dans la rue qui font grève.
- Iris** Le connaissant, s'il agitait son petit drapeau dans la rue, il faudrait au moins deux compagnies de C.R.S pour le maîtriser.
- Valentino** L'occupation, c'est une occupation.
- Iris** Je peux venir avec vous, monsieur Valentino ?
- Valentino** Non non, pas de maquillage ! De la cosmétique toit ça, pas bio !
- Iris** Je me disais que vous pourriez me faire réviser un peu sur le pouce.
- Jazzy** Réviser ?
- Gaby** ***Réfléchissant*** Sur le pouce, sur le pouce...
- Iris** Je suis une starlette en devenir qui ne demande qu'à avoir sa chance.

- Claude** 1030 Tu l'auras si Carlotta ne se pointe pas plus vite.
- Iris** Parce que, je vais vous citer Kilian M' Bappé.
- Jazzy** Qu'est ce qu'une citation de footballeur vient faire dans notre conversation ?
- Dominique** Coups francs, penalty, rond central...
- Iris** Il disait... Ce n'est pas en cirant le banc de touche qu'on obtient le hot d'or.
- Jazzy** Le ballon d'or, vous voulez dire...
- Valentino** Allez, à tout à l'heure ! Vous venez frapper quand Carlotta se décide.  
***Puis sort en compagnie d'Iris***
- Gaby** ***Réfléchissant*** Sur le pouce, connais pas... Elle a dit sur le pouce.
- Claude** Ce serait une nouvelle position jamais expérimentée, tu crois ?
- Dominique** Si c'était le cas, ce serait un changement majeur.
- Camille** 1040 Oh et puis après tout, pourquoi pas moi ! ***Puis rentre dans le lit.***
- Jazzy** Mais qu'est ce que vous faites ?
- Camille** Vous y êtes bien !
- Claude** Camille, sors de ce lit tout de suite !
- Camille** Je viens revendiquer !
- Claude** Les fumeurs... Y'en a toujours trop sur un plateau.
- Jazzy** Mais qu'est ce qu'ils vous ont fait, les fumeurs ?
- Claude** Ils empestent et puis sur un tournage en extérieur, ils m'obligent à plusieurs prises.
- Jazzy** Mais, je ne comprends pas... Je n'ai jamais vu d'acteurs fumer dans une scène de nos films.
- Camille** Les gens autour, ils fument toujours en se foutant du sens du vent, résultat, leur fumée vient devant l'objectif de la caméra et moi, je dois recommencer le travail.
- Claude** 1050 C'est vrai que les acteurs non plus.

- Gaby** L'avantage des caméra, c'est qu'elles ont des batteries de rechange.
- Camille** Plus de tabac et je reprends ma place !
- Jazzy** On n'en finira jamais !
- Camille** Je veux qu'on enlève la scène où le Président Faure lit son journal en fumant.
- Claude** Mais c'est une scène clé du film. C'est le moment où sa maîtresse vient lui dire que son mari sait tout.
- Camille** Alors, vous faites une scène où il lit son journal seulement.
- Claude** C'était un fumeur, il était connu pour fumer souvent... Même au conseil des ministres, il avait sa pipe à la main.
- Dominique** Maintenant, ce ne serait plus envisageable mais c'est un peu un film historique.
- Gaby** Il ne sera pas tourné pour passer en boucle dans un musée quelconque non plus...
- Camille** Ou alors, on fait comme pour le préservatif. On met une sous impression.  
1060
- Jazzy** Je ne suis pas contre si ça fait avancer les choses.
- Camille** En plus de mon augmentation de trente pour cent, bien évidemment.
- Claude** Refusé !
- Jazzy** Accordé !
- Claude** Hein ?
- Jazzy** ***A l'oreille de Claude*** Vingt pour cent d'un petit salaire, ce ne sera pas la ruine.
- Camille** Il faudra marquer en sous titre... La pipe nuit gravement à la santé.
- Claude** Quoi ?
- Jazzy** Mais on ne peut pas marquer ce genre de choses en sous titre d'un film pornographique !
- Gaby** Pourquoi pas quelques scènes plus tard... Athées et agnostiques, fermez les yeux, voici un missionnaire !  
1070

- Jazzy** C'est un peu comme si on écrivait en sous titre d'un film de Lelouch, la caméra sur l'épaule fait vomir certains spectateurs.
- Claude** Fumer nuit gravement à la santé ne suffirait pas ?
- Dominique** Moi, l'autre me faisait bien marrer.
- Camille** Je réfléchis à la proposition.
- Jazzy** Eh ben, on n'est pas sortis de l'hôtel borgne.
- Dominique** Hein ?
- Gaby** *A Dominique* C'est l'équivalent d'on n'est pas sortis de l'auberge dans le milieu du X.
- Claude** Elle va coûter cher, sa petite allergie au tabac.
- Jazzy** Je vais devoir mégoter ailleurs, c'est sûr.
- Claude** C'est pas chic.
- 1080  
**Carlotta** *Revenant* J'en ai plus qu'assez de ce film de merde !
- Jazzy** Voilà autre chose...
- Claude** Eh oh, surveille ton langage !
- Jazzy** Film de merde, vous dites ?
- Carlotta** Ah, tourner à L'Élysée, je t'en ficherais des tournages élyséens !
- Gaby** Qu'est ce qui s'est passé, Carlotta ?
- Dominique** *Enthousiaste* C'est Carlotta Vulcanni ?
- Carlotta** Ah non ! Mon fan club, j'en ai soupé !
- Camille** Calme toi, Carlotta.
- Carlotta** Me calmer ? Alors que je viens de croiser un garde Républicain qui m'a reconnu ?
- 1090  
**Claude** Un garde Républicain t'a reconnue ? Mais c'est la cata !
- Carlotta** Ne t'en fais pas, il ne parlera pas.
- Jazzy** Vous lui avez signé un autographe en souvenir pour qu'il la boucle ?

- Carlotta** Il n'avait pas de stylo mais il la bouclera.
- Gaby** Tu veux dire que ???
- Carlotta** J'ai dû payer de ma personne.
- Claude** Bonne initiative !
- Carlotta** J'en ai marre de payer de ma personne en dehors des heures de tournage !
- Jazzy** La production vous en sera reconnaissante.
- Carlotta** J'aurai une rallonge ?  
1100
- Jazzy** Non. La production vous en sera reconnaissante, dans le métier, ça veut seulement dire merci bien.
- Carlotta** Ah bon ? **Fâchée** L'actrice principale évite' un scandale au film et il n'y a pas de sus ?
- Jazzy** Pas de sus si on n'a pas dit clap !
- Dominique** Pendant son temps de repos, le salarié est libre de ses actes.... Article je ne sais plus quoi du paragraphe je n'ai jamais su.
- Camille** **Amusé(e)** Inspecteur du travail... On est bien défendus !
- Carlotta** Vous êtes inspecteur du travail, vous ?
- Dominique** C'est vrai qu'au vu des apparences, on n'imagine pas tout de suite.
- Carlotta** Alors, vous pouvez m'aider à faire valoir mes droits.
- Dominique** Mais oui mais oui... **Regardant son corsage avec insistance**  
Je soutiendrai vos arguments.
- Carlotta** Si c'est comme ça, je fais grève et j'occupe !  
1110
- Jazzy** **Catégorique** Pas possible !
- Carlotta** Et pourquoi, je vous prie ?
- Jazzy** il n'y a plus de place !
- Gaby** C'est vrai que si tu pousses Camille, Camille va pousser Jazzy et Jazzy va se casser la gueule.



**Jazzy** Voilà, comme au jeu de croquet.

**Camille** C'est bon, je sors !

**Claude** Tu t'es décidé(e) ? Tu acceptes qu'on marque tabac à la place de pipe ?

**Carlotta** Vous parlez de quoi, là ?

**Claude** T'occupes !

**Carlotta** J'occupe !

1120  
**Camille** Je sors du lit mais je suis toujours en lutte !

**Jazzy** Mais c'est quoi, ce cirque ?

**Camille** Carlotta prend ma place. Grève perlée. **Puis sort du lit**

**Carlotta** **Reentrant dans le lit** Grève perlée, j'ai compris, ça va puer sous les draps.

**Dominique** Mais occupez, occupez ! Occupez vous si vous voulez, je suis équipé.

**Carlotta** J'en ai assez d'être prise !

**Dominique** **Déçu** Ah oui !

**Carlotta** **Continuant** Comme une femme objet !

**Dominique** **Enthousiaste** Ah oui !

**Carlotta** Pousse un peu tes fesses, tu prends tous les draps !

**Dominique** **Prenant une biscotte** Je vous beurre la biscotte ?

1130  
**Jazzy** Je ne veux pas tomber !

**Carlotta** **Le giflant** Satyre !

**Dominique** **Se tenant la joue** Eh bien, elle est plus farouche qu'une Présidente de la République !

1134

Rideau

Acte 4

***Cet acte peut être joué après un rideau ou dans la continuité du précédent. Les personnages sont dans les conditions précédentes.***

**Carlotta** Vive le féminisme !

**Dominique** Et la féminité !

**Carlotta** Vous, la ferme !

**Camille** L'émancipation de la femme ne passera pas par le tabac !

**Carlotta** Bon, on va revoir un peu le scénario pour montrer un petit peu aux machos de tous poils qui c'est, Carlotta Vulcani !

**Jazzy** Mais ça n'arrêtera pas... Ça n'arrêtera jamais !

1140

**Gaby** C'est un lit qui en aura vu des trucs historiques !

**Dominique** La mort d'un Président de la République, un nouveau Grenelle du porno...

**Jazzy** Bon, Carlotta, qu'est ce que vous voulez changer ?

**Carlotta** Je veux du sentiment dans les scènes.

**Jazzy** Mais la plupart du temps, on verra vos fesses en gros plan.

**Carlotta** Et alors ?

**Jazzy** Comment est ce que vous voulez que Camille fasse passer des sentiments par l'intermédiaire de votre popotin ?

**Carlotta** Je ne sais pas moi, Valentino, enfin, Félix dans l'histoire pourrait être tendre, on était à la fin du dix neuvième siècle après tout.

**Claude** Bon, je veux bien ajouter des trucs mais quoi ?

**Carlotta** Il pourrait lui dire un truc romantique du genre... **Réfléchissant** Je sèche.

1150

**Claude** Elle n'est pourtant pas réputée pour ça.

**Dominique** J'ai trouvé !

- Jazzy** Je m'attends à tout.
- Dominique** Il lui dirait... Je me jettes à vos pieds pour vous baiser les lèvres.
- Gaby** Elle n'est pas un peu à double sens, cette phrase ?
- Carlotta** On pourrait peut-être lire quelques bouquins du dix neuvième siècle histoire de trouver des trucs bien.
- Jazzy** Carlotta, vous n'aurez pas le temps de vous taper Zola, Flaubert, Maupassant, Hugo ou Lamartine, notre temps est compté.
- Carlotta** Tant mieux, parce que ça faisait du monde et les gang bang, ce n'est plus de mon âge !
- Gaby** *Levant les yeux au ciel* Quelle inculture !
- Carlotta** La Martine fera ça très bien, on n'a pas besoin d'être deux.  
1160
- Claude** Je suggère que question romantisme, Valentino se contente de dire quelques ma chérie par ci, mon amour par là.
- Camille** C'est peu.
- Jazzy** Bon, Carlotta, j'ai peut-être un truc à vous proposer.
- Carlotta** Sonnant et trébuchant ?
- Jazzy** Hé, ça va, je ne suis pas le banque de France non plus !
- Carlotta** Proposez toujours...
- Jazzy** Vous vous plaignez toujours d'avoir froid aux pieds pendant les tournages ?
- Carlotta** Oh oui, c'est une honte !
- Jazzy** Qu'est ce que vous diriez que j'engage une doublure pieds pour que vous puissiez garder vos chaussettes ?
- Carlotta** D'accord mais dès ce tournage !  
1170
- Jazzy** Comment voulez vous que je vous trouve une doublure pieds au pied levé en pleine nuit ?
- Dominique** Moi, je peux rendre service si vous voulez.
- Camille** Iris ferait peut-être l'affaire, non ?

- Dominique** Pourquoi ? C'est une affaire, votre Iris ?
- Gaby** Depuis le temps qu'elle cherche à mette un pied dans le métier, ce serait un bon début.
- Jazzy** D'autant qu'elle travaille déjà pour nous.
- Gaby** C'est déjà une de nos chevilles ouvrières alors, pieds, ce serait un prolongement logique.
- Dominique** A ce que j'ai vu, en plus, c'est une belle plante.
- Carlotta** C'est vrai qu'elle est jolie. Quand je serai en retraite, elle pourrait bien devenir la nouvelle idole des gros cochons.
- Claude** Pas idiot,on peut très bien commencer comme doublure pieds et finir par laisser une empreinte dans le métier.

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## 55, rue du Faubourg seins honorés

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000331506

### 9 Personnages

Valentino Braguetta 90+96 +44+19	Acteur porno 249	H
Carlotta Vulcani 63+0+ 21+59	Actrice porno 143	F
Marianne Langouste 0+77+ 46+78	Présidente de la République 201	F
Irène De la Glousse 0+77+ 25+54	Directrice de cabinet 156	F
Dominique 0+25+ 88+62	Inspecteur du travail 175	H
Iris 19+88 +42+8	Maquilleuse ambitieuse 157	F
Claude Broutard 111+0+30+22	Metteur en scène 163	H ou F
Camille 72+0+ 44+56	Cameraman 172	H ou F
Jazzy Marcel 0+0+50+64	Production 114	H ou F

***L'action se passe dans une chambre à coucher. Il y a un lit deux places qu'il serait bon de surélever par une estrade et un divan. Il y a également une table et deux chaises. Il y a deux portes, l'une donnant sur le couloir, l'autre sur une porte de service***

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

**Valentino et Carlotta sont face à face. Lui est en caleçon et tricot Marcel. Il a des fixe chaussettes . Elle est en robe de soirée et chapeau années folles. Camille tient une caméra tandis que Claude est sur le coté**

- Claude** Je vous rappelle que nous sommes à l'Élysée clandestinement alors, il va falloir s'activer.
- Camille** S'activer, s'activer, t'en as de bonnes, toi !
- Claude** Qu'est ce qui se passe ?
- Camille** Il se passe que la lumière est nulle !
- Claude** Dans l'urgence, on fait avec ce qu'on a.
- Valentino** On n'aurait pas pu reconstituer le décor ?
- Claude** Le président Félix Faure est mort à l'Élysée alors, moi, je tourne à l'Élysée !
- Carlotta** ***Ironique*** Tu parles d'un documentaire historique !
- Claude** Irène De La Glousse qui est une amie de la voisine de mon beau frère m'a dit que la présidente reviendrait demain matin de Bruxelles avec son mari.
- Camille** ***Regardant sa montre*** Ouais, ça nous laisse à peine cinq heures pour tourner huit scènes.
- 10
- Carlotta** Bonjour les cadences infernales !
- Claude** Bon, ça va !
- Valentino** Je commence à prendre froid.
- Camille** ***Amusé(e)*** Tire un peu sur tes fixe chaussettes, ce sera déjà ça.
- Claude** Irène m'a dit que cette partie de l'Élysée n'était chauffée que quand il y a des hôtes étrangers.
- Valentino** N'empêche qu'en caleçon, ça caille !
- Claude** La présidente Langouste fait des économies d'énergie dans la palais histoire de montrer aux Français qu'elle se sert la ceinture aussi.
- Carlotta** Il ne râle pas, il constate !

- Claude** Ça te déplaît que la présidente de la Présidente Marianne Langouste soit écolo ?
- Valentino** Au contraire, c'est même pour ça que j'ai voté pour elle.
- Carlotta** Moi, c'est parce que c'est une femme.  
20
- Camille** Moi, je n'ai pas pu. J'étais en tournage aux Seychelles.
- Carlotta** Sympa !
- Camille** Ce n'était pas tout à fait les Seychelles non plus, le producteur avait fait transformer une plage Portugaise pour faire moins de frais.
- Valentino** **A Carlotta** Tu as voté pour elle parce que c'est une femme ?
- Carlotta** Sûrement pas. Elle aurait été facho, j'aurais voté pour un homme.
- Claude** Dites, c'est parce qu'on est à l'Élisée que ça vous titille de débattre ?
- Carlotta** Tout ce que je veux dire, c'est que j'ai voté pour la présidente Langouste à cause de son discours sur la dignité des femmes, voilà !
- Camille** A propos de dignité des femmes, tu as le nez qui brille un peu. Ça va faire moche à l'image.
- Carlotta** **Appelant** Iris, est ce que tu pourrais venir me poudrer ?
- Iris** **De la pièce à coté** Tout de suite !  
30
- Claude** Vous croyez qu'on a le temps ?
- Carlotta** J'ai un public, un fan club, ne l'oublies pas !
- Claude** Et moi, j'ai huit scènes à tourner ici.
- Camille** **Amusé(e)** Si son nez brille, ça ne fera pas terrible au moment des gros plans.
- Carlotta** Très drôle !
- Iris** **Entrant avec une petite trousse** Qu'est ce que je te poudre, Carlotta ?
- Camille** **Amusé(e)** Le nez.
- Iris** **Amusé(e)** Ah oui, c'est important.
- Claude** Iris, tu nous épargnes tes réflexions, nous sommes pressés.



- Iris** Tout en commençant à maquiller Carlotta La dame qui nous a permis d'entrer à l'Élysée insiste pour assister à une scène.
- 40
- Claude** Manquait plus que ça !
- Iris** Elle se disait même qu'elle pourrait faire un brin de figuration.
- Claude** Ah non !
- Iris** Elle dit qu'elle a fait du théâtre à l'école.
- Claude** Dis lui que le théâtre et le cinéma, ce n'est pas la même chose.
- Camille** Ah oui, le texte au théâtre est plus important.
- Iris** C'est ce que je lui ai répondu mais justement, elle se dit que ce serait d'autant plus simple.
- Carlotta** Plus simple ! On voit bien qu'elle n'a pas mes tirades.
- Valentino** Tu peux te vanter. C'est quand-même moi, le champion de la tirade !
- Camille** Ah ça oui !
- 50
- Claude** De toutes façons, tu lui dis que nous allons tourner un tête à tête.
- Camille** Donc pas de figurants. D'ailleurs, on pourrait même appeler ça un ventre à ventre.
- Claude** Le président Félix Faure et sa maîtresse Marguerite Staenheil n'avaient pas convié le tout Paris pour leurs galipettes.
- Valentino** Il a eu une belle mort, tout de même !
- Iris** C'est vrai que de mourir dans un lit, c'est ce que tout le monde souhaiterait.
- Carlotta** Tu parles pour lui ! Il s'est écroulé sur elle.
- Camille** Crise cardiaque, plaf !
- Claude** *A Iris* Tu lui diras que nous allons filmer ce moment historique.
- Iris** Ce sera le film qui sera historique ou l'événement dont il parle ?
- Valentino** Quoi qu'il en soit, on n'ira pas à Cannes avec ça.
- 60
- Claude** Allez, les sarcasmes... Je ne fais pas du film d'auteur, c'est comme ça.

- Carlotta** Est ce que les deux derniers jours de la vie de Félix Faure intéressera ton public habituel ?
- Claude** Je vous ai tout de même tous les deux en tête d'affiche !
- Iris** Justement, Agathe De la Glousse me disait que vos deux noms ne lui disaient rien.
- Valentino** Forcément, avec un nom pareil, elle ne doit aller voir que des films d'art et d'essais.
- Carlotta** Des trucs chiants, quoi !
- Camille** *Révant* Oui mais des films où il y a des ellipses, des travellings avant, des trucs bien techniques, quoi...
- Iris** Mais elle m'a dit qu'elle s'en foutait. Elle veut quand-même des autographes.
- Carlotta** On fera, on fera.
- Iris** Elle se dit qu'un jour, vous serez peut-être célèbres et qu'elle pourra se vanter de vous avoir ouvert l'Élisée clandestinement.
- 70
- Carlotta** Mais, elle n'y connaît rien, je suis déjà une star !
- Claude** Justement, elle est bien poudrée, la star ?
- Iris** Ça ira si vous ne faites pas trente six prises.
- Valentino** Trente six prises ? Ça ne va pas, non ?
- Claude** Trente six, trente six... Je voudrais déjà qu'on commence la première.
- Iris** Je retourne préparer les costumes pour la scène de la promenade dans le parc la nuit.
- Claude** Au fait, pour la scène du parc, Agathe de la Glousse t'a confirmé qu'on ne serait pas emmerdés par les gardes Républicains ?
- Iris** Elle a tout prévu.
- Camille** C'est à dire ?
- Iris** Elle a organisé un pot de départ.
- 80
- Camille** Celui de qui ?

- Iris** Celui de la Présidente. Elle a prétexté qu'un premier sommet Européen de son quinquennat, ça se fêtait.
- Claude** Tant mieux !
- Valentino** Il ne fait pas un peu frisquet dans le parc la nuit ?
- Claude** Tu as voté pour une candidate écolo, tu crois peut-être qu'elle va climatiser les parties extérieures !
- Valentino** Ce que j'en disais...
- Carlotta** Je les connais, les promenades de nuits dans les parcs...
- Valentino** Ça sent le rhume dès le lendemain matin.
- Claude** Eh bien, plus vite on aura tourné celle de l'agonie Présidentielle et moins tard on fera celle du parc.
- Camille** Claude a raison.
- 90
- Claude** Les metteurs en scène a toujours raison. C'est eux qui ont le dernier mot.
- Iris** Ça ne veut pas dire la même chose.
- Claude** Toi, tu es régisseuse, pas artiste !
- Iris** Si ! Je suis comédienne et j'attends qu'on me donne ma chance.
- Claude** En attendant, tu as du travail en coulisses.
- Iris** Ouais ouais ! **Puis sort**
- Claude** Tout le monde est prêt ?
- Camille** Caméra allumée ! **Mettant un casque sur les oreilles** Le son et les éclairages, c'est bon !
- Claude** **S'écartant ne laissant que Valentino et Carlotta près du lit** On tourne !
- Valentino** Chère Marguerite, je vous désire, voudriez vous bien vous dévêtir, s'il vous plaît ?
- 100
- Carlotta** Oh, Félix, c'est mon plus cher désir.
- Valentino** Souhaitez-vous que je vous aide à déboutonner votre corsage ?
- Carlotta** Vous seriez bien aimable, mon ami.

- Claude** Non mais qu'est ce que c'est que cette mascarade ?
- Camille** On coupe ? Pourtant, je trouvais bien.
- Claude** Mais, ce n'est pas ça qui était prévu !
- Valentino** On a voulu ajouter une touche de romantisme à la scène.
- Carlotta** C'est vrai ça. Le type, il va mourir dans deux minutes, sera la risée de la France entière alors, on ne voulait pas trop le charger.
- Claude** Pas trop le charger... Mais, vous vous prenez pour qui ?
- Camille** A l'image, c'était bien.  
110
- Claude** Et le scénario ? Vous en faites quoi du scénario ?
- Carlotta** Le président et sa maîtresse étaient seuls dans cette chambre alors, ton scénario ou ce qu'on a fait...
- Camille** Ils n'ont pas tort. Puisqu'il n'y avait pas de témoins, on a toute liberté de romancer un peu la scène.
- Claude** Et c'est toi qui vas aller expliquer ce changement aux producteurs ?
- Camille** Ah ben non !
- Claude** On a un scénario écrit par des professionnels, on s'y tient !
- Valentino** N'empêche, les dialogues que tu nous as fait apprendre ne sont pas très contemporain des protagonistes.
- Claude** Parce que tu crois qu'on sera diffusé sur la chaîne satellitaire Historiama ?
- Valentino** Non mais...
- Claude** Ils font partie des co producteurs ?  
120
- Valentino** *Timidement* Non.
- Claude** Alors, on se tient au scénario, rien qu'au scénario.
- Carlotta** On ne peut pas changer un peu les paroles ?
- Claude** Pas une seule virgule.
- Camille** *Montrant sa montre* L'heure tourne, là !

- Claude** Camille a raison, on reprend !
- Valentino** ***Boudeur*** Ça sert à quoi d'être acteurs si on ne peut pas apporter sa touche personnelle au personnage...
- Claude** On se tait sur le plateau ! Prêts ? ***Un instant*** Moteur !
- Valentino** ***A contrecœur*** Ah, Marguerite, tu vas voir comment tu vas prendre cher, ma petite salope !
- Carlotta** ***Avec autant d'enthousiasme*** Oh oui, Félix, fais moi subir les derniers outrages !
- 130
- Valentino** Petite cochonne ! Tu sais que tu es une petite cochonne ?
- Carlotta** Oh oui, je suis une petite cochonne !
- Valentino** Enlève tes fringues, grosse coquine !
- Carlotta** Non, toi, viens me les enlever... Ça m'excite !
- Valentino** ***Commençant à retirer délicatement un ou deux boutons à l'arrière du corsage de Carlotta*** Tu es mon esclave, hein ?
- Carlotta** Oh oui !
- Valentino** ***Continuant*** Dis le moi que tu es mon esclave !
- Carlotta** Je suis ton esclave ! ***Criant*** Plus fort, Félix, plus fort !
- Claude** ***Ulcéré*** Coupez!
- Camille** Encore ? J'avais une bonne lumière, là !
- 140
- Claude** Valentino, tu deviens con ou quoi ?
- Valentino** Qu'est ce qui se passe ?
- Claude** Mais, tu lui enlèves ses vêtements trop lentement, voilà ce qui se passe !
- Carlotta** Ça me change !
- Claude** Ça te change peut-être mais en attendant, les répliques sont complètement en inadéquation avec l'action.
- Valentino** Tu vas chipoter comme ça toute a nuit ?

- Claude** Tu n'as même pas encore fini de lui enlever ses vêtements qu'elle crie déjà plus fort, plus fort !
- Camille** C'est vrai que ce n'est pas très raccord.
- Claude** Qu'est ce que tu lis dans le scénario, Valentino ?
- Valentino** ***Prenant un classeur plastifié*** Félix lui arrache ses vêtements et sa culottes puis descend son caleçon au niveau des genoux
- 150
- Claude** Tu l'as fait ?
- Valentino** Heu non... J'ai préféré...
- Claude** On s'en fout de ce que tu préfères ! Tu lui déchires ses fringues et tu mets ton caleçon à tes genoux !
- Carlotta** Il a voulu être galant.
- Valentino** Pas seulement.
- Claude** Depuis quand est ce qu'un acteur porno est galant ?
- Carlotta** Valentino a raison !
- Claude** Ah, tu t'y mets ?
- Carlotta** C'est vrai, quoi... Les partenaires passent leur temps à nous arracher les vêtements dans tes scénarios.
- Camille** C'est vrai que c'est un peu rengaine, ce truc dans les films X.
- 160
- Carlotta** A chaque fois, ça brûle la peau, j'ai un budget pommades, je ne te dis pas.
- Valentino** Et puis, il n'y a pas que ça.
- Claude** ***Se prenant la tête dans les mains*** C'est mon soir !
- Camille** Un élastique de sou-tif ou de petite culotte peut lui sauter sur le nez et c'est l'accident de travail.
- Valentino** Et puis, je suis écolo,na !
- Claude** Qu'est ce que ça a à voir ?
- Valentino** Tourner ici, à l'Élysée m'a encore plus ouvert les yeux.

- Claude** Attends, attends.... Depuis quand un film de fesses est il devenu une tribune politique ?
- Camille** Visiblement, il y a un début à tout...
- Valentino** Voilà, il y a un début à tout !  
170
- Claude** Ça va être le début de la fin de ta carrière dans le X, mon bonhomme !
- Valentino** Je n'ai pas qu'une... J'ai aussi un cerveau !
- Claude** Pour l'instant, ce n'est pas ce détail qui t'a permis d'avoir des contrats !
- Valentino** Ce n'est pas de ma faute si j'ai une conscience, Claude !
- Claude** Comme ça, du jour au lendemain ?
- Camille** Tu devrais savoir que tout pousse très vite chez lui.
- Valentino** Il y a des choses que je refuserai de faire dorénavant.
- Carlotta** Tant mieux ! Parce que moi, y'a des trucs qu'il faisait que j'appréciais moyennement.
- Valentino** Plus jamais, je ne referai des choses brutales.
- Carlotta** Voilà ! Le respect de sa partenaire.  
180
- Valentino** Non, le respect de la petite culotte.
- Camille** Brutalité, petite culotte, j'ai du mal à comprendre le lien.
- Valentino** Le développement durable ?
- Claude** Eh bien voilà, tu reviens aux bases de ton métier de hardeur !
- Camille** C'est vrai que c'est ce qu'on leur demande aux acteurs porno, du développement et de la durée.
- Valentino** Vous en faites quoi, du développement durable ?
- Camille** Je le filme.
- Valentino** Je te parle écologie, là !
- Camille** C'est écologique, quand je filme tes galipettes pendant des heures sans t'arrêter ? Des fois, on fait des films politiques sans le savoir

- Claude** 190 Ça suffit, maintenant !
- Valentino** Alors, le développement durable, t'en penses quoi ?
- Carlotta** Moi, j'en pense que si ça peut me faire faire des économies de pommade, c'est du pouvoir d'achat.
- Valentino** Arracher une culotte, la déchirer, ce n'est pas développement durable.
- Carlotta** Surtout s'il faut refaire la prise.
- Valentino** Donc recommencer avec une culotte neuve.
- Claude** Donc, d'après toi, dans ton souci de développement durable, avant de refaire la prise, il faudrait faire des reprises.
- Camille** Quelle reprise ?
- Claude** Dans la culotte.
- Valentino** Je ne comprends rien à cette conversation décousue.
- Carlotta** 200 D'un autre coté, Claude vient d'argumenter à l'arrachée.
- Valentino** Vous comprenez, une culotte, ça a une vie, ça a une vie et une fin.
- Camille** On dirait qu'il parle d'un être vivant.
- Valentino** On ne peut pas lui faire finir sa vie comme ça d'un simple geste.
- Claude** C'est fini, cette crise de sensiblerie ridicule ?
- Valentino** Alors qu'elle a encore une bonne centaine d'heures de machine à laver devant elle.
- Claude** On nage dans le surréalisme, là !
- Valentino** Si tu m'obliges à arracher un seul corsage ou une seule gaine dans ce film, je fais grève.
- Claude** Une grève... Tu es ridicule !
- Valentino** Et puis, j'en ai marre de m'épiler les poils de fesses !
- Carlotta** 210 Là dessus, il a raison.
- Claude** C'est plus esthétique !



- Camille** C'est vrai ce que dit Claude. Sinon, dans les gros plans, suivant la pilosité de l'acteur, le téléspectateur se demande s'il n'a pas changé de chaîne.
- Valentino** L'épilation, ça fait un mal de chien !
- Carlotta** Alors que vous pourriez retoucher les images aux rushs.
- Valentino** On retire bien des kilos aux top modèles avec les correcteurs d'images, on pourrait bien effacer mes poils rebelles !
- Camille** Dites donc, ses poils en rébellion ont déteint sur le reste de son corps.
- Claude** Tu veux ton mai 68, c'est ça ?
- Camille** C'est son côté has been probablement.
- Valentino** Surveille tes paroles, Camille !
- Camille** Il veut rajeunir peut-être... Il nous avait habitués à 69, du coup, 68, c'est un peu remonter le temps.
- 220
- Valentino** A propos de remonter le temps, pourquoi est ce que tu veux qu'il mette un préservatif, le Président Félix Faure ?
- Claude** C'est éducatif. On a reçu une circulaire du ministère de la santé.
- Valentino** Au bout de la huitième prise, c'est la mienne de santé qui pend un coup parce que ça serre.
- Claude** C'est du civisme !
- Camille** Voilà ! Les films pornos doivent apporter une touche pédagogique pour le bien être de nos chères têtes blondes.
- Valentino** Résultat des courses, ça fait un Félix Faure qui déballe un durex.
- Claude** Justement, un Président se doit d'être à la pointe du civisme !
- Valentino** C'est anachronique.
- Carlotta** Anal chroniques ? J'y ai joué une soubrette il y a deux ou trois ans.
- Valentino** Anachronique ! Ça veut dire pas de son temps.
- 230
- Claude** Un avion qui passe au dessus de la Bastille dans un film sur la Révolution Française, c'est anachronique.
- Carlotta** Ah, un avion ? C'est vrai qu'on s'était bien envoyés en l'air sur ce film là.

- Valentino** Tu trouves normal qu'un président de la troisième République en 1899 mette un préservatif ?
- Camille** Les Présidents de la République sont des gens comme tout le monde, ils ne veulent peut-être pas forcément partager leurs petites maladies vénériennes.
- Claude** Surtout qu'il avait été élu par la droite.
- Camille** Pas vraiment le camps du partage.
- Claude** Et puis, le préservatif a été inventé en 1880 !
- Camille** C'est dans l'encyclopédie. A la fin du bouquin, dans les annales.
- Valentino** Eh bien, je vois mal un président de droite de la 3ème République se mettre à la pointe du progrès technique question sexe à 58 ans.
- Claude** On ne fait pas de la reconstitution historique, on fait de l'art.  
240
- Carlotta** Du lard, tu veux dire...
- Valentino** Je ne mettrai pas de caoutchouc, c'est tout !
- Claude** Tu sais que tu es chiant, toi ?
- Valentino** Non, écolo !
- Camille** Des fois, chiant et écolo, c'est un petit peu un synonyme.
- Valentino** Le caoutchouc, c'est un dérivé du pétrole, c'est polluant.
- Carlotta** *Affolée* Mes implants mammaires sont polluants ?
- Claude** Et voilà ! Tu vas traumatiser ta partenaire, maintenant !
- Camille** Ce n'est pas avec du caoutchouc qu'on t'a gonflé les Robert s. C'est du silicone.
- Carlotta** Parce que le docteur, quand il m'en a mis, il a dit que ça allait être à la fois mou et ferme et il a cité le caoutchouc.  
250
- Camille** Le silicone est fait à base de quartz.
- Carlotta** Comme ma montre ?
- Claude** *A part à Camille* Comme elle est, désormais, elle va passer son temps à mettre ses seins au soleil.

- Camille**      ***A part à Claude*** Elle le fait déjà pour être bronzé toute l'année.
- Claude**      ***A part à Camille*** Là, ce sera pour regarder l'heure avec l'ombre de ses doudounes qu'elle prendra pour un cadran solaire double.
- Valentino**      Pour en revenir aux préservatifs, c'est pas écolo du tout.
- Camille**      Ouais mais ça empêche les maladies.
- Valentino**      Le nombre de fois où on a tourné sur des plages... J'étais idiot à l'époque, je ne me rendais pas compte de ce que je faisais.
- Camille**      La prochaine fois, tu demanderas à Iris d'aller les ramasser.
- Valentino**      Il n'y aura pas de prochaine fois puisque je n'en mettrai plus.  
260
- Claude**      Bon, Valentino, tu deviens extrémiste de la cause écologiste, là.
- Valentino**      ***Continuant*** Et encore moins au bord de l'océan.
- Camille**      On a compris.
- Carlotta**      Moi, au soleil, avec mes seins en quartz, je pourrais chronométrer les performances mes partenaires.
- Claude**      C.Q.F.D.
- Valentino**      Et les tortues ? Vous y avez pensé aux tortues ?
- Claude**      Mais, qu'est ce que ça a à voir ?
- Valentino**      Elles prennent les sacs en plastique pour des méduses et elles s'étouffent avec. Voilà ce que ça a à voir !
- Camille**      Sauf que les préservatifs et les sacs plastique, ça n'a pas la même taille.
- Valentino**      Ceux de Valentino Braguetta, si !  
270
- Claude**      ***Regardant sa montre*** On perd du temps, là !
- Camille**      ***Regardant la sienne*** C'est vrai qu'il est déjà une heure trente du mat.
- Carlotta**      ***S'avançant sous la lumière, bombant le torse puis regardant ses seins*** Tu avances d'un poil.
- Valentino**      J'exige de signer un avenant à mon contrat.

- Claude** Tu viendras dans mon bureau demain matin. En attendant, tu vas tourner cette scène !
- Valentino** Je ne tournerai rien tant que tu n'auras pas signé l'avenant !
- Claude** Et tu mettrais quoi sur cet avenant ?
- Valentino** Que je ne tournerai dorénavant qu'avec des préservatifs biodégradables et que je ne déchirerai plus jamais rien.
- Carlotta** Ça, c'est bien parce qu'aux urgences, ils commencent à me regarder de travers et un petit sourire en coin.
- Camille** Je crois que Valentino parlait de matières textiles, Carlotta.  
280
- Valentino** C'est à prendre où à laisser.
- Camille** Claude, fais ce qu'il te demande qu'on n'en parle plus !
- Claude** Tu crois que c'est facile ? Je ne peux rien signer sans l'accord des producteurs.
- Valentino** Alors, va les chercher !
- Claude** A Paris à une heure du mat alors qu'on tourne clandestinement dans le palais Présidentiel ?
- Valentino** C'est ça ou la grève !
- Claude** Eh bien, fais grève après tout !
- Valentino** Tu l'auras voulu ! Je déclare Valentino Braguetta en grève de sexe illimitée.
- Camille** ***Réfléchissant*** Elle n'aurait pas un double sens, sa phrase.
- Carlotta** C'est un habitué du double sens. Moi, je n'y fais même plus cas.  
290
- Claude** Bon ! En attendant que monsieur revienne à de meilleures intentions, on va faire la scène du jardinier et de madame Faure.
- Camille** J'envoie un S.M.S à Bombino et à Cassandra.
- Valentino** Donc, ma grève, vous vous en foutez ?
- Claude** Non mais il faut qu'on avance.

- Carlotta** Dites, la grève d'un partenaire, c'est le même tarif au niveau chômage technique que quand il a une panne ?
- Claude** Camille, va demander à Iris d'apporter un dessus de lit différent et tu lui dis qu'on change de plan à cause des caprices de star de monsieur Valentino.
- Valentino** Donc, tu tournes une autre scène en espérant que je change d'avis ?
- Claude** Voilà, je joue la montre.
- Carlotta** ***Gigotant du buste amusée*** Moi aussi !
- Valentino** Si c'est comme ça ! ***Puis rentre dans le lit***  
300
- Claude** Eh bien voilà... Il n'aura pas mis longtemps à changer d'avis.
- Valentino** Mais, je suis toujours en grève, ne te réjouis pas.
- Claude** Sors de ce lit immédiatement !
- Valentino** ***Croisant les bras*** Grève avec occupation du lieu de travail !
- Camille** Il se croit en trente six.
- Carlotta** Ah oui, ça pourrait être trente six. Mais aussi, cinq, huit, vingt sept, quarante six, quarante huit mais il faut qu'il décroise les bras.
- Claude** Sors de ce lit immédiatement, Valentino !
- Valentino** ***Toujours les bras croisés*** Je vais appeler mon avocat. ***Prenant son téléphone puis regardant son répertoire*** Alors, Mercier, mercier...
- Claude** Donnes moi ce téléphone, Valentino !
- Valentino** ***Glissant le téléphone sous les draps*** T'es pas cap de venir le chercher !  
310
- Camille** A ta place, Claude, je ne ferai rien. Ce serait comme qui dirait une violation de domicile.
- Claude** ***Regardant sa montre*** Et le temps qui court...
- Camille** De toutes façons, il vaut mieux qu'il appelle son avocat qu'un syndicat.
- Valentino** Ouais, il y aurait pas mal de choses à dire sur les conditions de tournage.
- Claude** ***Se calmant*** Ça va, ça va !
- Carlotta** Tu as Mercier comme avocat, toi ?

- Valentino** Il m'a défendu sur des droits d'auteurs.
- Camille** Tu touches des droits d'auteur, toi ?
- Valentino** Oui. Un jeune hardeur voulait s'approprier mon œuvre.
- Carlotta** Moi aussi, j'en touche des droits d'auteur.  
320
- Claude** Oui, c'est une clause dans les contrats. Parfois, les acteurs mettent plus de temps que prévu à faire des scènes alors ils n'ont pas assez de dialogues sur le scénario.
- Carlotta** Du coup, on improvise des gémissements ou des petits dialogues.
- Claude** Comme ils sont au forfait donc pas payés en heures supplémentaires, on leur accorde de déposer leurs droits à la S.A.C.D.
- Carlotta** La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques.
- Valentino** On est sociétaires au même titre que Guillaume Musso, Yann Queffelec ou Bernard Henri Lévi.
- Carlotta** Ma réplique devenue célèbre dans le milieu... Enjambes la baignoire avec délicatesse, je ne suis pas habituée à mouiller chez le voisin du dessous me rapporte un petit paquet.
- Valentino** Moi, le type voulait réutiliser mon fameux... Si tu ne vas pas à la bistouquette de Valentino, la bistouquette de Valentino ira à toi.
- Carlotta** Un mot d'auteur, ce n'est pas comme un conjoint, ça ne se prête pas sans autorisation officielle.
- Claude** ***Mettant la main à sa poche*** Tiens, un texto à cette heure ci ! ***Lisant***  
Qu'est ce que c'est que cette connerie ?
- Camille** Qu'est ce qu'il y a ?  
330
- Claude** ***Lisant*** C'est l'inspection du travail. Ils disent qu'ils envoient quelqu'un suite à la plainte par S.M.S d'un de mes employés il y a une minute.
- Camille** Ils envoient quelqu'un de nuit ?
- Claude** Ce n'est pas la question ! La question, c'est... qui a envoyé ce S.M.S ?
- Camille** Personne dans la pièce, tu l'aurais vu.
- Carlotta** Moi, je n'envoie jamais de textos, je préfère toujours ce qui est oral.
- Camille** Non ! Ce serait Iris ? pour quelle raison ?

- Carlotta** Tu l'as un peu pressée de partir tout à l'heure, elle n'a peut-être pas apprécié.
- Camille** Pour si peu ?
- Carlotta** Les droits des femmes ! On ne respecte pas assez les femmes dans le milieu du cinéma.
- Claude** Je lui ai seulement dit qu'on était pressés.  
340
- Carlotta** Les femmes ont appris à se défendre maintenant, il faudra que le patronat fasse avec.
- Claude** Ça ne peut pas être elle !
- Camille** Tu as l'air sûr(e) de toi.
- Claude** Iris a trop d'ambition de percer dans le cinéma pour risquer de se griller en envoyant l'inspection du travail à ses employeurs.
- Camille** C'est pas faux. Et puis, le mot parlait d'un employé, pas d'une.
- Claude** ***Se tournant vers Valentino*** Non !
- Camille** Ça ne peut pas être lui ! Il a les deux bras croisés au dessus des draps et son téléphone est dessous entre ses jambes !
- Carlotta** Vous savez, j'ai vu des films des années soixante dix où des acteurs tapaient à la machine sans trucage.
- Valentino** ***Fier*** Je dois reconnaître que je suis assez adroit.
- Camille** Oh non ! Il est vraiment fort !  
350
- Valentino** ***Amusé*** Quand on maîtrise son outil de travail comme je le fais, c'est un jeu d'enfant...
- Camille** Un jeu d'enfant... Tu m'excusera mais...
- Claude** Il m'aura tout fait !
- Carlotta** Moi aussi.
- Claude** ***Prenant son téléphone*** J'appelle la production!  
355

Rideau

Acte 2

***Valentino est toujours dans le lit et il lit un scénario intitulé... Elle va rentrer, c'est une question de temps***

**Iris** ***Entrant*** Je peux rentrer, monsieur Valentino ?

**Valentino** Je suis en train de lire un scénario, là.

**Iris** Si vous voulez, je peux vous faire répéter votre texte.

**Valentino** Il n'y en a pas beaucoup.

**Iris** Et c'est souvent répétitif, je suppose ?

360

**Valentino** Du genre... Moi : Ça ne passe pas ! Elle : Mais si, ça passe ! Moi : Je te dis que ça ne passe pas. Elle : Mais fais un effort ! Moi : Tu sais que tu peux être têtue quand tu veux quelque chose ? Elle : Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! C'est passé !

**Iris** Le scénario est un peu faible mais pour le public ciblé, ça passe.

**Valentino** Qu'est ce que vous faites là ? Je vous préviens que si c'est pour me maquiller, c'est non !

**Iris** J'étais seulement venue comme ça.

**Valentino** Je vais ajouter sur l'avenant que je ne veux plus être maquillé.

**Iris** Ce n'est pas gentil pour moi, ça.

**Valentino** Déjà, ça ne sert à rien vu que mon visage apparaît rarement en gros plan.

**Iris** Ça, c'est vrai, les réalisateurs ne se focalisent pas sur ce qu'on appelle le masque au théâtre.

**Valentino** Tenez, sur la scène que je viens de vous faire, un vrai réalisateur montrerait la souffrance au moment où ça ne passe pas sur mon visage.

**Iris** C'est qui le réalisateur ?

370

**Valentino** Gustave Flambard.

**Iris** Vous voulez dire Gustavo Flambardo ?



- Valentino** Il a pris un pseudonyme pour que sa famille ne sache pas dans quel genre cinématographique il est.
- Iris** La France est encore très cucu là dessus.
- Valentino** Le Gustave Flambard, je l'ai eu deux ou trois fois comme partenaire d'orgies en début de carrière.
- Iris** Je n'ai pas vu. Pourtant, je connais toute votre filmographie.
- Valentino** A l'époque, je n'avais pas encore mon pseudonyme de Valentino Braguetta non plus.
- Iris** Ah, c'est pour ça !
- Valentino** Un nom du sud ouest de la France, ça fait moins hard qu'un nom Italien.
- Iris** 380  
Moi, je trouve qu'on doit assumer, on garde son nom et puis c'est tout.
- Valentino** En réalité, je m'appelle Pascual Labit.
- Iris** Et ils ont trouvé qu'un nom Italien ferait mieux sur un générique ?
- Valentino** Alors que tu regardes des opérettes, c'est l'inverse.
- Iris** Ah oui... Dario Moreno, Luis Mariano, Francis Lopez...
- Valentino** On m'a proposé une fois, une opérette porno mais je ne suis pas allé plus loin que le casting.
- Iris** On vous a dit pourquoi vous étiez recalé ?
- Valentino** Pas assez bel organe.
- Iris** C'est vague !
- Valentino** L'opérette porno a du mal à percer.
- Iris** 390  
C'est dommage parce qu'il y a souvent des castagnettes.
- Valentino** On pourrait pousser le contre ut au moment du youpla hop.
- Iris** Ah ouais, ça renouvellerait le genre.
- Valentino** Oui mais ils sont obligé de ne prendre que des actrices en début de carrière donc ils n'ont jamais de tête d'affiche.
- Iris** Pourquoi ?

- Valentino** Parce que les cordes vocales des stars du X ont déjà trop morflé dans certaines scènes.
- Iris** Dur métier.
- Valentino** Gustavo, lui, il avait une belle voix.
- Iris** Il valait mieux parce que sa tronche, par contre...
- Valentino** Ça lui a beaucoup nuit d'avoir une sale gueule. Les filles ne voulaient pas jouer avec lui.
- Iris** Pour les spectatrices, c'est pareil. Moi, je le vois sourire en gros plan, je zappe ou je fais avance rapide.
- 400
- Valentino** C'est pour ça qu'il a créé le rôle qui a fait sa gloire.
- Iris** Le voyageur masqué, c'était à cause de sa tronche ?
- Valentino** Seulement, au bout de quatre vingt dix, cent films, même si les gens ne sont pas très regardants sur le scénario, ça a fini par lasser le public.
- Iris** A force de tirer sur la ficelle...
- Valentino** Des personnages comme ça, on peut les étirer une grosse cinquantaine de fois mais au bout d'un moment, on manque d'imagination pour renouveler le genre.
- Iris** Passé soixante neuf épisodes, les gens ne savent pas s'ils vont avoir de la nouveauté.
- Valentino** Dis moi, les autres sont où, maintenant ?
- Iris** Sur le perron du palais. Il y a un petit passage par lequel la maîtresse de Félix Faure avait quitté l'Élysée.
- Valentino** Ça doit causer de moi en bas. ?
- Iris** Camille trouve que ça leur fait du repos et Carlotta en profite pour visiter les jardin de l'Élysée.
- 410
- Valentino** Elle adore les petites fleurs.
- Iris** C'est son côté bi.
- Valentino** Par contre, il y a rarement des petites fleurs avec des grosses tiges, tu as remarqué ?

- Valentino** Le cinéma reproduit du rêve, c'est connu. Elle est marrante, Carlotta, moi, je l'aime bien.
- Iris** Mais c'est Claude qui peste
- Valentino** Quand on cherche Valentino, on le trouve !
- Iris** Je ne sais pas ce qu'ils se disent au téléphone avec le producteur mais quand Claude prononce ton nom, on entend un hurlement qui sort de l'écouteur du téléphone.
- Valentino** Tu as su que j'avais envoyé un S.M.S à l'inspection du travail ?
- Iris** Dans le X, généralement, c'est les filles qui se plaignent.
- Valentino** Elles se plaignent, elles se plaignent... Syndicalement, je les trouve un peu passives quand-même.
- 420
- Iris** Quand on a pris des habitudes. C'est pour ça qu'une petite visite dans le genre domination peut leur faire du bien.
- Valentino** Voilà ! Cravache, menottes, elles apprennent à savoir demander ce qu'elles veulent.
- Iris** Moi, je trouve que de temps en temps, elles devraient aller voir le ministre de la culture habillées en cuir avec tout l'attirail pour faire respecter notre genre cinématographique en haut lieu.
- Valentino** Elles ont essayé une fois.
- Iris** Et alors ?
- Valentino** Le ministre a regardé sa montre et il s'est écrié... Déjà 21 heures ?
- Iris** Tu comptes faire grève et occuper ton lieu de travail combien de temps ?7
- Valentino** Je tiendrai le piquet de grève le temps qu'il faudra.
- Iris** Ils essayeront peut-être de négocier.
- Valentino** Valentino Braguetta restera inflexible !
- 430
- Iris** Bravo !
- Valentino** Tu mes soutiens.
- Iris** Je ne suis pas habituée aux soutiens mais oui, un peu.

**Valentino**      Seulement un peu ?

**Iris**              Comprenez ma position, monsieur Valentino, je n'ai qu'un petit contrat.

**Valentino**      C'est vrai, je ne peux pas vous demander le grand jeu.

**Iris**              Nous, les jeunes actrices, on ne peut soutenir ce genre d'actions que du bout des lèvres.

**Valentino**      La concurrence est rude chez les jeunes.

**Iris**              Ça, c'est à cause du porno amateur !

**Valentino**      J'ai un vélo donc je suis cycliste, j'ai un correcteur d'orthographe alors, je suis romancier.

440

**Iris**              On est un couple et on a une machine à laver qui essore à 1400 tours minutes, alors, on est acteurs porno.

**Valentino**      Ils révolutionnent la façon de consommer notre art.

**Iris**              C'est ça. Les moindres collègues de boulot qui ne fument pas pendant leur pose s'improvisent une sextape dans le local poubelle.

**Valentino**      Quelle déchéance. Nous et eux, c'est comme de comparer le rap à Mozart.

**Iris**              Du coup, nous, les jeunes pros, on doit potasser pour faire toujours plus original.

**Valentino**      Maintenant que le tout venant sait compter jusqu'à 69.

**Iris**              Du coup, c'est bien quand un grand acteur comme vous fait sa petite grève sur le tas pour contrer ces plate formes pour amateurs.

**Valentino**      On dit merci qui ?

**Iris**              Merci, Valentino.

**Valentino**      Quand on peut aider les jeunes tout en militant écolo.

450

**Iris**              A propos d'aider les jeunes, est ce que vous pourriez me rendre un service, monsieur Valentino ?

**Valentino**      Tout dépend. C'est quoi ?

**Iris**              L'autre jour, j'ai eu un casting et j'ai eu un trou quand on m'a demandé la position 93.

**Valentino** Elle est pourtant facile.

**Iris** J'ai eu beau creuser, rien. Et puis le trac par dessus le marché.

**Valentino** Une actrice du X qui sèche, c'est contrariant.

**Iris** J'ai bien tenté d'improviser mais ça a engendré une luxation chez mon partenaire.

**Valentino** On en parlait à l'instant. Plus les amateur viennent sur notre terrain, plus il faut en inventer.

**Iris** Et pour nous les jeunes qui avons déjà les bases à retenir, les extensions, ça nous fait du bachotage.

**Valentino** Le métier devient de plus en plus ardu.

460

**Iris** Est ce que vous pourriez me faire réviser de la 82 à la 103 ?

**Valentino** ***Se levant*** Attends ! ***Puis se met à prendre des positions sur scène comme quelqu'un qui révise son yoga en énumérant à chacune d'elles de 82 à 93***

**Iris** Ah ben voilà, c'est celle là ! Puis se met à un mètre de lui à prendre une position saugrenue aussi

**Valentino** Tu as pourtant l'air de la connaître.

**Iris** Je sais mais dès que le trac s'empare de moi, rien à tirer !

**Valentino** Puisqu'on a du temps à tuer, autant que ma grève serve à ton apprentissage. ***Puis se mettent dans le lit***

**Irène** ***Rentrant en trombe*** Catastrophe, catastrophe !

**Valentino** Qui c'est celle là ?

**Iris** Irène De La Glousse, la nana qui nous a fait rentrer dans la palais en douce.

**Valentino** Ne vous mettez pas dans des états pareils, madame.

470

**Irène** Ah, je suis dans de beaux draps !

**Iris** Vous inversez un peu les rôles, Agathe.

**Valentino** Vous vouliez une photo dédicacée et vous ne trouvez plus votre stylo, c'est ça ?

- Irène** Je savais que de vouloir arrondir les fins de mois de façon illégale, ça me retomberait sur le nez !
- Valentino** On a tout de même le droit de grève en France !
- Irène** Mais qui vous parle de grève ?
- Iris** Qu'est ce qui se passe ?
- Irène** Elle arrive !
- Valentino** Qui ?
- Irène** La Présidente.  
480
- Iris** Mais elle ne devait rentrer de Bruxelles que plus tôt.
- Irène** Elle a boudé le repas officiel.
- Valentino** Le menu n'était pas bio ?
- Irène** Je n'en sais rien, moi !
- Iris** Elle est à l'Élysée, là ?
- Irène** Oui. Et elle a décidé d(aller se coucher.
- Iris** Ça nous laisse trois bonnes heures pour déguerpir.
- Irène** Non. Une minute !
- Valentino** Vous venez de dire qu'elle allait se coucher.
- Irène** Elle a décidé de coucher dans cette chambre.  
490
- Valentino** Elle aussi veut réviser ses positions ?
- Irène** La Présidente ne réviser jamais ses positions.
- Iris** Fortiche !
- Irène** C'est une idéologue !
- Iris** Mais d'habitude, elle dort là ?
- Irène** Jamais ! Déguerpissez, prenez le petit passage que la maîtresse du Président Faure a emprunté.

- Iris** *Allant à la porte du passage avec Valentino et tentant de l'ouvrir* Elle est fermée.
- Irène** Comment ça fermée ?
- Iris** *Poussant sur la porte* J'ai beau pousser...
- Valentino** Tirant sur la porte J'ai beau tirer...
- Iris** Rien !
- Irène** Tirez plus fort, tirez mieux que ça !
- Valentino** Hé oh, c'est pas une bureaucrate qui va m'apprendre mon métier !
- Irène** J'ai compris ! Quelqu'un est déjà passé par cette porte ?
- Valentino** Le reste de l'équipe.
- Irène** Alors, elle est verrouillée.
- Iris** Comment ça, verrouillée ?
- Irène** Depuis l'épisode de Félix Faure où la femme du Président avait dévalé les escaliers de ce passage pour crêper le chignon de sa rivale, il y a eu des modifications pour éviter les scandales.
- Iris** Ça veut dire quoi ?
- Irène** Que maintenant, il y a un code secret après le premier passage.
- Iris** Vous l'avez ?
- Irène** Mais non, je ne l'ai pas, enfin, pas sur moi !
- Iris** Vous auriez pu prendre vos précautions.
- Valentino** Moi, je l'ai dit et répété, je ne les prends plus, c'est pas écolo !
- Irène** Eh bien justement ! La présidente, bien qu'écolo n'est pas pour l'amour libre. Elle est même assez coincée de ce côté là.
- Iris** Il reste la porte principale.
- Valentino** C'est vrai. Quand une issue m'est refusée, moi, je passe par l'autre.
- Irène** Impossible ! La présidente est dans la salle de bains et vous devriez passer devant.

**Valentino** *Coquin* Elle ne ferme pas sa porte de salle de bains, la coquine ?

**Irène** Elle est écolo !

520

**Iris** Moi aussi, je suis un peu écolo mais je ferme ma porte.

**Irène** Comme elle a sûrement pris une douche parce que ça consomme moins d'eau qu'un bain et ce avec du savon naturel parce que c'est mieux, elle ne ferme pas sa porte pour faire partir la vapeur parce que faire fonctionner l'extracteur électrique, c'est solliciter une centrale nucléaire.

**Valentino** Et vous êtes sûre qu'elle nous verrait ?

**Irène** Elle a fait installer plein de miroirs dans les petites pièces pour refléter la lumière du jour dans le but d'une économie d'énergie.

**Valentino** Mais on est de nuit, là !

**Irène** Les glaces, vous croyez qu'on les enlève le soir pour amuser la galerie ?

**Valentino** Qu'est ce qu'on fait alors ?

**Irène** Je ne sais pas, moi. Je suis une technocrate, je ne suis pas habituée à gérer des actions concrètes et improviser.

**Valentino** Moi c'est l'inverse, c'est mon métier.

**Irène** Même quand il y a du va et viens ?

330

**Valentino** Surtout quand il y a du va et viens.

**Irène** Quelle concentration ! Bon, vous suggérez quoi ?

**Valentino** Pas de placard, pas de paravent...

**Iris** Il ne reste pas beaucoup d'alternatives.

**Marianne** *De l'extérieur* Irène, est ce que tout est prêt ?

**Irène** *Affolée* La présidente Langouste va arriver !

**Valentino** *A Iris* Viens te cacher sous le lit, vite !

**Irène** Cachez vous bien, je ne voudrais pas que vous vous fassiez pincer.

**Marianne** *Entrant* Ces sommets Européens, on m'avait prévenue que c'était éprouvant mais à ce point...



**Irène** Ça s'est mal passé ?

540

**Marianne** Très mal.

**Valentino** ***A part à Iris*** Quand je pense que j'ai une vue plongée sur la Présidente pour laquelle j'ai donné ma voix !

**Iris** ***A part à Valentino*** En échange de votre voix, elle vous en donne une sans issue.

**Valentino** ***A part à Iris*** c'est sûr dans un sens qu'on soit mieux sur le sommier que sous les ressorts.

**Marianne** Pour une épreuve du feu, j'ai été servie !

**Irène** Vous n'avez pas réussi à négocier ce que vous vouliez ?

**Marianne** Si mais ça a été très éprouvant.

**Irène** Vous aviez des arguments...

**Marianne** La première ministre Espagnole en avait aussi.

**Irène** D'habitude, le couple Franco Allemand fait un peu ce qu'il veut, non ?

550

**Marianne** ***S'asseyant sur le lit*** Parlons en de couple !

**Irène** Les boches se sont désolidarisés de votre projet de politique énergétique ?

**Marianne** Quand je parlais des arguments de la première ministre Espagnole, je ne concernait pas la politique !

**Irène** Je n'y comprends rien !

**Marianne** Une vraie bombasse ! Le genre de nana que les hommes ne regardent jamais dans les bons yeux.

**Irène** C'est vrai que les Espagnols ont eu une drôle d'idée de donner la majorité à un parti climato-sceptique dirigé par une ancienne actrice porno.

**Marianne** ***Se levant et marchant dans la pièce nerveusement*** Catastrophe, catastrophe, catastrophe !

**Valentino** ***A part à Iris*** J'ai tourné avec elle.

**Iris** ***A part à Valentino*** Elle était spécialisée dans quoi ?

- Valentino**      *A part à Iris* Sado maso et domination.  
360
- Iris**              *A part à Valentino* Eh ben, elle va avoir un petit fil à retordre, la présidente.
- Valentino**      *A part à Iris* Il n'y a pas que les petits fils qu'elle retorde, la Mercedes.
- Marianne**      Elle a des seins, un cul, une chevelure... On ne peut pas attirer l'attention sur soi quand elle est dans la pièce.
- Irène**            En plus, comme la grande majorité des chefs de gouvernements Européens sont des mecs, j'imagine bien comme c'est dur.
- Marianne**      Au bout d'un moment, ce n'est plus dur, ça devient carrément hard.
- Irène**            Tous les mêmes !
- Marianne**      *Colérique* Ah oui, tous !
- Irène**            Ca a l'air de beaucoup vous contrarier.
- Marianne**      Vous savez que Jean-Claude est polyglotte ?
- Irène**            Oh oui, votre mari, c'est un sacré bonhomme... Dix sept langues et dialectes, c'est ça ?  
570
- Marianne**      Quatorze langues et neuf dialectes.
- Irène**            Quand je pense que je connais seulement un peu l'Anglais et que l'Allemand, j'ai retenu quelques mots...
- Iris**              *A part à Valentino* Moi, question langues, ça va.
- Marianne**      Ce midi, au déjeuner officiel, elle a dit à mon Jean-Claude que pour les négos avec les néerlandais, les Allemands, les Grecs, les Italiens et elle, ce serait bien qu'il fasse le traducteur.
- Irène**            C'est vrai que c'est plus pratique.
- Marianne**      Pratique pour qui ?
- Irène**            Ça fait moins de chaises à transporter, on peut être plus près les uns des autres s'il y a moins de traducteurs.
- Marianne**      C'est pour ça que tous les autres étaient enthousiastes.
- Irène**            Normal !

- Marianne** Tu parles qu'ils étaient contents... Comme ça, ils étaient plus près du décolleté plongeant de la Mercedes.
- 580
- Irène** Ils ont beau être mariés, ça reste des bêtes !
- Valentino** *A part à Iris* Ses pare chocs, ils sont customisés, c'est elle qui me l'a dit.
- Iris** *A part à Valentino* Ah bon, elle vous a fait des confidences ?
- Valentino** *A par à Iris* Non, pas des confidences, des aveux. J'avais réussi à lui choper le fouet à clous.
- Marianne** Et forcément, elle a fait asseoir Jean-Claude au plus près d'elle et au plus loin de moi.
- Irène** Pardonnez mon langage, madame la Présidente... La salope !
- Valentino** Ah oui !
- Irène** Comme vous dites !
- Marianne** Mais je n'ai rien dit.
- Irène** Donc il plongeait plus que tous les autres, votre mari.
- 590
- Marianne** En plus, elle faisait exprès de parler très bas pour qu'il tende l'oreille.
- Irène** Il y en a qui savent y faire avec les hommes !
- Iris** *A Valentino* Ça s'appelle avoir du métier.
- Marianne** Au bout d'un moment, ce n'était plus parler bas qu'elle faisait mais elle lui parlait directement à l'oreille.
- Irène** Quand il y a des secret d'État, c'est toujours mieux.
- Marianne** A un traducteur polyglotte ?
- Iris** *A part à Valentino* Ah, on ne dit pas multiglotte ?
- Marianne** Vous ne savez pas, Irène que mon grand-père était mal entendant.
- Irène** Et vous lui parliez dans l'oreille ?
- Marianne** Il avait acheté des vidéos avec une méthode pour lire sur les lèvres et pour le motiver, je prenais les cours avec lui.
- 600
- Irène** Donc, vous avez pu lire ce qu'elle lui disait ?

- Valentino**      ***A part à Iris*** Ça doit être compliqué de lire sur les lèvres.
- Iris**              ***A part à Valentino*** Surtout pour vous vu que vous n'êtes pas forcément placé dans le bon angle pour regarder.
- Marianne**        Vous me direz si je me trompe mais quand il a traduit qu'elle voulait faire ériger un mat d'éolienne près de son petit pied à terre de Bruxelles, ce n'est pas le mot éolienne qu'elle avait sur les lèvres.
- Irène**             En tous cas, sa conversation ne vole pas haut.
- Marianne**        Et l'autre, là, le Jean-Claude qui bafouillait ses traductions en Russe alors qu'il n'y avait pas de Russophone dans la pièce, c'était pathétique !
- Irène**             Il était troublé, c'est sûr !
- Marianne**        Sûrement ! Il nous a traduit en Mandarin qu'elle voulait que ses compatriotes se fassent ramoner la cheminée pour éviter le CO.2.
- Irène**             Et elle lui disait quoi réellement à ce moment là ?
- Marianne**        Je ne sais pas. Elle avait mis sa main devant la bouche.
- 610
- Irène**             En plus d'être une bombasse, elle est fourbe ?
- Marianne**        Tout ce que je sais, c'est que quand elle a retiré sa main, c'était pour lui donner un numéro de téléphone.
- Irène**             Et lui, qu'est ce qu'il a traduit ?
- Marianne**        Qu'avec le réchauffement climatique, la libellule se faisait de plus en plus rare sur la costa brava.
- Irène**             Sauf le respect que je dois au premier mari de France, la libellule, elle avait bon dos.
- Iris**                ***A part à Valentino*** Dites donc, elle ose le féminisme, la Irène.
- Marianne**        Ah, mais, c'est que je ne me suis pas laissé faire !
- Irène**             Et vous avez eu raison.
- Marianne**        A 16H30, comme c'était le moment de son quatre heure bio, je l'ai sorti de ma serviette et je l'ai proposé au chancelier Allemand.
- Irène**             Et votre Jean-Claude a tiqué ?
- 620
- Marianne**        A peine mais je pense qu'il se contenait.

- Valentino**     **A part à Iris** Tu parles, quand un mari prévoit un petit rendez-vous coquin, il mange léger pour ne pas être ballonné devant sa maîtresse.
- Marianne**     Il a sauté son quatre heure !
- Iris**            A défaut de son cinq à sept.
- Marianne**     Alors, après la réunion, j'ai dit, Jean-Claude, fais les valises, on rentre à Paris !
- Irène**          **Impressionnée** Comme Marchais !
- Iris**            **A part à Valentino** A Bruxelles, c'était un peu le Marchais Européen.
- Marianne**     Pas de quatre heure et pas de dîner chez le Président de la commission, puni jusqu'au bout, le Jean-Claude !
- Irène**          Sur la route du retour, il devait bien gargouiller.
- Marianne**     Et puis, pendant qu'il rangeait les valises dans le coffre, je lui ai caché son CD d'Enrico Macias.
- 630
- Irène**          Eh ben, vous êtes radicale !
- Marianne**     Non non,écolo. Et si la bombe sexuelle Ibérique a des envies, elle aura toute la population mâle Bruxelloise!
- Irène**          Elle pourra voir si l'homme de Bruxelles est aussi chou qu'on le prétend.
- Marianne**     Et puis, il y a les lobbyistes. Y'a peut-être des lobbyistes dont le sexe est le violon d'Ingres.
- Irène**          **Amusée** Un hobby lobbyiste, quoi !
- Valentino**     **A part à Iris** Elle a un nom bourgeois, la nana mais elle a de l'humour.
- Irène**          Sans compter les commissaires, les députés et les huissiers du parlement.
- Marianne**     Elle peut se rabattre sur le Maneken pisse, je m'en fous !
- Irène**          Il n'a pas trop râlé, votre mari ?
- Marianne**     J'ai prétexté une migraine.
- 640
- Valentino**     **A part à Iris** J'en ai connu plein qui avaient le même prétexte pour négocier un jour de repos.
- Marianne**     Migraine, on rentre, migraine, cul tourné !

- Irène** Ce n'est pas parce que vous lui faites la tête qu'il faut venir ici.
- Marianne** Tant pis pour lui, je ne lui réchaufferai pas ses pieds glacés.
- Irène** C'est tout de même une chambre qui n'a pas porté bonheur à un de vos prédécesseurs.
- Marianne** Il n'était pas seul et ce n'était pas pour y dormir.
- Irène** Présidente, one point.
- Marianne** A part vous qui allez rentrer chez vous et moi, vous voyez quelqu'un d'autre dans cette chambre ?
- Irène** Bien sûr que non !
- Valentino** ***Amusé faisant semblant de cogner au sommier*** Toc toc, on est là !  
650
- Iris** Chut !
- Irène** Donc, votre mari dormira dans votre chambre et vous ici, c'est ferme et définitif ?
- Marianne** Il n'a qu'à penser à sa Mercedes et à toutes les options qui vont avec, moi, je reste là ! ***Puis prend son bouquin***
- Irène** ***Se penchant vers Iris et Valentino*** Désolée, j'aurais essayé.
- Marianne** Vous n'avez pas à être désolé, ce n'est pas de votre faute si la luxure s'est emparée de ce palais. Bonsoir, maintenant, je voudrais rester seule !
- Irène** Bien, madame la présidente. ***Puis se retourne*** vers la porte Ouille ouille ouille ! ***Puis sort en fermant la porte***
- Iris** ***A part à Valentino, pendant que Marianne prend son bouquin et se met à lire*** Je crois qu'on est coincés là un moment.
- Valentino** ***A part à Iris*** Pourvu qu'elle prenne un somnifère.
- Iris** ***A part à Valentino*** En attendant, vous pourriez me donner un ou deux petits cours d'art dramatique comme vous en avez le secret.
- Valentino** ***A part à Iris*** Certainement pas !  
660
- Iris** ***A part à Valentino*** Pourquoi ? On a de la place pour la 82, la 107 et la 92.
- Valentino** ***A part à Iris*** Elle pourrait t'entendre. ***On frappe***

- Marianne** Irène, c'est encore vous ?
- Valentino** *Entre ses dents* Eh ben, on n'est pas sortis de cette chambre...
- Marianne** C'est toi, Jean-Claude ?
- Dominique** *De l'extérieur* Non non, ce n'est pas Jean-Claude.
- Marianne** C'est qui alors ?
- Dominique** *De l'extérieur* Inspection du travail !
- Marianne** *Entre ses dents* Inspection du travail pour la Présidente de la République ?
- Dominique** *De l'extérieur* Alors petite coquine, on veut sa petite punition ?  
670
- Marianne** *A part* Une punition ? Ce serait un attentat terroriste ? Puis met sa tête sous les draps
- Dominique** *Entrant* Je rentre parce qu'avec votre métier de femme publique, vous ne devez pas avoir beaucoup de pudeur.
- Marianne** N'approchez pas !
- Dominique** *Coquin* Alors, elle est toute nue sous les draps, la starlette ?
- Marianne** Je ne suis pas une starlette !
- Iris** *Entre ses dents* La future starlette, elle est en dessous !
- Valentino** Chut !
- Dominique** C'est toi, la star du X qui a appelé l'inspection du travail ?
- Marianne** La plaisanterie est de mauvais goût, là !
- Dominique** Alors, moi, dès que j'ai vu le message, je me suis dit que je ne serai pas obligé d'attendre demain matin pour venir enquêter.  
680
- Marianne** Vous vous êtes trompé d'adresse.
- Dominique** Sur mon texto, c'est marqué grève d'une star du porno dans le salon bleu de l'hôtel de l'Élysée.
- Iris** *A part à Valentino* Vous voyez à quoi ça nous mène, vos lubies de syndicaliste amateur ?

- Marianne** Vous vous trompez de chef d'état. La vraie est à Bruxelles.
- Dominique** *Tout en commençant à se déshabiller* Tu sais que si tu es très gentille avec tonton Dominique, il va beaucoup t'aider contre ton employeur ?
- Marianne** *Retirant la tête de sous les draps* Mon employeur, ce sont les Français !
- Dominique** Merde, miss France en chef !
- Marianne** Je peux vous demander qui vous a permis de pénétrer dans ma chambre ?
- Dominique** Tenté de pénétrer. Intention ne vaut pas action, madame la Présidente.
- Marianne** Alors comme ça, je suis une star du porno ?
- 690
- Valentino** *A part à Iris* Non non, elle n'a pas les prédispositions, toi, tu les as mais pas elle !
- Dominique** Vous faites partie des 2,4 % des Français qui travaillent au noir pour boucler leurs fins de mois, madame la Présidente ?
- Marianne** Ce ne sont pas mes fins de mois que j'essaye de boucler, monsieur mais le budget de la France !
- Dominique** *Impressionné* Le nombre de scènes hard que vous devez tourner pour éponger tout ça, ça doit être usant.
- Marianne** Vous avez une idée fixe, vous !
- Dominique** Comprenez moi aussi. Je me couche, tranquille, mon téléphone sonne et un S.M.S me dit qu'une star du X fait grève à l'Élysée, c'est déjà beaucoup pour un petit fonctionnaire.
- Marianne** C'est vrai que si ce message est réel, c'est surréaliste.
- Dominique** Alors, moi, je me dit qu'elle pourra bien me payer mon petit coup de main en nature...
- Marianne** Bravo !
- Dominique** Et là, je découvre que la hardeuse, c'est vous alors que tous les journaux prétendent que vous êtes rentrée à votre hôtel de Bruxelles.
- 700
- Marianne** J'ai changé de plans, j'ai le droit ?
- Dominique** Vous savez que la première ministre Espagnole a parlé de vous à la sortie du dîner chez le Président de la commission ?



- Marianne** Qu'est ce qu'elle a dit, cette fille refaite de partout ?
- Dominique** Que votre mari représentait le sex apeal Français par excellence.
- Marianne** Il dort seul, je lui ai retiré les piles !
- Dominique** Elle a ajouté qu'avec votre tronche de bonne sœur et sa bonne mine à lui, vous avez certainement des cornes qui poussent de temps en temps.
- Marianne** Il me ferait ça, mon Jean-Claude ?
- Dominique** Elle dit ce qu'elle veut, la première ministre Ibérique.
- Marianne** Ses paroles sont comme ses seins, vulgaires et fausses !
- Dominique** Quant à vous, elle a ajouté... Il doit bien s'emmerder au pieu, le premier mari de France parce que pour se coucher avec les poules, sa femme doit être une sacrée coincée du popotin.
- 710
- Marianne** Elle a dit ça, la dondon aux doudounes ?
- Dominique** Texto !
- Marianne** **Sensuellement** Viens par là !
- Dominique** Ce n'est pas bien chauffé, je pourrai garder mes chaussettes au lit ?
- Marianne** Tu fais ce que tu veux pour tes chaussettes mais ce soir, je te demande de bien venger la France !
- Dominique** **Se mettant dans le lit** On lit un chapitre avant en guise de préliminaires ?
- Marianne** Non, on ne se la fait pas bobo, fais moi le grand jeu, mon grand fou !
- Valentino** **Se mettant les doigts dans les oreilles puis à part à Iris** Je me bouche les oreilles parce je ne veux pas entendre de fautes techniques.
- Marianne** **Remettant le draps au dessus de leurs tête** Inspecteur, faites votre devoir Républicain !
- Dominique** A voté !
- 720
- Marianne** Déjà ?
- 721

Rideau

Acte 3

***Même lieu, même disposition des quatre personnages***

- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Tu crois qu'ils dorment encore ?
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Je ne vais pas prendre le risque d'aller voir.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Dis donc, l'inspecteur du travail, s'il se reconvertisse dans le X, il ne pourra tourner que des courts métrages.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Un vrai lapin !
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Quelques secondes mais....
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** J'ai compté cinquante sept fois.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Tu as une meilleure oreille que moi parce que des fois, c'était tellement court que je me demandais si ce n'était pas une remontée d'oreiller.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Le pire, c'est que la Présidente avait l'air d'aimer.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Elle est pour le circuit court mais à ce point là, c'est faire du zèle.
- 730
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** A moins qu'elle sache aussi bien simuler qu'une pro comme Carlotta.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Pourtant pendant la campagne, elle avait l'air d'être du genre sincère.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Je commence à avoir des courbatures.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Et moi donc... Deux heures qu'on est là dessous. ***Se détendant un peu et se cognant la tête*** Aïe !
- Dominique**     ***Se redressant*** Je t'ai fait mal, Marianne ?
- Marianne**     ***Se redressant en sursaut*** Hein, qu'est ce que c'est ?
- Dominique**     Je te demandais si je t'avais fait mal.
- Marianne**     Cette nuit ? Ah non non ! ***Amusée*** Vraiment pas !

- Dominique** C'était bien, hein ?
- Marianne** Bien ??? Je dirais dépayant.  
740
- Dominique** On me dit souvent que je surprends.
- Marianne** Au bout de la dixième fois, rassure-toi, on n'est plus surprise.
- Dominique** Quand-même, quand je pense que j'ai fait l'amour avec la Présidente de la République...
- Marianne** Oui, eh bien, il ne faudra pas aller vous en vanter.
- Iris** *A voix basse* Ou alors, il serait culotté.
- Valentino** *A voix basse* Ou pas.
- Dominique** On recommence quand tu veux, poupée.
- Marianne** On a déjà recommencé une bonne vingtaine de fois, ça ne te suffit pas ?
- Iris** *A voix basse* Cinquante sept !
- Valentino** *A voix basse* Tu vois, même la première intéressée n'a pas pu compter.  
750
- Dominique** *Tendant ses lèvres* Un petit bisou ?
- Marianne** Je crois qu'on a fait une connerie, Dominique.
- Dominique** Allez, allez, une connerie, c'est un truc qu'on regrette...
- Marianne** Tu comprends, hier soir, j'étais en boule contre mon mari.
- Dominique** Il a quand-même fait les yeux doux à la bimbo Espagnole.
- Marianne** Quand j'y repense, c'est surtout elle qui le cherchait.
- Iris** *A voix basse à Valentino* J'ai l'impression qu'elle veut sauver son couple.
- Marianne** C'était une vengeance.
- Dominique** Mais c'est bien, ça, de se venger.
- Marianne** Ce n'est pas mon habitude, ce genre de réaction.  
760
- Dominique** Dès que tu veux te re venger, appelle moi !
- Marianne** *Embarrassée* On va se dire les choses franchement, tu veux bien ?

- Dominique** Je vais vite te manquer et tu veux que je revienne te montrer mes talents d'étalon, c'est ça ?
- Valentino** *A voix basse* Talents d'étalon ? Il pourrait parler si ses talents d'étalon étaient longs.
- Marianne** Dominique, tu n'as pas à proprement parler de talents d'étalon.
- Dominique** Tu es dure, là !
- Marianne** Justement, c'est ce qui nous différencie.
- Dominique** Je donne du plaisir aux femmes, c'est indéniable.
- Marianne** Tu es arrivé au bon moment, voilà tout.
- Dominique** Le secret, c'est dans le timing.  
770
- Marianne** C'est ça, oui...
- Dominique** Tu pourrais peut-être donner mon nom à tes collègues de travail, glisser ma carte, quoi...
- Marianne** Pourquoi est ce que mes ministres, les chefs d'états étrangers ou le président du Sénat auraient besoin d'un inspecteur du travail ?
- Dominique** Je te parle des collègues de ton deuxième job, hardeuse !
- Marianne** Quoi ?
- Dominique** Tu as pu tester mes performances, je suis doué, je le sais, je le sens !
- Marianne** Tu es seul à le sentir, tu sais ?
- Dominique** Ma technique, c'est les petites doses.
- Iris** *A voix basse* Il s'en vante en plus.
- Valentino** *A voix basse* Il verrait la gueule des miennes, ça le ferait réfléchir.  
780
- Dominique** C'est une déformation professionnelle.
- Marianne** Là, je ne comprends pas.
- Dominique** On demande aux patrons d'engueuler leurs subordonnés à petite dose, on leur dit que ce serait mieux de les faire travailler par petite dose alors, eux, ils nous répondent qu'ils aimeraient bien qu'ils prennent leurs pauses à petite dose, leur salaire à petite dose.

- Iris** *A voix basse* Celui là, j'ai l'impression que son cerveau lui a été distribué à petite dose aussi.
- Valentino** *A voix basse* Les cons dosent tout, c'est d'ailleurs à ça qu'on les reconnaît qu'il disait l'autre.
- Marianne** Et moi, je voulais bien me venger de Jean-Claude mais à petite dose, ça m'a suffi.
- Dominique** Et puis, puisqu'on se verra plusieurs nuits par semaines, tu pourras me demander des conseils pour ta politique sociale.
- Marianne** Oh là, doucement !
- Dominique** Tout ça entre deux nirvanas, bien sûr !
- Marianne** *Le regardant inquiète* Bien sûr !
- Irène** *Entrant rapidement, un plateau à la main* Madame la Présidente, prenez un café vite fait, on a une crise diplomatique sur les bras !
- Dominique** Chouette, mon rôle de conseiller va commencer.
- Irène** *Réalisant* Ah mais vous n'êtes pas seule ?
- Marianne** Si vous voulez le fond de ma pensée, au moment où je vous parle, au contraire, je me sens un peu seule.
- Valentino** *A voix basse* Si elle savait !
- Irène** *Gênée* Si j'avais su, j'aurais frappé.  
810
- Dominique** Pas grave, elle n'a pas beaucoup de pudeur !
- Irène** C'est que...
- Dominique** Qu'est ce que vous nous apportez de bon ?
- Irène** *Énumérant le contenu du plateau* Du café, des biscottes et des tartines un jus de fruits mais je n'en ai apporté que pour une.  
800
- Dominique** Pas grave, on partagera.
- Irène** *Gênée* Je suis confuse.
- Marianne** Pas autant que moi.
- Iris** *A voix basse* Si ça pouvait lui faire quitter le lit...

**Dominique** Donnez le plateau, on va boire le jus en amoureux à la bonne franquette.

**Irène** En amoureux ?

**Marianne** Joker !

**Irène** J'ai mis du vrai jus d'oranges pressées, désolée.

**Dominique** C'est quoi l'incident diplomatique ? Vu que je suis son conseiller...

**Marianne** On ne devient pas conseiller politique comme ça.

790

**Irène** **Posant le plateau sur les genoux de Marianne** Ça s'apprend.

**Dominique** **A Marianne** Mais toi, quand tu as commencé ta carrière dans le porno, il a bien fallu que tu fasses tes gammes !

**Irène** **Choquée** La Présidente a fait des gammes dans le porno ?

**Marianne** C'est un crétin ! **Réfléchissant** Un lapin crétin !

**Dominique** Allez, vous n'avez toujours pas dit ce que c'était votre incident diplomatique... Vous avez traité le chancelier Allemand de Führer ?

**Marianne** Heu oui... C'est quoi ? J'ai loupé quelque chose à Bruxelles ?

**Irène** C'est dans votre chambre qu'il y a un incident diplomatique.

**Marianne** **Affolée** Jean-Claude sait que j'ai couché avec un abruti, c'est ça ?

**Dominique** C'est vrai que parmi vos partenaires de films X, si on met leur Q.I sur une balance, c'est le Q qui fait la tare.

**Valentino** **A voix basse** Tu sais ce qu'il te dit, la tare ?

820

**Iris** **A voix basse** Chut, on va se faire repérer.

**Marianne** Dominique, tu m'emmerdes avec tes allusions au X !

**Irène** C'est vrai, ça... On peut très bien être présidente sans avoir fait polytechnique ou l'E.N.A !

**Marianne** Alors, Jean-Claude sait ?

**Irène** Non mais la politique du cul tourné a suffi pour le retourner.

**Marianne** C'est un fragile.

- Irène** Le garde Républicain qui était en faction devant la porte de votre chambre est venu me prévenir qu'il n'allait pas bien.
- Marianne** Vous êtes allée le voir ?
- Irène** **Inquiète** Il écoute en boucle les discours de Donald Trump sur le changement climatique .
- Marianne** C'est pas bon signe, ça !
- Irène** Si ça se savait, ce ne serait pas terrible pour votre image. Mais il y a pire !
- 830
- Marianne** Il les apprend par cœur ? **Une pause** Il les traduit dans toutes les langues qu'il connaît ?
- Irène** Entre chaque discours, il regarde son téléphone et il dit... J'appelle, j'appelle pas ?
- Marianne** La bimbo ?
- Irène** C'est probable. Une fois sur deux, il le dit en Espagnol.
- Dominique** **Amusé** Teléfono si, teléfono nada...
- Irène** Il débite des conneries, lui.
- Marianne** Ah oui, il des petites bites des grosses conneries.
- Irène** Là, quand je suis partie de la chambre, il avait commencé d'écouter un discours qui dure vingt cinq minutes. C'était marqué sur l'écran.
- Marianne** Ça veut dire que dans un quart d'heure, je l'aurai peut-être perdu. Catastrophe, catastrophe, catastrophe !
- Iris** **Sortant de dessous le lit** Vous avez un peu joué avec le feu aussi.
- 840
- Marianne** Qui c'est celle là ? Qu'est ce qu'elle fout là ?
- Irène** Iris, je vous avais demandé de ne pas vous montrer !
- Marianne** Vous l'appellez Iris ? Vous la connaissez ?
- Irène** Je peux tout vous expliquer, madame la Présidente.
- Iris** Votre Jean-Claude, ce n'est pas de sa faute si l'Espagnole lui trouve du charme. Il vous a bien tapé dans l'œil, vous !
- Marianne** **Affolée** Une paparazzi ! C'est sûrement une paparazzi !

- Iris** C'est vrai que j'aime bien les photos mais...
- Marianne** Un ancien président m'avait dit de me méfier !
- Dominique** Je vais devenir connu ? Je peux me mettre tout nu sur les draps si c'est plus vendeur.
- 850
- Marianne** Il m'avait dit, mets un casque de scooter sur ta tête en toutes circonstances !
- Iris** Pas au pieu, quand-même !
- Marianne** Allez savoir avec vous autres !
- Iris** Parce qu'au lit, avec la visièrre du casque, y'a des choses qu'on ne peut pas faire.
- Marianne** ***Se levant brusquement*** Catastrophe, catastrophe, catastrophe ! ***Puis sort de la chambre***
- Dominique** ***Tapotant les draps à la place que Marianne vient de quitter*** La place est chaude, les filles, Un petit jus, ça vous dirait ?
- Valentino** ***Sortant de dessous le lit*** Ah ouais, j'ai la dalle, moi !
- Dominique** Hein ?
- Valentino** ***Rentrant dans le lit*** Rentre tes fesses, Dominique, tu prends tous les draps. ***Regardant le plateau*** Tu me beurres la biscotte, bonhomme?
- Dominique** Mais qui êtes vous ?
- Valentino** La star du X en grève.
- 860
- Irène** Attendez, star du X, vous dites ?
- Dominique** Mais la présidente alors ? Elle est seulement présidente ?
- Irène** Vous voudriez qu'elle soit quoi d'autre ?
- Dominique** J'étais persuadé qu'elle faisait du X pour boucler les fins de mois.
- Irène** Je vais tenter de la rattraper avant qu'elle qui finisse par m'attraper.
- Dominique** Je peux vous attraper si ça vous arrange.
- Valentino** Tu ne sais pas parler aux dames, mon bonhomme. Tu n'as pas la méthode charmeuse.



- Iris** Ce serait plutôt la méthode bourrin.
- Irène** **Amusée** Et ça se voudrait conseiller... **Puis sort**
- Dominique** Qu'est ce que vous faisiez sous le lit ?  
870
- Iris** On aurait bien révisé quelques positions mais il n'y avait pas assez de hauteur.
- Valentino** Question profondeur, je pense que ça passait.
- Dominique** A Iris Mais alors, vous, vous êtes une star du X aussi ?
- Valentino** Vous n'allez pas lui faire le numéro que vous avez fait à la présidente ?
- Iris** Vous n'auriez pas tendance à confondre artiste de music hall qui fait travailler tout son corps et fille facile ?
- Valentino** Ah, tu définis ton métier comme ça, toi ?
- Iris** Sur un C.V, pour avoir des contrats de maquilleuse en attendant mieux, c'est préférable.
- Valentino** Tu as peut-être raison. C'est plus difficile pour une débutante.
- Dominique** Alors, c'est pour ça que Marianne Langouste n'a marqué que Présidente de la République sur son C.V ?
- Iris** Combien de fois faudra t-il vous dire que Marianne n'a qu'un métier ?  
880
- Dominique** Excusez-moi, j'ai du mal à imprimer.
- Valentino** Attention, Dominique, j'ai voté pour elle et je ne voudrais pas qu'un scandale du genre elle fait du X, un inspecteur du travail témoigne fasse la une des journaux !
- Dominique** Promis !
- Valentino** Parce que je vois bien la situation dans quelques mois où madame Langouste aura cru se tasser les choses et que bang !
- Iris** Gang !
- Dominique** De toutes façons, j'ai bien compris qu'elle avait couché avec moi parce qu'il y a eu coup de foudre.
- Claude** **Revenant par la petite porte** Une combinaison à cinq chiffres, j'ai mis un temps fou à trouver le bon code.

- Valentino** Quand nous, les acteurs, on te dit que souvent, on a du mal à pénétrer à cause d'une combinaison qui traîne !
- Dominique** Mais, si vous ne connaissiez pas le code, il y a forcément effraction ?
- Iris** Toi, le champion de l'effraction fractionnée, tu la mets en veilleuse !  
890
- Camille** ***Reentrant en compagnie de Jazzy*** On a pris un de ces retards avec tout ça ! Je suis sûr(e) qu'avec le jour qui se lève un peu, je vais devoir refaire tous mes réglages.
- Jazzy** Alors, c'est quoi, ce bordel ?
- Dominique** Vous êtes qui ?
- Jazzy** Jazzy Marcel, de la production Jazzy Marcel. C'est moi qui finance le film.
- Dominique** C'est rigolo comme nom, Jazzy Marcel.
- Camille** C'est un pseudonyme.
- Iris** ***Soupirant*** Comme tout le monde !
- Jazzy** C'est du temps où je jouais dans un orchestre de jazz.
- Claude** Je ne savais pas.
- Jazzy** J'ai commencé ma carrière artistique dans la musique.  
900
- Claude** C'est peut-être pour ça qu'il y a autant de bémols dans ce tournage.
- Camille** Trompette, clavier ?
- Jazzy** Pipeau.
- Valentino** D'où la reconversion dans le X, j'imagine... Vous avez tourné aussi ?
- Jazzy** Non. J'ai quitté le groupe de jazz parce que n'avais pas assez le sens du rythme, alors, me lancer dans le porno, c'était un coup à me bananer.
- Dominique** Ah, travailler dans le sexe, ça doit être excitant !
- Iris** On avait compris.
- Dominique** J'aurais bien aimé être producteur...
- Valentino** Attendez, votre langue a fourché là... Vous vouliez dire reproducteur ?

- Camille** Qu'est ce que vous attendez pour franchir le pas ?  
910
- Dominique** Pas assez d'argent.
- Valentino** Ça ne paye pas, inspecteur du travail ?
- Jazzy** *Avec inquiétude* Inspecteur du travail ?
- Dominique** Oh, je n'ai pas à me plaindre. C'est que je suis dépensier, voilà tout.
- Iris** On en est tous là. Par exemple, les soldes, c'est sensé nous faire économiser de l'argent, eh bien, moi, ces jours là, j'en dépense plus.
- Camille** Il faut savoir gérer son budget. C'est quoi votre première ligne de dépenses ?
- Dominique** Pigalle, rue saint Denis et bois de Boulogne.
- Jazzy** Vous disiez que vous étiez inspecteur du travail ?
- Dominique** Je suis venu superviser les conditions de travail de vos acteurs.
- Camille** Vous pourrez regarder un peu du coté de l'équipe technique au cas où on pourrait grignoter quelques petit avantages sociaux ?  
920
- Jazzy** Eh oh, on n'est pas la warner !
- Valentino** N'empêche que j'ai des revendications !
- Claude** Refusées !
- Dominique** Attendez avant de refuser.
- Jazzy** On voit bien que l'argent ne sort pas de votre poche.
- Dominique** Je vous ai dit que j'étais à sec. En ce moment, je ne débourse que par toutes petites quantités.
- Iris** On s'en est aperçus.
- Dominique** *Tapant sur le drap à coté de lui* Venez par là, Jazzy.
- Jazzy** Vous voulez dire... dans le lit ?
- Dominique** Croyez moi, généralement, quand les patrons négocient avec leurs employés de leur bureau, ça ne va pas loin et ça s'enlise.  
930
- Claude** Et dans un lit, c'est mieux ?

- Dominique** C'est moins sûr de capoter.
- Camille** *A Iris* Toi qui le connais un peu mieux que nous, le jeu de mot, il l'a fait exprès ou il est drôle sans e savoir ?
- Iris** Observe et apprends !
- Dominique** Une négo sur le lieu même du travail de ses subordonnés, ça donne tout de suite un climat plus serein.
- Jazzy** *S'approchant du lit* Vous êtes sûr ?
- Dominique** Ce n'est pas sur un oreiller que vous risquez de vous voler dans les plumes !
- Iris** *A Camille* Alors, ton diagnostic ? Humour volontaire ou type complètement à l'Ouest ?
- Jazzy** *Rentrant dans le lit Dominique est donc entre les deux autres* Donc, c'est dans ce pieu que le Président Félix Faure est morts ?
- Camille** Raide ! C'est pour ça que c'est Valentino a pris le rôle.  
940
- Valentino** Valentino a aussi pris le rôle parce que ça se passe à l'Élysée, haut lieu de notre démocratie.
- Camille** Il s'est découvert une vocation citoyenne avec les dernières présidentielles.
- Jazzy** A priori, ce n'est pas si mal.
- Iris** Ce n'est pas parce qu'on travaille dans le récréatif des gens qu'on ne pense pas.
- Valentino** J'ai pris un pied énorme à glisser mon petit bulletin dans la fente.
- Camille** Habituellement, tu ne votais pas ?
- Valentino** Et j'avais tort. Je bats ma coulpe.
- Camille** Si je comprends bien, tu as dépuclé ta carte d'électeur cette année.
- Dominique** *Amusé* A voté !
- Iris** Avec Valentino, bonjour le coup de tampon.  
950
- Dominique** Moi aussi, a voté pour la présidente ! Secouant les draps Je vous présente mon isoloir !

- Jazzy** Bon, on parle un peu de ce qui nous occupe ?
- Valentino** Petit un, je ne veux plus arracher les vêtements de mes partenaires !
- Claude** Mais, ça donne du rythme à la situation !
- Valentino** Pas développement durable.
- Dominique** Si je puis me permettre de jouer les médiateurs, votre demande n'est pas recevable, cher monsieur.
- Camille** Pourquoi ?
- Dominique** Il faut que ce soit une gêne physique du salarié pour faire aboutir ce genre de requête.
- Camille** C'est à tout casser une gêne morale.
- Dominique** Pas assez d'incidences sur le bien être de Valentino.  
960
- Jazzy** Eh bien voilà ! Je suis venu(e) pour rien et il va reprendre le travail.
- Camille** Pas trop tôt parce que j'en ai un peu marre de cette pause interminable.
- Valentino** ***D'un ton enfantin*** Il y a aussi que je ne veux plus mettre de petit capuchon sur mon petit Rintintin.
- Dominique** Vous l'appellez Rintintin ? Comme c'est mignon !
- Valentino** Les préservatifs, c'est du plastique et le plastique, ça tue les tortues des îles Galapagos.
- Claude** Mais il y en a déjà plein, du plastique dans les océans !
- Jazzy** Ce n'est pas votre préservatif isolé qui va décimer l'espèce.
- Dominique** Vous voyez, là, la revendication est encore trop faible mais la souffrance animale, c'est autre chose qu'une gaine ou une culotte qu'on arrache.
- Iris** ***Amusée*** Et pour les slips kangourous, il y a une exception ?
- Jazzy** ***A Dominique*** Donc, cette revendication là, elle tombe à l'eau aussi ?  
970
- Valentino** Les petits capuchons, ils n'en font pas à ma taille et ça me serre le Rintintin. Ça fait bobo à Valentino.
- Dominique** Là, je dois avouer qu'il y a un sérieux motif de grève.

- Claude** Et merde !
- Camille** Eh ben, on n'a pas commencé à tourner.
- Dominique** Quand il y a souffrance au travail, c'est parfaitement recevable.
- Valentino** Voilà, il va falloir céder.
- Jazzy** Mais, il y a le coté éducatif, tout de même !
- Iris** Comme si les gamins nous attendaient pour faire des conneries...
- Jazzy** Des ados qui verraient le rintintin de Valentino sans sa petite couverture seraient tentés de faire comme lui par mimétisme.
- Iris** Non, le seul truc qui gêne avec Valentino, c'est que de le regarder à l'œuvre peut leur filer des complexes à ces chères têtes blondes.
- 980
- Dominique** Alors, il faut le flouter à l'image.
- Claude** Ah non, alors !
- Camille** C'est vrai, ça... Des fois, ça prend la moitié de l'écran. Sans compter que ce serait encore à bibi qu'on demanderait de le faire.
- Jazzy** Il faut pourtant trouver une solution pour que le film reprenne.
- Camille** Je vous préviens, si vous m'obligez à le flouter au montage, je les rejoins dans le plumard !
- Valentino** Un sous titrage avec des conseils du genre, ne faites pas comme lui, ça ne conviendrait pas ?
- Jazzy** Pourquoi pas... Puisqu'il faut en sortir.
- Claude** Seulement voilà, c'est encore un travail pour Camille.
- Camille** Mais moi, je ne tiens pas forcément à rejoindre le plumard.
- Jazzy** ***Enthousiaste*** Vous ne feriez pas grève s'il y avait sous titrage ?
- 990
- Camille** Contre une rémunération augmentée de vingt pour cent, je ne dis pas.
- Claude** On ne tournera jamais ce film.
- Jazzy** Accordé !

- Dominique** Est ce qu'on peut considérer que la revendication de Valentino est acceptée ?
- Jazzy** Camille et lui auront satisfaction.
- Valentino** Alors, je lève le piquet.
- Claude** Carlotta n'est pas encore arrivée. Garde tes érections pour le boulot.
- Iris** Il voulait sûrement parler du piquet de grève.
- Valentino** ***Se levant du lit*** Je vais aller me reposer un peu sur le sofa qu'il y a en salle de maquillage.
- Jazzy** Vous avez passé des heures dans un lit et maintenant, vous voulez vous reposer ?
- 1000
- Valentino** Je ne me reposais pas, j'occupais mon lieu de travail. Le droit de grève, vous connaissez ?
- Dominique** C'est vrai, il n'y a pas que ceux qui agitent leur petit drapeau dans la rue qui font grève.
- Iris** Le connaissant, s'il agitait son petit drapeau dans la rue, il faudrait au moins deux compagnies de C.R.S pour le maîtriser.
- Valentino** L'occupation, c'est une occupation.
- Iris** Je peux venir avec vous, monsieur Valentino ?
- Valentino** Non non, pas de maquillage ! De la cosmétique toi ça, pas bio !
- Iris** Je me disais que vous pourriez me faire réviser un peu sur le pouce.
- Jazzy** Réviser ?
- Camille** ***Réfléchissant*** Sur le pouce, sur le pouce...
- Iris** Je suis une starlette en devenir qui ne demande qu'à avoir sa chance.
- 1010
- Claude** Tu l'auras si Carlotta ne se pointe pas plus vite.
- Iris** Parce que, je vais vous citer Kilian M' Bappé.
- Jazzy** Qu'est ce qu'une citation de footballeur vient faire dans notre conversation ?
- Dominique** Coups francs, penalty, rond central...

- Iris** Il disait... Ce n'est pas en cirant le banc de touche qu'on obtient le hot d'or.
- Jazzy** Le ballon d'or, vous voulez dire...
- Valentino** Allez, à tout à l'heure ! Vous venez frapper quand Carlotta se décide.  
***Puis sort en compagnie d'Iris***
- Camille** ***Réfléchissant*** Sur le pouce, connais pas... Elle a dit sur le pouce.
- Claude** Ce serait une nouvelle position jamais expérimentée, tu crois ?
- Dominique** Si c'était le cas, ce serait un changement majeur.
- 1020  
**Camille** Oh et puis après tout, j'ai d'autres revendications ! ***Puis rentre dans le lit.***
- Jazzy** Mais qu'est ce que vous faites ?
- Camille** Vous y êtes bien !
- Claude** Camille, sors de ce lit tout de suite !
- Camille** Je viens revendiquer !
- Claude** Les fumeurs... Y'en a toujours trop sur un plateau.
- Jazzy** Mais qu'est ce qu'ils vous ont fait, les fumeurs ?
- Claude** Ils empestent et puis sur un tournage en extérieur, ils m'obligent à plusieurs prises.
- Jazzy** Mais, je ne comprends pas... Je n'ai jamais vu d'acteurs fumer dans une scène de nos films.
- Camille** Les gens autour, ils fument toujours en se foutant du sens du vent, résultat, leur fumée vient devant l'objectif de la caméra et moi, je dois recommencer le travail.
- 1030  
**Claude** C'est vrai que les acteurs non plus.
- Dominique** L'avantage des caméra, c'est qu'elles ont des batteries de recharge.
- Camille** Plus de tabac et je reprends ma place !
- Jazzy** On n'en finira jamais !
- Camille** Je veux qu'on enlève la scène où le Président Faure lit son journal en fumant.



- Claude** Mais c'est une scène clé du film. C'est le moment où sa maîtresse vient lui dire que son mari sait tout.
- Camille** Alors, vous faites une scène où il lit son journal seulement.
- Claude** C'était un fumeur, il était connu pour fumer souvent... Même au conseil des ministres, il avait sa pipe à la main.
- Dominique** Maintenant, ce ne serait plus envisageable mais c'est un peu un film historique.
- Camille** Il ne sera pas tourné pour passer en boucle dans un musée quelconque non plus... Ou alors, on fait comme pour le préservatif. On met une sous impression.
- 1040
- Jazzy** Je ne suis pas contre si ça fait avancer les choses.
- Camille** En plus de mon augmentation de trente pour cent, bien évidemment.
- Claude** Refusé !
- Jazzy** Accordé !
- Claude** Hein ?
- Jazzy** *A l'oreille de Claude* Vingt pour cent d'un petit salaire, ce ne sera pas la ruine.
- Camille** Il faudra marquer en sous titre... La pipe nuit gravement à la santé.
- Claude** Quoi ?
- Jazzy** Mais on ne peut pas marquer ce genre de choses en sous titre d'un film pornographique !
- Claude** Pourquoi pas quelques scènes plus tard... Athées et agnostiques, fermez les yeux, voici un missionnaire !
- 1050
- Jazzy** C'est un peu comme si on écrivait en sous titre d'un film de Lelouch, la caméra sur l'épaule fait vomir certains spectateurs.
- Dominique** Fumer nuit gravement à la santé ne suffirait pas ? D'un côté, l'autre me faisait bien marrer.
- Camille** Je réfléchis à la proposition.
- Jazzy** Eh ben, on n'est pas sortis de l'hôtel borgne.

- Dominique** Hein ?
- Camille** *A Dominique* C'est l'équivalent d'on n'est pas sortis de l'auberge dans le milieu du X.
- Claude** Elle va coûter cher, sa petite allergie au tabac.
- Jazzy** Je vais devoir mégoter ailleurs, c'est sûr.
- Claude** C'est pas chic.
- Carlotta** *Revenant* J'en ai plus qu'assez de ce film de merde !  
1060
- Jazzy** Voilà autre chose...
- Claude** Eh oh, surveille ton langage !
- Jazzy** Film de merde, vous dites ?
- Carlotta** Ah, tourner à L'Élysée, je t'en ficherais des tournages élyséens !
- Camille** Qu'est ce qui s'est passé, Carlotta ?
- Dominique** *Enthousiaste* C'est Carlotta Vulcanni ?
- Carlotta** Ah non ! Mon fan club, j'en ai soupé !
- Camille** Calme toi, Carlotta.
- Carlotta** Me calmer ? Alors que je viens de croiser un garde Républicain qui m'a reconnu ?
- Claude** Un garde Républicain t'a reconnue ? Mais c'est la cata !  
1070
- Carlotta** Ne t'en fais pas, il ne parlera pas.
- Jazzy** Vous lui avez signé un autographe en souvenir pour qu'il la boucle ?
- Carlotta** Il n'avait pas de stylo mais il la bouclera.
- Camille** Tu veux dire que ???
- Carlotta** J'ai dû payer de ma personne.
- Claude** Bonne initiative !
- Carlotta** J'en ai marre de payer de ma personne en dehors des heures de tournage !

- Jazzy** La production vous en sera reconnaissante.
- Carlotta** J'aurai une rallonge ?
- Jazzy** Non. La production vous en sera reconnaissante, dans le métier, ça veut seulement dire merci bien.
- 1080
- Carlotta** Ah bon ? **Fâchée** L'actrice principale évite' un scandale au film et il n'y a pas de sus ?
- Jazzy** Pas de sus si on n'a pas dit clap !
- Dominique** Pendant son temps de repos, le salarié est libre de ses actes.... Article je ne sais plus quoi du paragraphe je n'ai jamais su.
- Camille** **Amusé(e)** Inspecteur du travail... On est bien défendus !
- Carlotta** Vous êtes inspecteur du travail, vous ?
- Dominique** C'est vrai qu'au vu des apparences, on n'imagine pas tout de suite.
- Carlotta** Alors, vous pouvez m'aider à faire valoir mes droits.
- Dominique** Mais oui mais oui... **Regardant son corsage avec insistance**  
Je soutiendrai vos arguments.
- Carlotta** Si c'est comme ça, je fais grève et j'occupe !
- Jazzy** **Catégorique** Pas possible !
- 1090
- Carlotta** Et pourquoi, je vous prie ?
- Jazzy** il n'y a plus de place !
- Camille** C'est vrai que si tu me pousses, je vais pousser Jazzy et Jazzy va se casser la gueule.
- Jazzy** Voilà, comme au jeu de croquet.
- Camille** C'est bon, je sors !
- Claude** Tu t'es décidé(e) ? Tu acceptes qu'on marque tabac à la place de pipe ?
- Carlotta** Vous parlez de quoi, là ?
- Claude** T'occupes !
- Carlotta** J'occupe !

**Camille** 1100 Je sors du lit mais je suis toujours en lutte !  
**Jazzy** Mais c'est quoi, ce cirque ?

**Camille** Carlotta prend ma place. Grève perlée. ***Puis sort du lit***

**Carlotta** ***Rentrant dans le lit*** Grève perlée, j'ai compris, ça va puer sous les draps.

**Dominique** Mais occupez, occupez ! Occupez vous si vous voulez, je suis équipé.

**Carlotta** J'en ai assez d'être prise !

**Dominique** ***Déçu*** Ah oui !

**Carlotta** ***Continuant*** Comme une femme objet !

**Dominique** ***Enthousiaste*** Ah oui !

**Carlotta** Pousse un peu tes fesses, tu prends tous les draps !

**Dominique** 1110 ***Prenant une biscotte*** Je vous beurre la biscotte ?  
**Jazzy** Je ne veux pas tomber !

**Carlotta** ***Le giflant*** Satyre !

**Dominique** 1113 ***Se tenant la joue*** Eh bien, elle est plus farouche qu'une Présidente de la République !

Rideau

Acte 4

***Cet acte peut être joué après un rideau ou dans la continuité du précédent. Les personnages sont dans les conditions précédentes.***

**Carlotta** Vive le féminisme !

**Dominique** Et la féminité !

**Carlotta** Vous, la ferme !

**Camille** L'émancipation de la femme ne passera pas par le tabac !

**Carlotta** Bon, on va revoir un peu le scénario pour montrer un petit peu aux machos de tous poils qui c'est, Carlotta Vulcani !

**Jazzy** Mais ça n'arrêtera pas... Ça n'arrêtera jamais !

**Claude** C'est un lit qui en aura vu des trucs historiques !

1120

**Dominique** La mort d'un Président de la République, un nouveau Grenelle du porno...

**Jazzy** Bon, Carlotta, qu'est ce que vous voulez changer ?

**Carlotta** Je veux du sentiment dans les scènes.

**Jazzy** Mais la plupart du temps, on verra vos fesses en gros plan.

**Carlotta** Et alors ?

**Jazzy** Comment est ce que vous voulez que Camille fasse passer des sentiments par l'intermédiaire de votre popotin ?

**Carlotta** Je ne sais pas moi, Valentino, enfin, Félix dans l'histoire pourrait être tendre, on était à la fin du dix neuvième siècle après tout.

**Claude** Bon, je veux bien ajouter des trucs mais quoi ?

**Carlotta** Il pourrait lui dire un truc romantique du genre... **Réfléchissant** Je sèche.

**Claude** Elle n'est pourtant pas réputée pour ça.

1130

**Dominique** J'ai trouvé !

- Jazzy** Je m'attends à tout.
- Dominique** Il lui dirait... Je me jettes à vos pieds pour vous baiser les lèvres.
- Camille** Elle n'est pas un peu à double sens, cette phrase ?
- Carlotta** On pourrait peut-être lire quelques bouquins du dix neuvième siècle histoire de trouver des trucs bien.
- Jazzy** Carlotta, vous n'aurez pas le temps de vous taper Zola, Flaubert, Maupassant, Hugo ou Lamartine, notre temps est compté.
- Carlotta** Tant mieux, parce que ça faisait du monde et les gang bang, ce n'est plus de mon âge !
- Camille** *Levant les yeux au ciel* Quelle inculture !
- Carlotta** La Martine fera ça très bien, on n'a pas besoin d'être deux.
- Claude** Je suggère que question romantisme, Valentino se contente de dire quelques ma chérie par ci, mon amour par là.
- 1140
- Camille** C'est peu.
- Jazzy** Bon, Carlotta, j'ai peut-être un truc à vous proposer.
- Carlotta** Sonnant et trébuchant ?
- Jazzy** Hé, ça va, je ne suis pas le banque de France non plus !
- Carlotta** Proposez toujours...
- Jazzy** Vous vous plaignez toujours d'avoir froid aux pieds pendant les tournages ?
- Carlotta** Oh oui, c'est une honte !
- Jazzy** Qu'est ce que vous diriez que j'engage une doublure pieds pour que vous puissiez garder vos chaussettes ?
- Carlotta** D'accord mais dès ce tournage !
- Jazzy** Comment voulez vous que je vous trouve une doublure pieds au pied levé en pleine nuit ?
- 1150
- Dominique** Moi, je peux rendre service si vous voulez.
- Camille** Iris ferait peut-être l'affaire, non ?

- Dominique** Pourquoi ? C'est une affaire, votre Iris ?
- Camille** Depuis le temps qu'elle cherche à mette un pied dans le métier, ce serait un bon début.
- Jazzy** D'autant qu'elle travaille déjà pour nous.
- Camille** C'est déjà une de nos chevilles ouvrières alors, pieds, ce serait un prolongement logique.
- Dominique** A ce que j'ai vu, en plus, c'est une belle plante.
- Carlotta** C'est vrai qu'elle est jolie. Quand je serai en retraite, elle pourrait bien devenir la nouvelle idole des gros cochons.
- Claude** Pas idiot, on peut très bien commencer comme doublure pieds et finir par laisser une empreinte dans le métier.

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## 55, rue du Faubourg seins honorés

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000331506

### 8 Personnages

Jazzy Marcel 111+0+65+82	Production & mise en scène 258	H ou F
Valentino Braguetta 90+96 +44+20	Acteur porno 250	H
Carlotta Vulcani 63+0+ 21+59	Actrice porno 143	F
Marianne Langouste 0+77+46+78	Présidente de la République 201	F
Irène De la Glousse 0+77+ 25+54	Directrice de cabinet 156	F
Dominique 0+25+ 90+62	Inspecteur du travail 177	H
Iris 19+88 +42+8	Maquilleuse ambitieuse 157	F
Camille 72+0+ 45+56	Cameraman 173	H ou F

***L'action se passe dans une chambre à coucher. Il y a un lit deux places qu'il serait bon de surélever par une estrade et un divan. Il y a également une table et deux chaises. Il y a deux portes, l'une donnant sur le couloir, l'autre sur une porte de service***



## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

**Valentino et Carlotta sont face à face. Lui est en caleçon et tricot Marcel. Il a des fixe chaussettes . Elle est en robe de soirée et chapeau années folles. Camille tient une caméra tandis que Jazzy est sur le coté**

- Jazzy** Je vous rappelle que nous sommes à l'Élysée clandestinement alors, il va falloir s'activer.
- Camille** S'activer, s'activer, t'en as de bonnes, toi !
- Jazzy** Qu'est ce qui se passe ?
- Camille** Il se passe que la lumière est nulle !
- Jazzy** Dans l'urgence, on fait avec ce qu'on a.
- Valentino** On n'aurait pas pu reconstituer le décor ?
- Claude** Le président Félix Faure est mort à l'Élysée alors, moi, je tourne à l'Élysée !
- Carlotta** ***Ironique*** Tu parles d'un documentaire historique !
- Jazzy** Irène De La Glousse qui est une amie de la voisine de mon beau frère m'a dit que la présidente reviendrait demain matin de Bruxelles avec son mari.
- Camille** ***Regardant sa montre*** Ouais, ça nous laisse à peine cinq heures pour tourner huit scènes.
- 10
- Carlotta** Bonjour les cadences infernales !
- Jazzy** Bon, ça va !
- Valentino** Je commence à prendre froid.
- Camille** ***Amusé(e)*** Tire un peu sur tes fixe chaussettes, ce sera déjà ça.
- Jazzy** Irène m'a dit que cette partie de l'Élysée n'était chauffée que quand il y a des hôtes étrangers.
- Valentino** N'empêche qu'en caleçon, ça caille !
- Jazzy** La présidente Langouste fait des économies d'énergie dans la palais histoire de montrer aux Français qu'elle se sert la ceinture aussi.
- Carlotta** Il ne râle pas, il constate !

- Jazzy** Ça te déplaît que la présidente de la Présidente Marianne Langouste soit écolo ?
- Valentino** Au contraire, c'est même pour ça que j'ai voté pour elle.
- Carlotta** Moi, c'est parce que c'est une femme.  
20
- Camille** Moi, je n'ai pas pu. J'étais en tournage aux Seychelles.
- Carlotta** Sympa !
- Camille** Ce n'était pas tout à fait les Seychelles non plus, le producteur avait fait transformer une plage Portugaise pour faire moins de frais.
- Valentino** **A Carlotta** Tu as voté pour elle parce que c'est une femme ?
- Carlotta** Sûrement pas. Elle aurait été facho, j'aurais voté pour un homme.
- Jazzy** Dites, c'est parce qu'on est à l'Élisée que ça vous titille de débattre ?
- Carlotta** Tout ce que je veux dire, c'est que j'ai voté pour la présidente Langouste à cause de son discours sur la dignité des femmes, voilà !
- Camille** A propos de dignité des femmes, tu as le nez qui brille un peu. Ça va faire moche à l'image.
- Carlotta** **Appelant** Iris, est ce que tu pourrais venir me poudrer ?
- Iris** **De la pièce à coté** Tout de suite !  
30
- Jazzy** Vous croyez qu'on a le temps ?
- Carlotta** J'ai un public, un fan club, ne l'oublies pas !
- Jazzy** Et moi, j'ai huit scènes à tourner ici.
- Camille** **Amusé(e)** Si son nez brille, ça ne fera pas terrible au moment des gros plans.
- Carlotta** Très drôle !
- Iris** **Entrant avec une petite trousse** Qu'est ce que je te poudre, Carlotta ?
- Camille** **Amusé(e)** Le nez.
- Iris** **Amusé(e)** Ah oui, c'est important.
- Jazzy** Iris, tu nous épargnes tes réflexions, nous sommes pressés.

- Iris** Tout en commençant à maquiller Carlotta La dame qui nous a permis d'entrer à l'Élysée insiste pour assister à une scène.
- 40
- Jazzy** Manquait plus que ça !
- Iris** Elle se disait même qu'elle pourrait faire un brin de figuration.
- Jazzy** Ah non !
- Iris** Elle dit qu'elle a fait du théâtre à l'école.
- Jazzy** Dis lui que le théâtre et le cinéma, ce n'est pas la même chose.
- Camille** Ah oui, le texte au théâtre est plus important.
- Iris** C'est ce que je lui ai répondu mais justement, elle se dit que ce serait d'autant plus simple.
- Carlotta** Plus simple ! On voit bien qu'elle n'a pas mes tirades.
- Valentino** Tu peux te vanter. C'est quand-même moi, le champion de la tirade !
- Camille** Ah ça oui !
- 50
- Jazzy** De toutes façons, tu lui dis que nous allons tourner un tête à tête.
- Camille** Donc pas de figurants. D'ailleurs, on pourrait même appeler ça un ventre à ventre.
- Jazzy** Le président Félix Faure et sa maîtresse Marguerite Staenheil n'avaient pas convié le tout Paris pour leurs galipettes.
- Valentino** Il a eu une belle mort, tout de même !
- Iris** C'est vrai que de mourir dans un lit, c'est ce que tout le monde souhaiterait.
- Carlotta** Tu parles pour lui ! Il s'est écroulé sur elle.
- Camille** Crise cardiaque, plaf !
- Jazzy** **A Iris** Tu lui diras que nous allons filmer ce moment historique.
- Iris** Ce sera le film qui sera historique ou l'événement dont il parle ?
- Valentino** Quoi qu'il en soit, on n'ira pas à Cannes avec ça.
- 60
- Jazzy** Allez, les sarcasmes... Je ne fais pas du film d'auteur, c'est comme ça.

- Carlotta** Est ce que les deux derniers jours de la vie de Félix Faure intéressera ton public habituel ?
- Jazzy** Je vous ai tout de même tous les deux en tête d'affiche !
- Iris** Justement, Agathe De la Glousse me disait que vos deux noms ne lui disaient rien.
- Valentino** Forcément, avec un nom pareil, elle ne doit aller voir que des films d'art et d'essais.
- Carlotta** Des trucs chiants, quoi !
- Camille** *Révant* Oui mais des films où il y a des ellipses, des travellings avant, des trucs bien techniques, quoi...
- Iris** Mais elle m'a dit qu'elle s'en foutait. Elle veut quand-même des autographes.
- Carlotta** On fera, on fera.
- Iris** Elle se dit qu'un jour, vous serez peut-être célèbres et qu'elle pourra se vanter de vous avoir ouvert l'Élisée clandestinement.
- 70
- Carlotta** Mais, elle n'y connaît rien, je suis déjà une star !
- Jazzy** Justement, elle est bien poudrée, la star ?
- Iris** Ça ira si vous ne faites pas trente six prises.
- Valentino** Trente six prises ? Ça ne va pas, non ?
- Jazzy** Trente six, trente six... Je voudrais déjà qu'on commence la première.
- Iris** Je retourne préparer les costumes pour la scène de la promenade dans le parc la nuit.
- Jazzy** Au fait, pour la scène du parc, Agathe de la Glousse t'a confirmé qu'on ne serait pas emmerdés par les gardes Républicains ?
- Iris** Elle a tout prévu.
- Camille** C'est à dire ?
- Iris** Elle a organisé un pot de départ.
- 80
- Camille** Celui de qui ?

- Iris** Celui de la Présidente. Elle a prétexté qu'un premier sommet Européen de son quinquennat, ça se fêtait.
- Jazzy** Tant mieux !
- Valentino** Il ne fait pas un peu frisquet dans le parc la nuit ?
- Jazzy** Tu as voté pour une candidate écolo, tu crois peut-être qu'elle va climatiser les parties extérieures !
- Valentino** Ce que j'en disais...
- Carlotta** Je les connais, les promenades de nuits dans les parcs...
- Valentino** Ça sent le rhume dès le lendemain matin.
- Jazzy** Eh bien, plus vite on aura tourné celle de l'agonie Présidentielle et moins tard on fera celle du parc.
- Camille** Claude a raison.  
90
- Jazzy** Les metteurs en scène a toujours raison. C'est eux qui ont le dernier mot.
- Iris** Ça ne veut pas dire la même chose.
- Jazzy** Toi, tu es régisseuse, pas artiste !
- Iris** Si ! Je suis comédienne et j'attends qu'on me donne ma chance.
- Jazzy** En attendant, tu as du travail en coulisses.
- Iris** Ouais ouais ! **Puis sort**
- Jazzy** Tout le monde est prêt ?
- Camille** Caméra allumée ! **Mettant un casque sur les oreilles** Le son et les éclairages, c'est bon !
- Jazzy** **S'écartant ne laissant que Valentino et Carlotta près du lit** On tourne !
- Valentino** Chère Marguerite, je vous désire, voudriez vous bien vous dévêtir, s'il vous plaît ?  
100
- Carlotta** Oh, Félix, c'est mon plus cher désir.
- Valentino** Souhaitez-vous que je vous aide à déboutonner votre corsage ?
- Carlotta** Vous seriez bien aimable, mon ami.

- Jazzy** Non mais qu'est ce que c'est que cette mascarade ?
- Camille** On coupe ? Pourtant, je trouvais bien.
- Jazzy** Mais, ce n'est pas ça qui était prévu !
- Valentino** On a voulu ajouter une touche de romantisme à la scène.
- Carlotta** C'est vrai ça. Le type, il va mourir dans deux minutes, sera la risée de la France entière alors, on ne voulait pas trop le charger.
- Jazzy** Pas trop le charger... Mais, vous vous prenez pour qui ?
- Camille** A l'image, c'était bien.  
110
- Jazzy** Et le scénario ? Vous en faites quoi du scénario ?
- Carlotta** Le président et sa maîtresse étaient seuls dans cette chambre alors, ton scénario ou ce qu'on a fait...
- Camille** Ils n'ont pas tort. Puisqu'il n'y avait pas de témoins, on a toute liberté de romancer un peu la scène.
- Jazzy** Et c'est toi qui vas aller expliquer ce changement aux producteurs ?
- Camille** Ah ben non !
- Jazzy** On a un scénario écrit par des professionnels, on s'y tient !
- Valentino** N'empêche, les dialogues que tu nous as fait apprendre ne sont pas très contemporain des protagonistes.
- Jazzy** Parce que tu crois qu'on sera diffusé sur la chaîne satellitaire Historiama ?
- Valentino** Non mais...
- Jazzy** Ils font partie des co producteurs ?  
120
- Valentino** *Timidement* Non.
- Jazzy** Moi oui ! Alors, on se tient au scénario, rien qu'au scénario.
- Carlotta** On ne peut pas changer un peu les paroles ?
- Jazzy** Pas une seule virgule.
- Camille** *Montrant sa montre* L'heure tourne, là !

- Jazzy** Camille a raison, on reprend !
- Valentino** ***Boudeur*** Ça sert à quoi d'être acteurs si on ne peut pas apporter sa touche personnelle au personnage...
- Jazzy** On se tait sur le plateau ! Prêts ? ***Un instant*** Moteur !
- Valentino** ***A contrecœur*** Ah, Marguerite, tu vas voir comment tu vas prendre cher, ma petite salope !
- Carlotta** ***Avec autant d'enthousiasme*** Oh oui, Félix, fais moi subir les derniers outrages !
- 130
- Valentino** Petite cochonne ! Tu sais que tu es une petite cochonne ?
- Carlotta** Oh oui, je suis une petite cochonne !
- Valentino** Enlève tes fringues, grosse coquine !
- Carlotta** Non, toi, viens me les enlever... Ça m'excite !
- Valentino** ***Commençant à retirer délicatement un ou deux boutons à l'arrière du corsage de Carlotta*** Tu es mon esclave, hein ?
- Carlotta** Oh oui !
- Valentino** ***Continuant*** Dis le moi que tu es mon esclave !
- Carlotta** Je suis ton esclave ! ***Criant*** Plus fort, Félix, plus fort !
- Jazzy** ***Ulcéré(e)*** Coupez!
- Camille** Encore ? J'avais une bonne lumière, là !
- 140
- Jazzy** Valentino, tu deviens con ou quoi ?
- Valentino** Qu'est ce qui se passe ?
- Jazzy** Mais, tu lui enlèves ses vêtements trop lentement, voilà ce qui se passe !
- Carlotta** Ça me change !
- Jazzy** Ça te change peut-être mais en attendant, les répliques sont complètement en inadéquation avec l'action.
- Valentino** Tu vas chipoter comme ça toute a nuit ?



- Jazzy** Tu n'as même pas encore fini de lui enlever ses vêtements qu'elle crie déjà plus fort, plus fort !
- Camille** C'est vrai que ce n'est pas très raccord.
- Jazzy** Qu'est ce que tu lis dans le scénario, Valentino ?
- Valentino** ***Prenant un classeur plastifié*** Félix lui arrache ses vêtements et sa culotte puis descend son caleçon au niveau des genoux
- 150
- Jazzy** Tu l'as fait ?
- Valentino** Heu non... J'ai préféré...
- Jazzy** On s'en fout de ce que tu préfères ! Tu lui déchires ses fringues et tu mets ton caleçon à tes genoux !
- Carlotta** Il a voulu être galant.
- Valentino** Pas seulement.
- Jazzy** Depuis quand est ce qu'un acteur porno est galant ?
- Carlotta** Valentino a raison !
- Jazzy** Ah, tu t'y mets ?
- Carlotta** C'est vrai, quoi... Les partenaires passent leur temps à nous arracher les vêtements dans tes scénarios.
- Camille** C'est vrai que c'est un peu rengaine, ce truc dans les films X.
- 160
- Carlotta** A chaque fois, ça brûle la peau, j'ai un budget pommades, je ne te dis pas.
- Valentino** Et puis, il n'y a pas que ça.
- Jazzy** ***Se prenant la tête dans les mains*** C'est mon soir !
- Camille** Un élastique de sou-tif ou de petite culotte peut lui sauter sur le nez et c'est l'accident de travail.
- Valentino** Et puis, je suis écolo,na !
- Jazzy** Qu'est ce que ça a à voir ?
- Valentino** Tourner ici, à l'Élysée m'a encore plus ouvert les yeux.

- Jazzy** Attends, attends.... Depuis quand un film de fesses est il devenu une tribune politique ?
- Camille** Visiblement, il y a un début à tout...
- Valentino** Voilà, il y a un début à tout !  
170
- Jazzy** Ça va être le début de la fin de ta carrière dans le X, mon bonhomme !
- Valentino** Je n'ai pas qu'une... J'ai aussi un cerveau !
- Jazzy** Pour l'instant, ce n'est pas ce détail qui t'a permis d'avoir des contrats !
- Valentino** Ce n'est pas de ma faute si j'ai une conscience, Jazzy!
- Jazzy** Comme ça, du jour au lendemain ?
- Camille** Tu devrais savoir que tout pousse très vite chez lui.
- Valentino** Il y a des choses que je refuserai de faire dorénavant.
- Carlotta** Tant mieux ! Parce que moi, y'a des trucs qu'il faisait que j'appréciais moyennement.
- Valentino** Plus jamais, je ne referai des choses brutales.
- Carlotta** Voilà ! Le respect de sa partenaire.  
180
- Valentino** Non, le respect de la petite culotte.
- Camille** Brutalité, petite culotte, j'ai du mal à comprendre le lien.
- Valentino** Le développement durable ?
- Jazzy** Eh bien voilà, tu reviens aux bases de ton métier de hardeur !
- Camille** C'est vrai que c'est ce qu'on leur demande aux acteurs porno, du développement et de la durée.
- Valentino** Vous en faites quoi, du développement durable ?
- Camille** Je le filme.
- Valentino** Je te parle écologie, là !
- Camille** C'est écologique, quand je filme tes galipettes pendant des heures sans t'arrêter ? Des fois, on fait des films politiques sans le savoir

- Jazzy** 190 Ça suffit, maintenant !
- Valentino** Alors, le développement durable, t'en penses quoi ?
- Carlotta** Moi, j'en pense que si ça peut me faire faire des économies de pommade, c'est du pouvoir d'achat.
- Valentino** Arracher une culotte, la déchirer, ce n'est pas développement durable.
- Carlotta** Surtout s'il faut refaire la prise.
- Valentino** Donc recommencer avec une culotte neuve.
- Jazzy** Donc, d'après toi, dans ton souci de développement durable, avant de refaire la prise, il faudrait faire des reprises.
- Camille** Quelle reprise ?
- Jazzy** Dans la culotte.
- Valentino** Je ne comprends rien à cette conversation décousue.
- Carlotta** 200 D'un autre coté, Jazzy vient d'argumenter à l'arrachée.
- Valentino** Vous comprenez, une culotte, ça a une vie, ça a une vie et une fin.
- Camille** On dirait qu'il parle d'un être vivant.
- Valentino** On ne peut pas lui faire finir sa vie comme ça d'un simple geste.
- Jazzy** C'est fini, cette crise de sensiblerie ridicule ?
- Valentino** Alors qu'elle a encore une bonne centaine d'heures de machine à laver devant elle.
- Jazzy** On nage dans le surréalisme, là !
- Valentino** Si tu m'obliges à arracher un seul corsage ou une seule gaine dans ce film, je fais grève.
- Jazzy** Une grève... Tu es ridicule !
- Valentino** Et puis, j'en ai marre de m'épiler les poils de fesses !
- Carlotta** 210 Là dessus, il a raison.
- Jazzy** C'est plus esthétique !

- Camille** C'est vrai ce que dit Jazzy. Sinon, dans les gros plans, suivant la pilosité de l'acteur, le téléspectateur se demande s'il n'a pas changé de chaîne.
- Valentino** L'épilation, ça fait un mal de chien !
- Carlotta** Alors que vous pourriez retoucher les images aux rushs.
- Valentino** On retire bien des kilos aux top modèles avec les correcteurs d'images, on pourrait bien effacer mes poils rebelles !
- Camille** Dites donc, ses poils en rébellion ont déteint sur le reste de son corps.
- Jazzy** Tu veux ton mai 68, c'est ça ?
- Camille** C'est son côté has been probablement.
- Valentino** Surveille tes paroles, Camille !
- Camille** Il veut rajeunir peut-être... Il nous avait habitués à 69, du coup, 68, c'est un peu remonter le temps.
- 220
- Valentino** A propos de remonter le temps, pourquoi est ce que tu veux qu'il mette un préservatif, le Président Félix Faure ?
- Jazzy** C'est éducatif. On a reçu une circulaire du ministère de la santé.
- Valentino** Au bout de la huitième prise, c'est la mienne de santé qui pend un coup parce que ça serre.
- Jazzy** C'est du civisme !
- Camille** Voilà ! Les films pornos doivent apporter une touche pédagogique pour le bien être de nos chères têtes blondes.
- Valentino** Résultat des courses, ça fait un Félix Faure qui déballe un durex.
- Jazzy** Justement, un Président se doit d'être à la pointe du civisme !
- Valentino** C'est anachronique.
- Carlotta** Anal chroniques ? J'y ai joué une soubrette il y a deux ou trois ans.
- Valentino** Anachronique ! Ça veut dire pas de son temps.
- 230
- Jazzy** Un avion qui passe au dessus de la Bastille dans un film sur la Révolution Française, c'est anachronique.
- Carlotta** Ah, un avion ? C'est vrai qu'on s'était bien envoyés en l'air sur ce film là.

- Valentino** Tu trouves normal qu'un président de la troisième République en 1899 mette un préservatif ?
- Camille** Les Présidents de la République sont des gens comme tout le monde, ils ne veulent peut-être pas forcément partager leurs petites maladies vénériennes.
- Jazzy** Surtout qu'il avait été élu par la droite.
- Camille** Pas vraiment le camps du partage.
- Jazzy** Et puis, le préservatif a été inventé en 1880 !
- Camille** C'est dans l'encyclopédie. A la fin du bouquin, dans les annales.
- Valentino** Eh bien, je vois mal un président de droite de la 3ème République se mettre à la pointe du progrès technique question sexe à 58 ans.
- Jazzy** On ne fait pas de la reconstitution historique, on fait de l'art.  
240
- Carlotta** Du lard, tu veux dire...
- Valentino** Je ne mettrai pas de caoutchouc, c'est tout !
- Jazzy** Tu sais que tu es chiant, toi ?
- Valentino** Non, écolo !
- Camille** Des fois, chiant et écolo, c'est un petit peu un synonyme.
- Valentino** Le caoutchouc, c'est un dérivé du pétrole, c'est polluant.
- Carlotta** **Affolée** Mes implants mammaires sont polluants ?
- Jazzy** Et voilà ! Tu vas traumatiser ta partenaire, maintenant !
- Camille** Ce n'est pas avec du caoutchouc qu'on t'a gonflé les Robert s. C'est du silicone.
- Carlotta** Parce que le docteur, quand il m'en a mis, il a dit que ça allait être à la fois mou et ferme et il a cité le caoutchouc.  
250
- Camille** Le silicone est fait à base de quartz.
- Carlotta** Comme ma montre ?
- Jazzy** **A part à Camille** Comme elle est, désormais, elle va passer son temps à mettre ses seins au soleil.

- Camille**        **A part à Jazzy** Elle le fait déjà pour être bronzé toute l'année.
- Jazzy**         **A part à Camille** Là, ce sera pour regarder l'heure avec l'ombre de ses doudounes qu'elle prendra pour un cadran solaire double.
- Valentino**     Pour en revenir aux préservatifs, c'est pas écolo du tout.
- Camille**        Ouais mais ça empêche les maladies.
- Valentino**     Le nombre de fois où on a tourné sur des plages... J'étais idiot à l'époque, je ne me rendais pas compte de ce que je faisais.
- Camille**        La prochaine fois, tu demanderas à Iris d'aller les ramasser.
- Valentino**     Il n'y aura pas de prochaine fois puisque je n'en mettrai plus.  
260
- Jazzy**         Bon, Valentino, tu deviens extrémiste de la cause écologiste, là.
- Valentino**     **Continuant** Et encore moins au bord de l'océan.
- Camille**        On a compris.
- Carlotta**      Moi, au soleil, avec mes seins en quartz, je pourrais chronométrer les performances mes partenaires.
- Jazzy**         C.Q.F.D.
- Valentino**     Et les tortues ? Vous y avez pensé aux tortues ?
- Jazzy**         Mais, qu'est ce que ça a à voir ?
- Valentino**     Elles prennent les sacs en plastique pour des méduses et elles s'étouffent avec. Voilà ce que ça a à voir !
- Camille**        Sauf que les préservatifs et les sacs plastique, ça n'a pas la même taille.
- Valentino**     Ceux de Valentino Braguetta, si !  
270
- Jazzy**         **Regardant sa montre** On perd du temps, là !
- Camille**        **Regardant la sienne** C'est vrai qu'il est déjà une heure trente du mat.
- Carlotta**      **S'avançant sous la lumière, bombant le torse puis regardant ses seins** Tu avances d'un poil.
- Valentino**     J'exige de signer un avenant à mon contrat.

- Jazzy** Tu viendras dans mon bureau demain matin. En attendant, tu vas tourner cette scène !
- Valentino** Je ne tournerai rien tant que tu n'auras pas signé l'avenant !
- Jazzy** Et tu mettrais quoi sur cet avenant ?
- Valentino** Que je ne tournerai dorénavant qu'avec des préservatifs biodégradables et que je ne déchirerai plus jamais rien.
- Carlotta** Ça, c'est bien parce qu'aux urgences, ils commencent à me regarder de travers et un petit sourire en coin.
- Camille** Je crois que Valentino parlait de matières textiles, Carlotta.  
280
- Valentino** C'est à prendre où à laisser.
- Camille** Claude, fais ce qu'il te demande qu'on n'en parle plus !
- Jazzy** Tu crois que c'est facile ? Je ne peux rien signer sans l'accord des autres producteurs.
- Valentino** Alors, va les chercher !
- Jazzy** A Paris à une heure du mat alors qu'on tourne clandestinement dans le palais Présidentiel ?
- Valentino** C'est ça ou la grève !
- Jazzy** Eh bien, fais grève après tout !
- Valentino** Tu l'auras voulu ! Je déclare Valentino Braguetta en grève de sexe illimitée.
- Camille** ***Réfléchissant*** Elle n'aurait pas un double sens, sa phrase.
- Carlotta** C'est un habitué du double sens. Moi, je n'y fais même plus cas.  
290
- Jazzy** Bon ! En attendant que monsieur revienne à de meilleures intentions, on va faire la scène du jardinier et de madame Faure.
- Camille** J'envoie un S.M.S à Bombino et à Cassandra.
- Valentino** Donc, ma grève, vous vous en foutez ?
- Jazzy** Non mais il faut qu'on avance.

- Carlotta** Dites, la grève d'un partenaire, c'est le même tarif au niveau chômage technique que quand il a une panne ?
- Jazzy** Camille, va demander à Iris d'apporter un dessus de lit différent et tu lui dis qu'on change de plan à cause des caprices de star de monsieur Valentino.
- Valentino** Donc, tu tournes une autre scène en espérant que je change d'avis ?
- Jazzy** Voilà, je joue la montre.
- Carlotta** **Gigotant du buste amusée** Moi aussi !
- Valentino** Si c'est comme ça ! **Puis rentre dans le lit**  
300
- Jazzy** Eh bien voilà... Il n'aura pas mis longtemps à changer d'avis.
- Valentino** Mais, je suis toujours en grève, ne te réjouis pas.
- Jazzy** Sors de ce lit immédiatement !
- Valentino** **Croisant les bras** Grève avec occupation du lieu de travail !
- Camille** Il se croit en trente six.
- Carlotta** Ah oui, ça pourrait être trente six. Mais aussi, cinq, huit, vingt sept, quarante six, quarante huit mais il faut qu'il décroise les bras.
- Jazzy** Sors de ce lit immédiatement, Valentino !
- Valentino** **Toujours les bras croisés** Je vais appeler mon avocat. **Prenant son téléphone puis regardant son répertoire** Alors, Mercier, mercier...
- Jazzy** Donnes moi ce téléphone, Valentino !
- Valentino** **Glissant le téléphone sous les draps** T'es pas cap de venir le chercher !  
310
- Camille** A ta place, Claude, je ne ferai rien. Ce serait comme qui dirait une violation de domicile.
- Jazzy** **Regardant sa montre** Et le temps qui court...
- Camille** De toutes façons, il vaut mieux qu'il appelle son avocat qu'un syndicat.
- Valentino** Ouais, il y aurait pas mal de choses à dire sur les conditions de tournage.
- Jazzy** **Se calmant** Ça va, ça va !
- Carlotta** Tu as Mercier comme avocat, toi ?



- Valentino** Il m'a défendu sur des droits d'auteurs.
- Camille** Tu touches des droits d'auteur, toi ?
- Valentino** Oui. Un jeune hardeur voulait s'approprier mon œuvre.
- Carlotta** Moi aussi, j'en touche des droits d'auteur.  
320
- Jazzy** Oui, c'est une clause dans les contrats. Parfois, les acteurs mettent plus de temps que prévu à faire des scènes alors ils n'ont pas assez de dialogues sur le scénario.
- Carlotta** Du coup, on improvise des gémissements ou des petits dialogues.
- Jazzy** Comme ils sont au forfait donc pas payés en heures supplémentaires, on leur accorde de déposer leurs droits à la S.A.C.D.
- Carlotta** La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques.
- Valentino** On est sociétaires au même titre que Guillaume Musso, Yann Queffelec ou Bernard Henri Lévi.
- Carlotta** Ma réplique devenue célèbre dans le milieu... Enjambes la baignoire avec délicatesse, je ne suis pas habituée à mouiller chez le voisin du dessous me rapporte un petit paquet.
- Valentino** Moi, le type voulait réutiliser mon fameux... Si tu ne vas pas à la bistouquette de Valentino, la bistouquette de Valentino ira à toi.
- Carlotta** Un mot d'auteur, ce n'est pas comme un conjoint, ça ne se prête pas sans autorisation officielle.
- Jazzy** **Mettant la main à sa poche** Tiens, un texto à cette heure ci ! **Lisant**  
Qu'est ce que c'est que cette connerie ?
- Camille** Qu'est ce qu'il y a ?  
330
- Jazzy** **Lisant** C'est l'inspection du travail. Ils disent qu'ils envoient quelqu'un suite à la plainte par S.M.S d'un de mes employés il y a une minute.
- Camille** Ils envoient quelqu'un de nuit ?
- Jazzy** Ce n'est pas la question ! La question, c'est... qui a envoyé ce S.M.S ?
- Camille** Personne dans la pièce, tu l'aurais vu.
- Carlotta** Moi, je n'envoie jamais de textos, je préfère toujours ce qui est oral.

- Camille** Non ! Ce serait Iris ? pour quelle raison ?
- Carlotta** Tu l'as un peu poussée à partir tout à l'heure, elle n'a peut-être pas apprécié.
- Camille** Pour si peu ?
- Carlotta** Les droits des femmes ! On ne respecte pas assez les femmes dans le milieu du cinéma.
- Jazzy** Je lui ai seulement dit qu'on était pressés.  
340
- Carlotta** Les femmes ont appris à se défendre maintenant, il faudra que le patronat fasse avec.
- Jazzy** Ça ne peut pas être elle !
- Camille** Tu as l'air sûr(e) de toi.
- Jazzy** Iris a trop d'ambition de percer dans le cinéma pour risquer de se griller en envoyant l'inspection du travail à ses employeurs.
- Camille** C'est pas faux. Et puis, le mot parlait d'un employé, pas d'une.
- Jazzy** ***Se tournant vers Valentino*** Non !
- Camille** Ça ne peut pas être lui ! Il a les deux bras croisés au dessus des draps et son téléphone est dessous entre ses jambes !
- Carlotta** Vous savez, j'ai vu des films des années soixante dix où des acteurs tapaient à la machine sans trucage.
- Valentino** ***Fier*** Je dois reconnaître que je suis assez adroit.
- Camille** Oh non ! Il est vraiment fort !  
350
- Valentino** ***Amusé*** Quand on maîtrise son outil de travail comme je le fais, c'est un jeu d'enfant...
- Camille** Un jeu d'enfant... Tu m'excusera mais...
- Jazzy** Il m'aura tout fait !
- Carlotta** Moi aussi.
- Jazzy** ***Prenant son téléphone*** J'appelle la production! Je suis obligé(e) de savoir ce que les autre co producteurs voudront faire  
355
- Rideau**

Acte 2

***Valentino est toujours dans le lit et il lit un scénario intitulé... Elle va rentrer, c'est une question de temps***

**Iris** ***Entrant*** Je peux rentrer, monsieur Valentino ?

**Valentino** Je suis en train de lire un scénario, là.

**Iris** Si vous voulez, je peux vous faire répéter votre texte.

**Valentino** Il n'y en a pas beaucoup.

**Iris** Et c'est souvent répétitif, je suppose ?

360

**Valentino** Du genre... Moi : Ça ne passe pas ! Elle : Mais si, ça passe ! Moi : Je te dis que ça ne passe pas. Elle : Mais fais un effort ! Moi : Tu sais que tu peux être têtue quand tu veux quelque chose ? Elle : Ahhhhhhhhhhhhhh ! C'est passé !

**Iris** Le scénario est un peu faible mais pour le public ciblé, ça passe.

**Valentino** Qu'est ce que vous faites là ? Je vous préviens que si c'est pour me maquiller, c'est non !

**Iris** J'étais seulement venue comme ça.

**Valentino** Je vais ajouter sur l'avenant que je ne veux plus être maquillé.

**Iris** Ce n'est pas gentil pour moi, ça.

**Valentino** Déjà, ça ne sert à rien vu que mon visage apparaît rarement en gros plan.

**Iris** Ça, c'est vrai, les réalisateurs ne se focalisent pas sur ce qu'on appelle le masque au théâtre.

**Valentino** Tenez, sur la scène que je viens de vous faire, un vrai réalisateur montrerait la souffrance au moment où ça ne passe pas sur mon visage.

**Iris** C'est qui le réalisateur ?

370

**Valentino** Gustave Flambard.

**Iris** Vous voulez dire Gustavo Flambardo ?

- Valentino** Il a pris un pseudonyme pour que sa famille ne sache pas dans quel genre cinématographique il est.
- Iris** La France est encore très cucu là dessus.
- Valentino** Le Gustave Flambard, je l'ai eu deux ou trois fois comme partenaire d'orgies en début de carrière.
- Iris** Je n'ai pas vu. Pourtant, je connais toute votre filmographie.
- Valentino** A l'époque, je n'avais pas encore mon pseudonyme de Valentino Braguetta non plus.
- Iris** Ah, c'est pour ça !
- Valentino** Un nom du sud ouest de la France, ça fait moins hard qu'un nom Italien.
- Iris** 380  
Moi, je trouve qu'on doit assumer, on garde son nom et puis c'est tout.
- Valentino** En réalité, je m'appelle Pascual Labit.
- Iris** Et ils ont trouvé qu'un nom Italien ferait mieux sur un générique ?
- Valentino** Alors que tu regardes des opérettes, c'est l'inverse.
- Iris** Ah oui... Dario Moreno, Luis Mariano, Francis Lopez...
- Valentino** On m'a proposé une fois, une opérette porno mais je ne suis pas allé plus loin que le casting.
- Iris** On vous a dit pourquoi vous étiez recalé ?
- Valentino** Pas assez bel organe.
- Iris** C'est vague !
- Valentino** L'opérette porno a du mal à percer.
- Iris** 390  
C'est dommage parce qu'il y a souvent des castagnettes.
- Valentino** On pourrait pousser le contre ut au moment du youpla hop.
- Iris** Ah ouais, ça renouvellerait le genre.
- Valentino** Oui mais ils sont obligé de ne prendre que des actrices en début de carrière donc ils n'ont jamais de tête d'affiche.
- Iris** Pourquoi ?

- Valentino** Parce que les cordes vocales des stars du X ont déjà trop morflé dans certaines scènes.
- Iris** Dur métier.
- Valentino** Gustavo, lui, il avait une belle voix.
- Iris** Il valait mieux parce que sa tronche, par contre...
- Valentino** Ça lui a beaucoup nuit d'avoir une sale gueule. Les filles ne voulaient pas jouer avec lui.
- Iris** Pour les spectatrices, c'est pareil. Moi, je le vois sourire en gros plan, je zappe ou je fais avance rapide.
- 400
- Valentino** C'est pour ça qu'il a créé le rôle qui a fait sa gloire.
- Iris** Le voyageur masqué, c'était à cause de sa tronche ?
- Valentino** Seulement, au bout de quatre vingt dix, cent films, même si les gens ne sont pas très regardants sur le scénario, ça a fini par lasser le public.
- Iris** A force de tirer sur la ficelle...
- Valentino** Des personnages comme ça, on peut les étirer une grosse cinquantaine de fois mais au bout d'un moment, on manque d'imagination pour renouveler le genre.
- Iris** Passé soixante neuf épisodes, les gens ne savent pas s'ils vont avoir de la nouveauté.
- Valentino** Dis moi, les autres sont où, maintenant ?
- Iris** Sur le perron du palais. Il y a un petit passage par lequel la maîtresse de Félix Faure avait quitté l'Élysée.
- Valentino** Ça doit causer de moi en bas. ?
- Iris** Camille trouve que ça leur fait du repos et Carlotta en profite pour visiter les jardin de l'Élysée.
- 410
- Valentino** Elle adore les petites fleurs.
- Iris** C'est son côté bi.
- Valentino** Par contre, il y a rarement des petites fleurs avec des grosses tiges, tu as remarqué ?

- Valentino** Le cinéma reproduit du rêve, c'est connu. Elle est marrante, Carlotta, moi, je l'aime bien.
- Iris** Mais c'est Jazzy qui peste
- Valentino** Quand on cherche Valentino, on le trouve !
- Iris** Je ne sais pas ce qu'ils se disent au téléphone avec le producteur mais quand Jazzy prononce ton nom, on entend un hurlement qui sort de l'écouteur du téléphone.
- Valentino** Tu as su que j'avais envoyé un S.M.S à l'inspection du travail ?
- Iris** Dans le X, généralement, c'est les filles qui se plaignent.
- Valentino** Elles se plaignent, elles se plaignent... Syndicalement, je les trouve un peu passives quand-même.
- 420
- Iris** Quand on a pris des habitudes. C'est pour ça qu'une petite visite dans le genre domination peut leur faire du bien.
- Valentino** Voilà ! Cravache, menottes, elles apprennent à savoir demander ce qu'elles veulent.
- Iris** Moi, je trouve que de temps en temps, elles devraient aller voir le ministre de la culture habillées en cuir avec tout l'attirail pour faire respecter notre genre cinématographique en haut lieu.
- Valentino** Elles ont essayé une fois.
- Iris** Et alors ?
- Valentino** Le ministre a regardé sa montre et il s'est écrié... Déjà 21 heures ?
- Iris** Tu comptes faire grève et occuper ton lieu de travail combien de temps ?7
- Valentino** Je tiendrai le piquet de grève le temps qu'il faudra.
- Iris** Ils essayeront peut-être de négocier.
- Valentino** Valentino Braguetta restera inflexible !
- 430
- Iris** Bravo !
- Valentino** Tu mes soutiens.
- Iris** Je ne suis pas habituée aux soutiens mais oui, un peu.

**Valentino**      Seulement un peu ?

**Iris**              Comprenez ma position, monsieur Valentino, je n'ai qu'un petit contrat.

**Valentino**      C'est vrai, je ne peux pas vous demander le grand jeu.

**Iris**              Nous, les jeunes actrices, on ne peut soutenir ce genre d'actions que du bout des lèvres.

**Valentino**      La concurrence est rude chez les jeunes.

**Iris**              Ça, c'est à cause du porno amateur !

**Valentino**      J'ai un vélo donc je suis cycliste, j'ai un correcteur d'orthographe alors, je suis romancier.

440

**Iris**              On est un couple et on a une machine à laver qui essore à 1400 tours minutes, alors, on est acteurs porno.

**Valentino**      Ils révolutionnent la façon de consommer notre art.

**Iris**              C'est ça. Les moindres collègues de boulot qui ne fument pas pendant leur pose s'improvisent une sextape dans le local poubelle.

**Valentino**      Quelle déchéance. Nous et eux, c'est comme de comparer le rap à Mozart.

**Iris**              Du coup, nous, les jeunes pros, on doit potasser pour faire toujours plus original.

**Valentino**      Maintenant que le tout venant sait compter jusqu'à 69.

**Iris**              Du coup, c'est bien quand un grand acteur comme vous fait sa petite grève sur le tas pour contrer ces plate formes pour amateurs.

**Valentino**      On dit merci qui ?

**Iris**              Merci, Valentino.

**Valentino**      Quand on peut aider les jeunes tout en militant écolo.

450

**Iris**              A propos d'aider les jeunes, est ce que vous pourriez me rendre un service, monsieur Valentino ?

**Valentino**      Tout dépend. C'est quoi ?

**Iris**              L'autre jour, j'ai eu un casting et j'ai eu un trou quand on m'a demandé la position 93.

**Valentino** Elle est pourtant facile.

**Iris** J'ai eu beau creuser, rien. Et puis le trac par dessus le marché.

**Valentino** Une actrice du X qui sèche, c'est contrariant.

**Iris** J'ai bien tenté d'improviser mais ça a engendré une luxation chez mon partenaire.

**Valentino** On en parlait à l'instant. Plus les amateur viennent sur notre terrain, plus il faut en inventer.

**Iris** Et pour nous les jeunes qui avons déjà les bases à retenir, les extensions, ça nous fait du bachotage.

**Valentino** Le métier devient de plus en plus ardu.

460

**Iris** Est ce que vous pourriez me faire réviser de la 82 à la 103 ?

**Valentino** ***Se levant*** Attends ! ***Puis se met à prendre des positions sur scène comme quelqu'un qui révise son yoga en énumérant à chacune d'elles de 82 à 93***

**Iris** Ah ben voilà, c'est celle là ! Puis se met à un mètre de lui à prendre une position saugrenue aussi

**Valentino** Tu as pourtant l'air de la connaître.

**Iris** Je sais mais dès que le trac s'empare de moi, rien à tirer !

**Valentino** Puisqu'on a du temps à tuer, autant que ma grève serve à ton apprentissage. ***Puis se mettent dans le lit***

**Irène** ***Rentrant en trombe*** Catastrophe, catastrophe !

**Valentino** Qui c'est celle là ?

**Iris** Irène De La Glousse, la nana qui nous a fait rentrer dans la palais en douce.

**Valentino** Ne vous mettez pas dans des états pareils, madame.

470

**Irène** Ah, je suis dans de beaux draps !

**Iris** Vous inversez un peu les rôles, Agathe.

**Valentino** Vous vouliez une photo dédicacée et vous ne trouvez plus votre stylo, c'est ça ?



- Irène** Je savais que de vouloir arrondir les fins de mois de façon illégale, ça me retomberait sur le nez !
- Valentino** On a tout de même le droit de grève en France !
- Irène** Mais qui vous parle de grève ?
- Iris** Qu'est ce qui se passe ?
- Irène** Elle arrive !
- Valentino** Qui ?
- Irène** La Présidente.  
480
- Iris** Mais elle ne devait rentrer de Bruxelles que plus tôt.
- Irène** Elle a boudé le repas officiel.
- Valentino** Le menu n'était pas bio ?
- Irène** Je n'en sais rien, moi !
- Iris** Elle est à l'Élysée, là ?
- Irène** Oui. Et elle a décidé d(aller se coucher.
- Iris** Ça nous laisse trois bonnes heures pour déguerpir.
- Irène** Non. Une minute !
- Valentino** Vous venez de dire qu'elle allait se coucher.
- Irène** Elle a décidé de coucher dans cette chambre.  
490
- Valentino** Elle aussi veut réviser ses positions ?
- Irène** La Présidente ne réviser jamais ses positions.
- Iris** Fortiche !
- Irène** C'est une idéologue !
- Iris** Mais d'habitude, elle dort là ?
- Irène** Jamais ! Déguerpissez, prenez le petit passage que la maîtresse du Président Faure a emprunté.

- Iris** *Allant à la porte du passage avec Valentino et tentant de l'ouvrir* Elle est fermée.
- Irène** Comment ça fermée ?
- Iris** *Poussant sur la porte* J'ai beau pousser...
- Valentino** Tirant sur la porte J'ai beau tirer...
- Iris** Rien !
- Irène** Tirez plus fort, tirez mieux que ça !
- Valentino** Hé oh, c'est pas une bureaucrate qui va m'apprendre mon métier !
- Irène** J'ai compris ! Quelqu'un est déjà passé par cette porte ?
- Valentino** Le reste de l'équipe.
- Irène** Alors, elle est verrouillée.
- Iris** Comment ça, verrouillée ?
- Irène** Depuis l'épisode de Félix Faure où la femme du Président avait dévalé les escaliers de ce passage pour crêper le chignon de sa rivale, il y a eu des modifications pour éviter les scandales.
- Iris** Ça veut dire quoi ?
- Irène** Que maintenant, il y a un code secret après le premier passage.
- Iris** Vous l'avez ?
- Irène** Mais non, je ne l'ai pas, enfin, pas sur moi !
- Iris** Vous auriez pu prendre vos précautions.
- Valentino** Moi, je l'ai dit et répété, je ne les prends plus, c'est pas écolo !
- Irène** Eh bien justement ! La présidente, bien qu'écolo n'est pas pour l'amour libre. Elle est même assez coincée de ce côté là.
- Iris** Il reste la porte principale.
- Valentino** C'est vrai. Quand une issue m'est refusée, moi, je passe par l'autre.
- Irène** Impossible ! La présidente est dans la salle de bains et vous devriez passer devant.

- Valentino**      **Coquin** Elle ne ferme pas sa porte de salle de bains, la coquine ?
- Irène**              Elle est écolo !  
520
- Iris**                Moi aussi, je suis un peu écolo mais je ferme ma porte.
- Irène**              Comme elle a sûrement pris une douche parce que ça consomme moins d'eau qu'un bain et ce avec du savon naturel parce que c'est mieux, elle ne ferme pas sa porte pour faire partir la vapeur parce que faire fonctionner l'extracteur électrique, c'est solliciter une centrale nucléaire.
- Valentino**        Et vous êtes sûre qu'elle nous verrait ?
- Irène**              Elle a fait installer plein de miroirs dans les petites pièces pour refléter la lumière du jour dans le but d'une économie d'énergie.
- Valentino**        Mais on est de nuit, là !
- Irène**              Les glaces, vous croyez qu'on les enlève le soir pour amuser la galerie ?
- Valentino**        Qu'est ce qu'on fait alors ?
- Irène**              Je ne sais pas, moi. Je suis une technocrate, je ne suis pas habituée à gérer des actions concrètes et improviser.
- Valentino**        Moi c'est l'inverse, c'est mon métier.
- Irène**              Même quand il y a du va et viens ?  
330
- Valentino**        Surtout quand il y a du va et viens.
- Irène**              Quelle concentration ! Bon, vous suggérez quoi ?
- Valentino**        Pas de placard, pas de paravent...
- Iris**                Il ne reste pas beaucoup d'alternatives.
- Marianne**        **De l'extérieur** Irène, est ce que tout est prêt ?
- Irène**              **Affolée** La présidente Langouste va arriver !
- Valentino**        **A Iris** Viens te cacher sous le lit, vite !
- Irène**              Cachez vous bien, je ne voudrais pas que vous vous fassiez pincer.
- Marianne**        **Entrant** Ces sommets Européens, on m'avait prévenue que c'était éprouvant mais à ce point...

**Irène** Ça s'est mal passé ?

540

**Marianne** Très mal.

**Valentino** ***A part à Iris*** Quand je pense que j'ai une vue plongée sur la Présidente pour laquelle j'ai donné ma voix !

**Iris** ***A part à Valentino*** En échange de votre voix, elle vous en donne une sans issue.

**Valentino** ***A part à Iris*** c'est sûr dans un sens qu'on soit mieux sur le sommier que sous les ressorts.

**Marianne** Pour une épreuve du feu, j'ai été servie !

**Irène** Vous n'avez pas réussi à négocier ce que vous vouliez ?

**Marianne** Si mais ça a été très éprouvant.

**Irène** Vous aviez des arguments...

**Marianne** La première ministre Espagnole en avait aussi.

**Irène** D'habitude, le couple Franco Allemand fait un peu ce qu'il veut, non ?

550

**Marianne** ***S'asseyant sur le lit*** Parlons en de couple !

**Irène** Les boches se sont désolidarisés de votre projet de politique énergétique ?

**Marianne** Quand je parlais des arguments de la première ministre Espagnole, je ne concernait pas la politique !

**Irène** Je n'y comprends rien !

**Marianne** Une vraie bombasse ! Le genre de nana que les hommes ne regardent jamais dans les bons yeux.

**Irène** C'est vrai que les Espagnols ont eu une drôle d'idée de donner la majorité à un parti climato-sceptique dirigé par une ancienne actrice porno.

**Marianne** ***Se levant et marchant dans la pièce nerveusement*** Catastrophe, catastrophe, catastrophe !

**Valentino** ***A part à Iris*** J'ai tourné avec elle.

**Iris** ***A part à Valentino*** Elle était spécialisée dans quoi ?

- Valentino**      *A part à Iris* Sado maso et domination.  
360
- Iris**              *A part à Valentino* Eh ben, elle va avoir un petit fil à retordre, la présidente.
- Valentino**      *A part à Iris* Il n'y a pas que les petits fils qu'elle retorde, la Mercedes.
- Marianne**      Elle a des seins, un cul, une chevelure... On ne peut pas attirer l'attention sur soi quand elle est dans la pièce.
- Irène**            En plus, comme la grande majorité des chefs de gouvernements Européens sont des mecs, j'imagine bien comme c'est dur.
- Marianne**      Au bout d'un moment, ce n'est plus dur, ça devient carrément hard.
- Irène**            Tous les mêmes !
- Marianne**      *Colérique* Ah oui, tous !
- Irène**            Ca a l'air de beaucoup vous contrarier.
- Marianne**      Vous savez que Jean-Claude est polyglotte ?
- Irène**            Oh oui, votre mari, c'est un sacré bonhomme... Dix sept langues et dialectes, c'est ça ?  
570
- Marianne**      Quatorze langues et neuf dialectes.
- Irène**            Quand je pense que je connais seulement un peu l'Anglais et que l'Allemand, j'ai retenu quelques mots...
- Iris**              *A part à Valentino* Moi, question langues, ça va.
- Marianne**      Ce midi, au déjeuner officiel, elle a dit à mon Jean-Claude que pour les négos avec les néerlandais, les Allemands, les Grecs, les Italiens et elle, ce serait bien qu'il fasse le traducteur.
- Irène**            C'est vrai que c'est plus pratique.
- Marianne**      Pratique pour qui ?
- Irène**            Ça fait moins de chaises à transporter, on peut être plus près les uns des autres s'il y a moins de traducteurs.
- Marianne**      C'est pour ça que tous les autres étaient enthousiastes.
- Irène**            Normal !

- Marianne** Tu parles qu'ils étaient contents... Comme ça, ils étaient plus près du décolleté plongeant de la Mercedes.
- 580
- Irène** Ils ont beau être mariés, ça reste des bêtes !
- Valentino** *A part à Iris* Ses pare chocs, ils sont customisés, c'est elle qui me l'a dit.
- Iris** *A part à Valentino* Ah bon, elle vous a fait des confidences ?
- Valentino** *A par à Iris* Non, pas des confidences, des aveux. J'avais réussi à lui choper le fouet à clous.
- Marianne** Et forcément, elle a fait asseoir Jean-Claude au plus près d'elle et au plus loin de moi.
- Irène** Pardonnez mon langage, madame la Présidente... La salope !
- Valentino** Ah oui !
- Irène** Comme vous dites !
- Marianne** Mais je n'ai rien dit.
- Irène** Donc il plongeait plus que tous les autres, votre mari.
- 590
- Marianne** En plus, elle faisait exprès de parler très bas pour qu'il tende l'oreille.
- Irène** Il y en a qui savent y faire avec les hommes !
- Iris** *A Valentino* Ça s'appelle avoir du métier.
- Marianne** Au bout d'un moment, ce n'était plus parler bas qu'elle faisait mais elle lui parlait directement à l'oreille.
- Irène** Quand il y a des secret d'État, c'est toujours mieux.
- Marianne** A un traducteur polyglotte ?
- Iris** *A part à Valentino* Ah, on ne dit pas multiglotte ?
- Marianne** Vous ne savez pas, Irène que mon grand-père était mal entendant.
- Irène** Et vous lui parliez dans l'oreille ?
- Marianne** Il avait acheté des vidéos avec une méthode pour lire sur les lèvres et pour le motiver, je prenais les cours avec lui.
- 600
- Irène** Donc, vous avez pu lire ce qu'elle lui disait ?

- Valentino**      ***A part à Iris*** Ça doit être compliqué de lire sur les lèvres.
- Iris**              ***A part à Valentino*** Surtout pour vous vu que vous n'êtes pas forcément placé dans le bon angle pour regarder.
- Marianne**        Vous me direz si je me trompe mais quand il a traduit qu'elle voulait faire ériger un mat d'éolienne près de son petit pied à terre de Bruxelles, ce n'est pas le mot éolienne qu'elle avait sur les lèvres.
- Irène**             En tous cas, sa conversation ne vole pas haut.
- Marianne**        Et l'autre, là, le Jean-Claude qui bafouillait ses traductions en Russe alors qu'il n'y avait pas de Russophone dans la pièce, c'était pathétique !
- Irène**             Il était troublé, c'est sûr !
- Marianne**        Sûrement ! Il nous a traduit en Mandarin qu'elle voulait que ses compatriotes se fassent ramoner la cheminée pour éviter le CO.2.
- Irène**             Et elle lui disait quoi réellement à ce moment là ?
- Marianne**        Je ne sais pas. Elle avait mis sa main devant la bouche.  
610
- Irène**             En plus d'être une bombasse, elle est fourbe ?
- Marianne**        Tout ce que je sais, c'est que quand elle a retiré sa main, c'était pour lui donner un numéro de téléphone.
- Irène**             Et lui, qu'est ce qu'il a traduit ?
- Marianne**        Qu'avec le réchauffement climatique, la libellule se faisait de plus en plus rare sur la costa brava.
- Irène**             Sauf le respect que je dois au premier mari de France, la libellule, elle avait bon dos.
- Iris**                ***A part à Valentino*** Dites donc, elle ose le féminisme, la Irène.
- Marianne**        Ah, mais, c'est que je ne me suis pas laissé faire !
- Irène**             Et vous avez eu raison.
- Marianne**        A 16H30, comme c'était le moment de son quatre heure bio, je l'ai sorti de ma serviette et je l'ai proposé au chancelier Allemand.
- Irène**             Et votre Jean-Claude a tiqué ?  
620
- Marianne**        A peine mais je pense qu'il se contenait.

- Valentino** ***A part à Iris*** Tu parles, quand un mari prévoit un petit rendez-vous coquin, il mange léger pour ne pas être ballonné devant sa maîtresse.
- Marianne** Il a sauté son quatre heure !
- Iris** A défaut de son cinq à sept.
- Marianne** Alors, après la réunion, j'ai dit, Jean-Claude, fais les valises, on rentre à Paris !
- Irène** ***Impressionnée*** Comme Marchais !
- Iris** ***A part à Valentino*** A Bruxelles, c'était un peu le Marchais Européen.
- Marianne** Pas de quatre heure et pas de dîner chez le Président de la commission, puni jusqu'au bout, le Jean-Claude !
- Irène** Sur la route du retour, il devait bien gargouiller.
- Marianne** Et puis, pendant qu'il rangeait les valises dans le coffre, je lui ai caché son CD d'Enrico Macias.
- 630
- Irène** Eh ben, vous êtes radicale !
- Marianne** Non non,écolo. Et si la bombe sexuelle Ibérique a des envies, elle aura toute la population mâle Bruxelloise!
- Irène** Elle pourra voir si l'homme de Bruxelles est aussi chou qu'on le prétend.
- Marianne** Et puis, il y a les lobbyistes. Y'a peut-être des lobbyistes dont le sexe est le violon d'Ingres.
- Irène** ***Amusée*** Un hobby lobbyiste, quoi !
- Valentino** ***A part à Iris*** Elle a un nom bourgeois, la nana mais elle a de l'humour.
- Irène** Sans compter les commissaires, les députés et les huissiers du parlement.
- Marianne** Elle peut se rabattre sur le Maneken pisse, je m'en fous !
- Irène** Il n'a pas trop râlé, votre mari ?
- Marianne** J'ai prétexté une migraine.
- 640
- Valentino** ***A part à Iris*** J'en ai connu plein qui avaient le même prétexte pour négocier un jour de repos.
- Marianne** Migraine, on rentre, migraine, cul tourné !



- Irène** Ce n'est pas parce que vous lui faites la tête qu'il faut venir ici.
- Marianne** Tant pis pour lui, je ne lui réchaufferai pas ses pieds glacés.
- Irène** C'est tout de même une chambre qui n'a pas porté bonheur à un de vos prédécesseurs.
- Marianne** Il n'était pas seul et ce n'était pas pour y dormir.
- Irène** Présidente, one point.
- Marianne** A part vous qui allez rentrer chez vous et moi, vous voyez quelqu'un d'autre dans cette chambre ?
- Irène** Bien sûr que non !
- Valentino** ***Amusé faisant semblant de cogner au sommier*** Toc toc, on est là !  
650
- Iris** Chut !
- Irène** Donc, votre mari dormira dans votre chambre et vous ici, c'est ferme et définitif ?
- Marianne** Il n'a qu'à penser à sa Mercedes et à toutes les options qui vont avec, moi, je reste là ! ***Puis prend son bouquin***
- Irène** ***Se penchant vers Iris et Valentino*** Désolée, j'aurais essayé.
- Marianne** Vous n'avez pas à être désolé, ce n'est pas de votre faute si la luxure s'est emparée de ce palais. Bonsoir, maintenant, je voudrais rester seule !
- Irène** Bien, madame la présidente. ***Puis se retourne*** vers la porte Ouille ouille ouille ! ***Puis sort en fermant la porte***
- Iris** ***A part à Valentino, pendant que Marianne prend son bouquin et se met à lire*** Je crois qu'on est coincés là un moment.
- Valentino** ***A part à Iris*** Pourvu qu'elle prenne un somnifère.
- Iris** ***A part à Valentino*** En attendant, vous pourriez me donner un ou deux petits cours d'art dramatique comme vous en avez le secret.
- Valentino** ***A part à Iris*** Certainement pas !  
660
- Iris** ***A part à Valentino*** Pourquoi ? On a de la place pour la 82, la 107 et la 92.
- Valentino** ***A part à Iris*** Elle pourrait t'entendre. ***On frappe***

- Marianne** Irène, c'est encore vous ?
- Valentino** *Entre ses dents* Eh ben, on n'est pas sortis de cette chambre...
- Marianne** C'est toi, Jean-Claude ?
- Dominique** *De l'extérieur* Non non, ce n'est pas Jean-Claude.
- Marianne** C'est qui alors ?
- Dominique** *De l'extérieur* Inspection du travail !
- Marianne** *Entre ses dents* Inspection du travail pour la Présidente de la République ?
- Dominique** *De l'extérieur* Alors petite coquine, on veut sa petite punition ?  
670
- Marianne** *A part* Une punition ? Ce serait un attentat terroriste ? Puis met sa tête sous les draps
- Dominique** *Entrant* Je rentre parce qu'avec votre métier de femme publique, vous ne devez pas avoir beaucoup de pudeur.
- Marianne** N'approchez pas !
- Dominique** *Coquin* Alors, elle est toute nue sous les draps, la starlette ?
- Marianne** Je ne suis pas une starlette !
- Iris** *Entre ses dents* La future starlette, elle est en dessous !
- Valentino** Chut !
- Dominique** C'est toi, la star du X qui a appelé l'inspection du travail ?
- Marianne** La plaisanterie est de mauvais goût, là !
- Dominique** Alors, moi, dès que j'ai vu le message, je me suis dit que je ne serai pas obligé d'attendre demain matin pour venir enquêter.  
680
- Marianne** Vous vous êtes trompé d'adresse.
- Dominique** Sur mon texto, c'est marqué grève d'une star du porno dans le salon bleu de l'hôtel de l'Élysée.
- Iris** *A part à Valentino* Vous voyez à quoi ça nous mène, vos lubies de syndicaliste amateur ?

- Marianne** Vous vous trompez de chef d'état. La vraie est à Bruxelles.
- Dominique** *Tout en commençant à se déshabiller* Tu sais que si tu es très gentille avec tonton Dominique, il va beaucoup t'aider contre ton employeur ?
- Marianne** *Retirant la tête de sous les draps* Mon employeur, ce sont les Français !
- Dominique** Merde, miss France en chef !
- Marianne** Je peux vous demander qui vous a permis de pénétrer dans ma chambre ?
- Dominique** Tenté de pénétrer. Intention ne vaut pas action, madame la Présidente.
- Marianne** Alors comme ça, je suis une star du porno ?
- 690
- Valentino** *A part à Iris* Non non, elle n'a pas les prédispositions, toi, tu les as mais pas elle !
- Dominique** Vous faites partie des 2,4 % des Français qui travaillent au noir pour boucler leurs fins de mois, madame la Présidente ?
- Marianne** Ce ne sont pas mes fins de mois que j'essaye de boucler, monsieur mais le budget de la France !
- Dominique** *Impressionné* Le nombre de scènes hard que vous devez tourner pour éponger tout ça, ça doit être usant.
- Marianne** Vous avez une idée fixe, vous !
- Dominique** Comprenez moi aussi. Je me couche, tranquille, mon téléphone sonne et un S.M.S me dit qu'une star du X fait grève à l'Élysée, c'est déjà beaucoup pour un petit fonctionnaire.
- Marianne** C'est vrai que si ce message est réel, c'est surréaliste.
- Dominique** Alors, moi, je me dit qu'elle pourra bien me payer mon petit coup de main en nature...
- Marianne** Bravo !
- Dominique** Et là, je découvre que la hardeuse, c'est vous alors que tous les journaux prétendent que vous êtes rentrée à votre hôtel de Bruxelles.
- 700
- Marianne** J'ai changé de plans, j'ai le droit ?
- Dominique** Vous savez que la première ministre Espagnole a parlé de vous à la sortie du dîner chez le Président de la commission ?

- Marianne** Qu'est ce qu'elle a dit, cette fille refaite de partout ?
- Dominique** Que votre mari représentait le sex apeal Français par excellence.
- Marianne** Il dort seul, je lui ai retiré les piles !
- Dominique** Elle a ajouté qu'avec votre tronche de bonne sœur et sa bonne mine à lui, vous avez certainement des cornes qui poussent de temps en temps.
- Marianne** Il me ferait ça, mon Jean-Claude ?
- Dominique** Elle dit ce qu'elle veut, la première ministre Ibérique.
- Marianne** Ses paroles sont comme ses seins, vulgaires et fausses !
- Dominique** Quant à vous, elle a ajouté... Il doit bien s'emmerder au pieu, le premier mari de France parce que pour se coucher avec les poules, sa femme doit être une sacrée coincée du popotin.
- 710
- Marianne** Elle a dit ça, la dondon aux doudounes ?
- Dominique** Texto !
- Marianne** **Sensuellement** Viens par là !
- Dominique** Ce n'est pas bien chauffé, je pourrai garder mes chaussettes au lit ?
- Marianne** Tu fais ce que tu veux pour tes chaussettes mais ce soir, je te demande de bien venger la France !
- Dominique** **Se mettant dans le lit** On lit un chapitre avant en guise de préliminaires ?
- Marianne** Non, on ne se la fait pas bobo, fais moi le grand jeu, mon grand fou !
- Valentino** **Se mettant les doigts dans les oreilles puis à part à Iris** Je me bouche les oreilles parce je ne veux pas entendre de fautes techniques.
- Marianne** **Remettant le draps au dessus de leurs tête** Inspecteur, faites votre devoir Républicain !
- Dominique** A voté !
- 720
- Marianne** Déjà ?
- 721

Rideau

Acte 3

***Même lieu, même disposition des quatre personnages***

- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Tu crois qu'ils dorment encore ?
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Je ne vais pas prendre le risque d'aller voir.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Dis donc, l'inspecteur du travail, s'il se reconvertit dans le X, il ne pourra tourner que des courts métrages.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Un vrai lapin !
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Quelques secondes mais....
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** J'ai compté cinquante sept fois.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Tu as une meilleure oreille que moi parce que des fois, c'était tellement court que je me demandais si ce n'était pas une remontée d'oreiller.
- Iris**            ***A part à Valentino*** Le pire, c'est que la Présidente avait l'air d'aimer.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Elle est pour le circuit court mais à ce point là, c'est faire du zèle.
- 730
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** A moins qu'elle sache aussi bien simuler qu'une pro comme Carlotta.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Pourtant pendant la campagne, elle avait l'air d'être du genre sincère.
- Iris**            ***A voix basse à Valentino*** Je commence à avoir des courbatures.
- Valentino**     ***A voix basse à Iris*** Et moi donc... Deux heures qu'on est là dessous. ***Se détendant un peu et se cognant la tête*** Aïe !
- Dominique**     ***Se redressant*** Je t'ai fait mal, Marianne ?
- Marianne**     ***Se redressant en sursaut*** Hein, qu'est ce que c'est ?
- Dominique**     Je te demandais si je t'avais fait mal.
- Marianne**     Cette nuit ? Ah non non ! ***Amusée*** Vraiment pas !
- Dominique**     C'était bien, hein ?

- Marianne** Bien ??? Je dirais dépaysant.  
740
- Dominique** On me dit souvent que je surprends.
- Marianne** Au bout de la dixième fois, rassure-toi, on n'est plus surprise.
- Dominique** Quand je pense que j'ai fait l'amour avec la Présidente de la République...
- Marianne** Oui, eh bien, il ne faudra pas aller vous en vanter.
- Iris** **A voix basse** Ou alors, il serait culotté.
- Valentino** **A voix basse** Ou pas.
- Dominique** On recommence quand tu veux, poupée.
- Marianne** On a déjà recommencé une bonne vingtaine de fois, ça ne te suffit pas ?
- Iris** **A voix basse** Cinquante sept !
- Valentino** **A voix basse** Tu vois, même la première intéressée n'a pas pu compter.  
750
- Dominique** **Tendant ses lèvres** Un petit bisou ?
- Marianne** Je crois qu'on a fait une connerie, Dominique.
- Dominique** Allez, allez, une connerie, c'est un truc qu'on regrette...
- Marianne** Tu comprends, hier soir, j'étais en boule contre mon mari.
- Dominique** Il a quand-même fait les yeux doux à la bimbo Espagnole.
- Marianne** Quand j'y repense, c'est surtout elle qui le cherchait.
- Iris** **A voix basse à Valentino** J'ai l'impression qu'elle veut sauver son couple.
- Marianne** C'était une vengeance.
- Dominique** Mais c'est bien, ça, de se venger.
- Marianne** Ce n'est pas mon habitude, ce genre de réaction.  
760
- Dominique** Dès que tu veux te re venger, appelle moi !
- Marianne** **Embarrassée** On va se dire les choses franchement, tu veux bien ?
- Dominique** Je vais vite te manquer et tu veux que je revienne te montrer mes talents d'étalon, c'est ça ?

- Valentino** *A voix basse* Talents d'étalon ? Il pourrait parler si ses talents d'étalon étaient longs.
- Marianne** Dominique, tu n'as pas à proprement parler de talents d'étalon.
- Dominique** Tu es dure, là !
- Marianne** Justement, c'est ce qui nous différencie.
- Dominique** Je donne du plaisir aux femmes, c'est indéniable.
- Marianne** Tu es arrivé au bon moment, voilà tout.
- Dominique** Le secret, c'est dans le timing.  
770
- Marianne** C'est ça, oui...
- Dominique** Tu pourrais peut-être donner mon nom à tes collègues de travail, glisser ma carte, quoi...
- Marianne** Pourquoi est ce que mes ministres, les chefs d'états étrangers ou le président du Sénat auraient besoin d'un inspecteur du travail ?
- Dominique** Je te parle des collègues de ton deuxième job, hardeuse !
- Marianne** Quoi ?
- Dominique** Tu as pu tester mes performances, je suis doué, je le sais, je le sens !
- Marianne** Tu es seul à le sentir, tu sais ?
- Dominique** Ma technique, c'est les petites doses.
- Iris** *A voix basse* Il s'en vante en plus.
- Valentino** *A voix basse* Il verrait la gueule des miennes, ça le ferait réfléchir.  
780
- Dominique** C'est une déformation professionnelle.
- Marianne** Là, je ne comprends pas.
- Dominique** On demande aux patrons d'engueuler leurs subordonnés à petite dose, on leur dit que ce serait mieux de les faire travailler par petite dose alors, eux, ils nous répondent qu'ils aimeraient bien qu'ils prennent leurs pauses à petite dose, leur salaire à petite dose.
- Iris** *A voix basse* Celui là, j'ai l'impression que son cerveau lui a été distribué à petite dose aussi.

- Valentino** *A voix basse* Les cons dosent tout, c'est d'ailleurs à ça qu'on les reconnaît qu'il disait l'autre.
- Marianne** Et moi, je voulais bien me venger de Jean-Claude mais à petite dose, ça m'a suffi.
- Dominique** Et puis, puisqu'on se verra plusieurs nuits par semaines, tu pourras me demander des conseils pour ta politique sociale.
- Marianne** Oh là, doucement !
- Dominique** Tout ça entre deux nirvanas, bien sûr !
- Marianne** *Le regardant inquiète* Bien sûr !
- Irène** *Entrant rapidement, un plateau à la main* Madame la Présidente, prenez un café vite fait, on a une crise diplomatique sur les bras !
- Dominique** Chouette, mon rôle de conseiller va commencer.
- Irène** *Réalisant* Ah mais vous n'êtes pas seule ?
- Marianne** Si vous voulez le fond de ma pensée, au moment où je vous parle, au contraire, je me sens un peu seule.
- Valentino** *A voix basse* Si elle savait !
- Irène** *Gênée* Si j'avais su, j'aurais frappé.  
810
- Dominique** Pas grave, elle n'a pas beaucoup de pudeur !
- Irène** C'est que...
- Dominique** Qu'est ce que vous nous apportez de bon ?
- Irène** *Énumérant le contenu du plateau* Du café, des biscottes et des tartines un jus de fruits mais je n'en ai apporté que pour une.  
800
- Dominique** Pas grave, on partagera.
- Irène** *Gênée* Je suis confuse.
- Marianne** Pas autant que moi.
- Iris** *A voix basse* Si ça pouvait lui faire quitter le lit...
- Dominique** Donnez le plateau, on va boire le jus en amoureux à la bonne franquette.



- Irène** En amoureux ?
- Marianne** Joker !
- Irène** J'ai mis du vrai jus d'oranges pressées, désolée.
- Dominique** C'est quoi l'incident diplomatique ? Vu que je suis son conseiller...
- Marianne** On ne devient pas conseiller politique comme ça.  
790
- Irène** **Posant le plateau sur les genoux de Marianne** Ça s'apprend.
- Dominique** **A Marianne** Mais toi, quand tu as commencé ta carrière dans le porno, il a bien fallu que tu fasses tes gammes !
- Irène** **Choquée** La Présidente a fait des gammes dans le porno ?
- Marianne** C'est un crétin ! **Réfléchissant** Un lapin crétin !
- Dominique** Allez, vous n'avez toujours pas dit ce que c'était votre incident diplomatique... Vous avez traité le chancelier Allemand de Führer ?
- Marianne** Heu oui... C'est quoi ? J'ai loupé quelque chose à Bruxelles ?
- Irène** C'est dans votre chambre qu'il y a un incident diplomatique.
- Marianne** **Affolée** Jean-Claude sait que j'ai couché avec un abruti, c'est ça ?
- Dominique** C'est vrai que parmi vos partenaires de films X, si on met leur Q.I sur une balance, c'est le Q qui fait la tare.
- Valentino** **A voix basse** Tu sais ce qu'il te dit, la tare ?  
820
- Iris** **A voix basse** Chut, on va se faire repérer.
- Marianne** Dominique, tu m'emmerdes avec tes allusions au X !
- Irène** C'est vrai, ça... On peut très bien être présidente sans avoir fait polytechnique ou l'E.N.A !
- Marianne** Alors, Jean-Claude sait ?
- Irène** Non mais la politique du cul tourné a suffi pour le retourner.
- Marianne** C'est un fragile.
- Irène** Le garde Républicain qui était en faction devant la porte de votre chambre est venu me prévenir qu'il n'allait pas bien.

- Marianne** Vous êtes allée le voir ?
- Irène** *Inquiète* Il écoute en boucle les discours de Donald Trump sur le changement climatique .
- Marianne** C'est pas bon signe, ça !
- Irène** Si ça se savait, ce ne serait pas terrible pour votre image. Mais il y a pire !
- 830
- Marianne** Il les apprend par cœur ? *Une pause* Il les traduit dans toutes les langues qu'il connaît ?
- Irène** Entre chaque discours, il regarde son téléphone et il dit... J'appelle, j'appelle pas ?
- Marianne** La bimbo ?
- Irène** C'est probable. Une fois sur deux, il le dit en Espagnol.
- Dominique** *Amusé* Teléfono si, teléfono nada...
- Irène** Il débite des conneries, lui.
- Marianne** Ah oui, il des petites bites des grosses conneries.
- Irène** Là, quand je suis partie de la chambre, il avait commencé d'écouter un discours qui dure vingt cinq minutes. C'était marqué sur l'écran.
- Marianne** Ça veut dire que dans un quart d'heure, je l'aurai peut-être perdu. Catastrophe, catastrophe, catastrophe !
- Iris** *Sortant de dessous le lit* Vous avez un peu joué avec le feu aussi.
- 840
- Marianne** Qui c'est celle là ? Qu'est ce qu'elle fout là ?
- Irène** Iris, je vous avais demandé de ne pas vous montrer !
- Marianne** Vous l'appellez Iris ? Vous la connaissez ?
- Irène** Je peux tout vous expliquer, madame la Présidente.
- Iris** Votre Jean-Claude, ce n'est pas de sa faute si l'Espagnole lui trouve du charme. Il vous a bien tapé dans l'œil, vous !
- Marianne** *Affolée* Une paparazzi ! C'est sûrement une paparazzi !
- Iris** C'est vrai que j'aime bien les photos mais...

- Marianne** Un ancien président m'avait dit de me méfier !
- Dominique** Je vais devenir connu ? Je peux me mettre tout nu sur les draps si c'est plus vendeur.  
850
- Marianne** Il m'avait dit, mets un casque de scooter sur ta tête en toutes occasions!
- Iris** Pas au pieu, quand-même !
- Marianne** Allez savoir avec vous autres !
- Iris** Parce qu'au lit, avec la visière du casque, y'a des choses qu'on ne peut pas faire.
- Marianne** ***Se levant brusquement*** Catastrophe, catastrophe, catastrophe ! ***Puis sort de la chambre***
- Dominique** ***Tapotant les draps à la place que Marianne vient de quitter*** La place est chaude, les filles, Un petit jus, ça vous dirait ?
- Valentino** ***Sortant de dessous le lit*** Ah ouais, j'ai la dalle, moi !
- Dominique** Hein ?
- Valentino** ***Rentrant dans le lit*** Rentre tes fesses, Dominique, tu prends tous les draps. ***Regardant le plateau*** Tu me beurres la biscotte, bonhomme?
- Dominique** Mais qui êtes vous ?
- Valentino** La star du X en grève.  
860
- Irène** Attendez, star du X, vous dites ?
- Dominique** Mais la présidente alors ? Elle est seulement présidente ?
- Irène** Vous voudriez qu'elle soit quoi d'autre ?
- Dominique** J'étais persuadé qu'elle faisait du X pour boucler les fins de mois.
- Irène** Je vais tenter de la rattraper avant qu'elle qui finisse par m'attraper.
- Dominique** Je peux vous attraper si ça vous arrange.
- Valentino** Tu ne sais pas parler aux dames, mon bonhomme. Tu n'as pas la méthode charmeuse.
- Iris** Ce serait plutôt la méthode bourrin.

- Irène** *Amusée* Et ça se voudrait conseiller... *Puis sort*
- Dominique** Qu'est ce que vous faisiez sous le lit ?  
870
- Iris** On aurait bien révisé quelques positions mais il n'y avait pas assez de hauteur.
- Valentino** Question profondeur, je pense que ça passait.
- Dominique** A Iris Mais alors, vous, vous êtes une star du X aussi ?
- Valentino** Vous n'allez pas lui faire le numéro que vous avez fait à la présidente ?
- Iris** Vous n'auriez pas tendance à confondre artiste de music hall qui fait travailler tout son corps et fille facile ?
- Valentino** Ah, tu définis ton métier comme ça, toi ?
- Iris** Sur un C.V, pour avoir des contrats de maquilleuse en attendant mieux, c'est préférable.
- Valentino** Tu as peut-être raison. C'est plus difficile pour une débutante.
- Dominique** Alors, c'est pour ça que Marianne Langouste n'a marqué que Présidente de la République sur son C.V ?
- Iris** Combien de fois faudra t-il vous dire que Marianne n'a qu'un métier ?  
880
- Dominique** Excusez-moi, j'ai du mal à imprimer.
- Valentino** Attention, Dominique, j'ai voté pour elle et je ne voudrais pas qu'un scandale du genre elle fait du X, un inspecteur du travail témoigne fasse la une des journaux !
- Dominique** Promis !
- Valentino** Parce que je vois bien la situation dans quelques mois où madame Langouste aura cru se tasser les choses et que bang !
- Iris** Gang !
- Dominique** De toutes façons, j'ai bien compris qu'elle avait couché avec moi parce qu'il y a eu coup de foudre.
- Jazzy** *Revenant par la petite porte* Une combinaison à cinq chiffres, j'ai mis un temps fou à trouver le bon code.

- Valentino** Quand nous, les acteurs, on te dit que souvent, on a du mal à pénétrer à cause d'une combinaison qui traîne !
- Dominique** Mais, si vous ne connaissiez pas le code, il y a forcément effraction ?
- Iris** Toi, le champion de l'effraction fractionnée, tu la mets en veilleuse !  
890
- Camille** ***Reentrant*** On a pris un de ces retards avec tout ça ! Je suis sûr(e) qu'avec le jour qui se lève un peu, je vais devoir refaire tous mes réglages.
- Jazzy** Alors, c'est quoi, ce bordel ?
- Dominique** Vous êtes qui ?
- Jazzy** Jazzy Marcel, de la production Jazzy Marcel. C'est moi qui finance le film.
- Dominique** C'est rigolo comme nom, Jazzy Marcel.
- Camille** C'est un pseudonyme.
- Iris** ***Soupirant*** Comme tout le monde !
- Jazzy** C'est du temps où je jouais dans un orchestre de jazz.
- Camille** Je ne savais pas.
- Jazzy** J'ai commencé ma carrière artistique dans la musique.  
900
- Camille** C'est peut-être pour ça qu'il y a autant de bémols dans ce tournage. Trompette, clavier ?
- Jazzy** Pipeau tout ça !.
- Valentino** D'où la reconversion dans le X, j'imagine... Tu as tourné aussi ?
- Jazzy** Non. J'ai quitté le groupe de jazz parce que n'avais pas assez le sens du rythme, alors, me lancer dans le porno, c'était un coup à me bananer.
- Dominique** Ah, travailler dans le sexe, ça doit être excitant !
- Iris** On avait compris.
- Dominique** J'aurais bien aimé être producteur...
- Valentino** Attendez, votre langue a fourché là... Vous vouliez dire reproducteur ?
- Camille** Qu'est ce que vous attendez pour franchir le pas ?

- Dominique** Pas assez d'argent.  
910
- Valentino** Ça ne paye pas, inspecteur du travail ?
- Jazzy** *Avec inquiétude* Inspecteur du travail ?
- Dominique** Oh, je n'ai pas à me plaindre. C'est que je suis dépensier, voilà tout.
- Iris** On en est tous là. Par exemple, les soldes, c'est sensé nous faire économiser de l'argent, eh bien, moi, ces jours là, j'en dépense plus.
- Camille** Il faut savoir gérer son budget. C'est quoi votre première ligne de dépenses ?
- Dominique** Pigalle, rue saint Denis et bois de Boulogne.
- Jazzy** Vous disiez que vous étiez inspecteur du travail ?
- Dominique** Je suis venu superviser les conditions de travail de vos acteurs.
- Camille** Vous pourrez regarder un peu du côté de l'équipe technique au cas où on pourrait grignoter quelques petit avantages sociaux ?
- Jazzy** Eh oh, on n'est pas la warner !  
920
- Valentino** N'empêche que j'ai des revendications !
- Jazzy** Refusées !
- Dominique** Attends avant de refuser.
- Jazzy** On voit bien que l'argent ne sort pas de ta poche.
- Dominique** Je vous ai dit que j'étais à sec. En ce moment, je ne débourse que par toutes petites quantités.
- Iris** On s'en est aperçus.
- Dominique** *Tapant sur le drap à côté de lui* Venez par là, Jazzy.
- Jazzy** Vous voulez dire... dans le lit ?
- Dominique** Croyez moi, généralement, quand les patrons négocient avec leurs employés de leur bureau, ça ne va pas loin et ça s'enlise.
- Jazzy** Et dans un lit, c'est mieux ?  
930
- Dominique** C'est moins sûr de capoter.

- Camille** *A Iris* Toi qui le connais un peu mieux que nous, le jeu de mot, il l'a fait exprès ou il est drôle sans e savoir ?
- Iris** Observe et apprends !
- Dominique** Une négo sur le lieu même du travail de ses subordonnés, ça donne tout de suite un climat plus serein.
- Jazzy** *S'approchant du lit* Vous êtes sûr ?
- Dominique** C'est pas sur un oreiller que vous risquez de vous voler dans les plumes !
- Iris** *A Camille* Alors, ton diagnostic ? Humour volontaire ou type complètement à l'Ouest ?
- Jazzy** *Reentrant dans le lit Dominique est donc entre les deux autres* Donc, c'est dans ce pieu que le Président Félix Faure est morts ?
- Camille** Raide ! C'est pour ça que c'est Valentino a pris le rôle.
- Valentino** Valentino a aussi pris le rôle parce que ça se passe à l'Élysée, haut lieu de notre démocratie.
- 940
- Camille** Il s'est découvert une vocation citoyenne aux dernières présidentielles.
- Jazzy** A priori, ce n'est pas si mal.
- Iris** Ce n'est pas parce qu'on travaille dans le récréatif des gens qu'on ne pense pas.
- Valentino** J'ai pris un pied énorme à glisser mon petit bulletin dans la fente.
- Camille** Habituellement, tu ne votais pas ?
- Valentino** Et j'avais tort. Je bats ma coulpe.
- Camille** Si je comprends bien, tu as dépuclé ta carte d'électeur cette année.
- Dominique** *Amusé* A voté !
- Iris** Avec Valentino, bonjour le coup de tampon.
- Dominique** Moi aussi, a voté pour la présidente ! Secouant les draps Je vous présente mon isoloir !
- 950
- Jazzy** Bon, on parle un peu de ce qui nous occupe ?
- Valentino** Petit un, je ne veux plus arracher les vêtements de mes partenaires !

- Jazzy** Mais, ça donne du rythme à la situation !
- Valentino** Pas développement durable.
- Dominique** Si je puis me permettre de jouer les médiateurs, votre demande n'est pas recevable, cher monsieur.
- Camille** Pourquoi ?
- Dominique** Il faut que ce soit une gêne physique du salarié pour faire aboutir ce genre de requête.
- Camille** C'est à tout casser une gêne morale.
- Dominique** Pas assez d'incidences sur le bien être de Valentino.
- Jazzy** Eh bien voilà ! Je suis venu(e) pour rien et il va reprendre le travail.  
960
- Camille** Pas trop tôt parce que j'en ai un peu marre de cette pause interminable.
- Valentino** *D'un ton enfantin* Il y a aussi que je ne veux plus mettre de petit capuchon sur mon petit Rintintin.
- Dominique** Vous l'appellez Rintintin ? Comme c'est mignon !
- Valentino** Les préservatifs, c'est du plastique et le plastique, ça tue les tortues des îles Galapagos.
- Jazzy** Mais il y en a déjà plein, du plastique dans les océans ! Ce n'est pas ton préservatif isolé qui va décimer l'espèce.
- Dominique** Vous voyez, là, la revendication est encore trop faible mais la souffrance animale, c'est autre chose qu'une gaine ou une culotte qu'on arrache.
- Iris** *Amusée* Et pour les slips kangourous, il y a une exception ?
- Jazzy** *A Dominique* Donc, cette revendication là, elle tombe à l'eau aussi ?
- Valentino** Les petits capuchons, ils n'en font pas à ma taille et ça me serre le Rintintin. Ça fait bobo à Valentino.
- Dominique** Là, je dois avouer qu'il y a un sérieux motif de grève.  
970
- Camille** Eh ben, on n'a pas commencé à tourner.
- Dominique** Quand il y a souffrance au travail, c'est parfaitement recevable.
- Valentino** Voilà, il va falloir céder.



- Jazzy** Mais, il y a le coté éducatif, tout de même !
- Iris** Comme si les gamins nous attendaient pour faire des conneries...
- Jazzy** Des ados qui verraient le rintintin de Valentino sans sa petite couverture seraient tentés de faire comme lui par mimétisme.
- Iris** Non, le seul truc qui gêne avec Valentino, c'est que de le regarder à l'œuvre peut leur filer des complexes à ces chères têtes blondes.
- Dominique** Alors, il faut le flouter à l'image.
- Jazzy** Ah non, alors !
- Camille** C'est vrai, ça... Des fois, ça prend la moitié de l'écran. Sans compter que ce serait encore à bibi qu'on demanderait de le faire.
- 980
- Jazzy** Il faut pourtant trouver une solution pour que le film reprenne.
- Camille** Je te préviens, si tu m'obliges à le flouter au montage, je milite an m'alitant.
- Valentino** Un sous titrage avec des conseils du genre, ne faites pas comme lui, ça ne conviendrait pas ?
- Jazzy** Pourquoi pas... Puisqu'il faut en sortir. Seulement voilà, c'est encore un travail pour Camille.
- Camille** Mais moi, je ne tiens pas forcément à rejoindre le plumard.
- Jazzy** **Enthousiaste** Vous ne feriez pas grève s'il y avait sous titrage ?
- Camille** Contre une rémunération augmentée de vingt pour cent, je ne dis pas.
- Jazzy** Accordé !
- Dominique** Est ce qu'on peut considérer que la demande de Valentino est acceptée ?
- Jazzy** Camille et lui auront satisfaction.
- 990
- Valentino** Alors, je lève le piquet.
- Jazzy** Carlotta n'est pas encore arrivée. Garde tes érections pour le boulot.
- Iris** Il voulait sûrement parler du piquet de grève.
- Valentino** **Se levant du lit** Je vais aller me reposer un peu sur le sofa qu'il y a en salle de maquillage.

- Jazzy** Tu as passé des heures dans un lit et maintenant, tu veux te reposer ?
- Valentino** Je ne me reposais pas, j'occupais mon lieu de travail. Le droit de grève, tu connais ?
- Dominique** C'est vrai, il n'y a pas que ceux qui agitent leur petit drapeau dans la rue qui font grève.
- Iris** Le connaissant, s'il agitait son petit drapeau dans la rue, il faudrait au moins deux compagnies de C.R.S pour le maîtriser.
- Valentino** L'occupation, c'est une occupation.
- Iris** Je peux venir avec vous, monsieur Valentino ?
- 1000
- Valentino** Non non, pas de maquillage ! De la cosmétique toi ça, pas bio !
- Iris** Je me disais que vous pourriez me faire réviser un peu sur le pouce.
- Jazzy** Réviser ?
- Camille** **Réfléchissant** Sur le pouce, sur le pouce...
- Iris** Je suis une starlette en devenir qui ne demande qu'à avoir sa chance.
- Jazzy** Tu l'auras si Carlotta ne se pointe pas plus vite.
- Iris** Parce que, je vais vous citer Kilian M' Bappé.
- Jazzy** Qu'est ce qu'une citation de footballeur vient faire dans notre conversation ?
- Dominique** Coups francs, penalty, rond central...
- Iris** Il disait... Ce n'est pas en tirant le banc de touche qu'on obtient le hot d'or.
- 1010
- Jazzy** Le ballon d'or, tu veux dire...
- Valentino** Allez, à tout à l'heure ! Vous venez frapper quand Carlotta se décide.  
**Puis sort en compagnie d'Iris**
- Camille** **Réfléchissant** Sur le pouce, connais pas... Elle a dit sur le pouce.
- Jazzy** Ce serait une nouvelle position jamais expérimentée, tu crois ?
- Dominique** Si c'était le cas, ce serait un changement majeur.
- Camille** Oh et puis après tout, j'ai d'autres revendications ! **Puis rentre dans le lit.**

- Jazzy** Mais qu'est ce que tu fais ?
- Camille** Tu y es bien !
- Jazzy** Camille, sors de ce lit tout de suite !
- Camille** Je viens revendiquer !
- 1020
- Jazzy** Les fumeurs... Y'en a toujours trop sur un plateau d'accord mais qu'est ce qu'ils t'ont fait, les fumeurs ?
- Camille** Ils empestent et puis sur un tournage en extérieur, ils m'obligent à plusieurs prises.
- Jazzy** Mais, je ne comprends pas... Je n'ai jamais vu d'acteurs fumer dans une scène de nos films.
- Camille** Les gens autour, ils fument toujours en se foutant du sens du vent, résultat, leur fumée vient devant l'objectif de la caméra et moi, je dois recommencer le travail.
- Jazzy** C'est vrai que les acteurs non plus.
- Dominique** L'avantage des caméra, c'est qu'elles ont des batteries de rechange.
- Camille** Plus de tabac et je reprends ma place !
- Jazzy** On n'en finira jamais !
- Camille** Je veux qu'on enlève la scène où le Président lit son journal en fumant.
- Jazzy** Mais c'est une scène clé du film. C'est le moment où sa maîtresse vient lui dire que son mari sait tout.
- 1030
- Camille** Alors, vous faites une scène où il lit son journal seulement.
- Jazzy** C'était un fumeur, il était connu pour fumer souvent... Même au conseil des ministres, il avait sa pipe à la main.
- Dominique** Maintenant, ce ne serait plus envisageable mais c'est un peu un film historique.
- Camille** Il ne sera pas tourné pour passer en boucle dans un musée non plus... Ou alors, on fait comme pour le préservatif. On met une sous impression.
- Jazzy** Je ne suis pas contre si ça fait avancer les choses.
- Camille** En plus de mon augmentation de trente pour cent, bien évidemment.

- Jazzy** Accordé ! **Entre ses dents** Vingt pour cent d'un petit salaire, ce ne sera pas la ruine.
- Camille** Il faudra marquer en sous titre... La pipe nuit gravement à la santé.
- Jazzy** Quoi ? Mais on ne peut pas marquer ce genre de choses en sous titre d'un film pornographique !
- Dominique** Pourquoi pas quelques scènes plus tard... Athées et agnostiques, fermez les yeux, voici un missionnaire !
- 1040  
**Jazzy** C'est un peu comme si on écrivait en sous titre d'un film de Lelouch, la caméra sur l'épaule fait vomir certains spectateurs.
- Dominique** Fumer nuit gravement à la santé ne suffirait pas ? D'un côté, l'autre me faisait bien marrer.
- Camille** Je réfléchis à la proposition.
- Jazzy** Eh ben, on n'est pas sortis de l'hôtel borgne.
- Dominique** Hein ?
- Camille** **A Dominique** C'est l'équivalent d'on n'est pas sortis de l'auberge dans le milieu du X.
- Jazzy** Elle va coûter cher, sa petite allergie au tabac. Je vais devoir mégoter ailleurs, c'est sûr. C'est pas chic.
- Carlotta** **Revenant** J'en ai plus qu'assez de ce film de merde !
- Jazzy** Voilà autre chose...Eh Carlotta, surveille ton langage !
- Dominique** Film de merde, vous dites ?
- 1050  
**Carlotta** Ah, tourner à L'Élysée, je t'en ficherais des tournages élyséens !
- Camille** Qu'est ce qui s'est passé, Carlotta ?
- Dominique** **Enthousiaste** C'est Carlotta Vulcanni ?
- Carlotta** Ah non ! Mon fan club, j'en ai soupé !
- Camille** Calme toi, Carlotta.
- Carlotta** Me calmer ? Alors que je viens de croiser un garde Républicain qui m'a reconnu ?

- Jazzy** Un garde Républicain t'a reconnue ? Mais c'est la cata !
- Carlotta** Ne t'en fais pas, il ne parlera pas.
- Jazzy** Tu lui as signé un autographe en souvenir pour qu'il la boucle ?
- Carlotta** Il n'avait pas de stylo mais il la bouclera.  
1060
- Camille** Tu veux dire que ???
- Carlotta** J'ai dû payer de ma personne.
- Jazzy** Bonne initiative !
- Carlotta** J'en ai marre de payer de ma personne en dehors des heures de tournage !
- Jazzy** La production t'en sera reconnaissante.
- Carlotta** J'aurai une rallonge ?
- Jazzy** Non. La production t'en sera reconnaissante, dans le métier, ça veut seulement dire merci bien.
- Carlotta** Ah bon ? **Fâchée** L'actrice principale évite' un scandale au film et il n'y a pas de sus ?
- Jazzy** Pas de sus si on n'a pas dit clap !
- Dominique** Pendant son temps de repos, le salarié est libre de ses actes.... Article je ne sais plus quoi du paragraphe je n'ai jamais su.  
1070
- Camille** **Amusé(e)** Inspecteur du travail... On est bien défendus !
- Carlotta** Vous êtes inspecteur du travail, vous ?
- Dominique** C'est vrai qu'au vu des apparences, on n'imagine pas tout de suite.
- Carlotta** Alors, vous pouvez m'aider à faire valoir mes droits.
- Dominique** Mais oui mais oui... **Regardant son corsage avec insistance**  
Je soutiendrai vos arguments.
- Carlotta** Si c'est comme ça, je fais grève et j'occupe !
- Jazzy** **Catégorique** Pas possible !
- Carlotta** Et pourquoi, je te prie ?

**Jazzy** il n'y a plus de place !

**Camille** C'est vrai que si tu me pousses, je vais pousser Jazzy et Jazzy va se casser la gueule.  
1080

**Jazzy** Voilà, comme au jeu de croquet.

**Camille** C'est bon, je sors !

**Jazzy** Tu t'es décidé(e) ? Tu acceptes qu'on marque tabac à la place de pipe ?

**Carlotta** Vous parlez de quoi, là ?

**Jazzy** T'occupes !

**Carlotta** J'occupe !

**Camille** Je sors du lit mais je suis toujours en lutte !

**Jazzy** Mais c'est quoi, ce cirque ?

**Camille** Carlotta prend ma place. Grève perlée. ***Puis sort du lit***

**Carlotta** ***Reentrant dans le lit*** Grève perlée, j'ai compris, ça va puer sous les draps.  
1090

**Dominique** Mais occupez, occupez ! Occupez vous si vous voulez, je suis équipé.

**Carlotta** J'en ai assez d'être prise !

**Dominique** ***Déçu*** Ah oui !

**Carlotta** ***Continuant*** Comme une femme objet !

**Dominique** ***Enthousiaste*** Ah oui !

**Carlotta** Pousse un peu tes fesses, tu prends tous les draps !

**Dominique** ***Prenant une biscotte*** Je vous beurre la biscotte ?

**Jazzy** Je ne veux pas tomber !

**Carlotta** ***Le giflant*** Satyre !

**Dominique** ***Se tenant la joue*** Eh bien, elle est plus farouche qu'une Présidente de la République !  
1100

Rideau

Acte 4

***Cet acte peut être joué après un rideau ou dans la continuité du précédent. Les personnages sont dans les conditions précédentes.***

- Carlotta** Vive le féminisme !
- Dominique** Et la féminité !
- Carlotta** Vous, la ferme !
- Camille** L'émancipation de la femme ne passera pas par le tabac !
- Carlotta** Bon, on va revoir un peu le scénario pour montrer un petit peu aux machos de tous poils qui c'est, Carlotta Vulcani !
- Jazzy** Mais ça n'arrêtera pas... Ça n'arrêtera jamais ! C'est vraiment un lit qui en aura vu des trucs historiques !
- Dominique** La mort d'un Président de la République, un nouveau Grenelle du porno...
- Jazzy** Bon, Carlotta, qu'est ce que tu veux changer ?
- Carlotta** Je veux du sentiment dans les scènes.
- Jazzy** Mais la plupart du temps, on verra tes fesses en gros plan.  
1110
- Carlotta** Et alors ?
- Jazzy** Comment est ce que tu veux que Camille fasse passer des sentiments par l'intermédiaire de ton popotin ?
- Carlotta** Je ne sais pas moi, Valentino, enfin, Félix dans l'histoire pourrait être tendre, on était à la fin du dix neuvième siècle après tout.
- Jazzy** Bon, je veux bien ajouter des trucs mais quoi ?
- Carlotta** Il pourrait lui dire un truc romantique du genre... **Réfléchissant** Je sèche.
- Jazzy** Elle n'est pourtant pas réputée pour ça.
- Dominique** J'ai trouvé !
- Jazzy** Je m'attends à tout.

- Dominique** Il lui dirait... Je me jettes à vos pieds pour vous baiser les lèvres.
- Camille** Elle n'est pas un peu à double sens, cette phrase ?  
1120
- Carlotta** On pourrait peut-être lire quelques bouquins du dix neuvième siècle histoire de trouver des trucs bien.
- Jazzy** Carlotta, vous n'aurez pas le temps de vous taper Zola, Flaubert, Maupassant, Hugo ou Lamartine, notre temps est compté.
- Carlotta** Tant mieux, parce que ça faisait du monde et les gang bang, ce n'est plus de mon âge !
- Camille** *Levant les yeux au ciel* Quelle inculture !
- Carlotta** La Martine fera ça très bien, on n'a pas besoin d'être deux.
- Jazzy** Je suggère que question romantisme, Valentino se contente de dire quelques ma chérie par ci, mon amour par là.
- Camille** C'est peu.
- Jazzy** Bon, Carlotta, j'ai peut-être un truc à vous proposer.
- Carlotta** Sonnant et trébuchant ?
- Jazzy** Hé, ça va, je ne suis pas le banque de France non plus !  
1130
- Carlotta** Proposez toujours...
- Jazzy** Tu te plains toujours d'avoir froid aux pieds pendant les tournages ?
- Carlotta** Oh oui, c'est une honte !
- Jazzy** Qu'est ce que tu dirais que j'engage une doublure pieds pour que tu puisses garder tes chaussettes ?
- Carlotta** D'accord mais dès ce tournage !
- Jazzy** Comment veux tu que je te trouve une doublure pieds au pied levé en pleine nuit ?
- Dominique** Moi, je peux rendre service si vous voulez.
- Camille** Iris ferait peut-être l'affaire, non ?
- Dominique** Pourquoi ? C'est une affaire, votre Iris ?



**Camille** Depuis le temps qu'elle cherche à mette un pied dans le métier, ce serait un bon début.

1140

**Jazzy** D'autant qu'elle travaille déjà pour nous.

**Camille** C'est déjà une de nos chevilles ouvrières alors, pieds, ce serait un prolongement logique.

**Dominique** A ce que j'ai vu, en plus, c'est une belle plante.

**Carlotta** C'est vrai qu'elle est jolie. Quand je serai en retraite, elle pourrait bien devenir la nouvelle idole des gros cochons.

**Jazzy** Pas idiot, on peut très bien commencer comme doublure pieds et finir par laisser une empreinte dans le métier.

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**